

2006200620062006 PERSPECTIVES ontarioontario

www.perspectivesontario.info

qui vous êtes

Guide de la planification de carrière en Ontario

ce qu'il vous faut

où vous adresser

comment y arriver



POURSUIVEZ VOS RÊVES!

1

QUI VOUS ÊTES

Redécouvrir les études	2
Personnalisez votre expérience du secondaire	2
L'impact d'un élève sur mon éducation	3
Changer ça se mesure	3
Compétences Canada-Ontario	4

2

CE QU'IL VOUS FAUT

Rencontre, explore, participe	5
Construisez votre cv	6
Le bénévolat	8
Jeunesse, J'écoute	10
La sécurité au travail	12
Passeport-compétences de l'Ontario	12

3

OÙ VOUS ADRESSER

Les créations de Joanna	13
Les soins infirmiers	19
Entreprise d'été	22
Police MKWA Opportunity Circle	24
Le secteur minier : un avenir prometteur!	26

4

COMMENT Y ARRIVER

Le centre d'études indépendantes	28
Vidéos sur la sécurité au travail	29
Renseignements sur le marché du travail	29
Débouchés postsecondaires ..	31
Sites Web	32

section 1 qui vous êtes

REDÉCOUVRIR LES ÉTUDES

Je m'appelle **Randy Yeboah** et je suis en 12^e année à l'A.Y. Jackson Secondary School (Toronto District School Board). Si on m'avait dit, il y a un an, que je parlerais à des intervenants en matière de réussite des élèves, j'aurais éprouvé une profonde colère et un immense ressentiment. De la colère envers un système éducatif que beaucoup jugent discriminatoire et impassible, un système qui traite ses élèves comme des numéros et qui ne parvient pas à identifier et à combler les besoins d'un nouveau genre d'élèves, de plus en plus répandu – ceux et celles qui travaillent 28 heures par semaine ou qui ont deux emplois pour subvenir à leurs besoins, qui luttent pour concilier études et activités extrascolaires, qui veillent parfois jusqu'à trois, quatre ou cinq heures du matin, simplement pour terminer leurs devoirs, et qui sont aux prises avec des problèmes familiaux. Comment les aider?

Je viens de vous décrire la situation de beaucoup de jeunes, y compris moi-même. Nous sommes angoissés et épuisés, et même si nous hésitons à l'admettre, parfois, nous avons besoin de votre aide. Nous pouvons obtenir des notes de 90 pour 100, mais nous nous contentons de 60 pour 100. Nous n'avons plus envie d'apprendre parce que personne n'a reconnu notre potentiel. Enfin, nous sommes souvent si découragés que nous aurions envie de pleurer, mais l'orgueil nous en empêche.

Comprenez bien que ce n'est pas votre sympathie ou votre pitié que nous voulons. Ce que nous voulons, c'est que des programmes alternatifs soient élaborés et financés afin d'aider les élèves à démontrer leurs connaissances, et que ces programmes reposent sur des attentes et des principes établis. Nous voulons redécouvrir le système d'éducation de notre province et assouvir notre soif d'apprendre. Bref, nous demandons la mise en place de J-pod et d'autres programmes d'apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans, qui pourraient aider à régler les problèmes de décrochage auxquels, j'en suis certain, chaque conseil scolaire est confronté.

« J-pod donne aux élèves la possibilité de se rebrancher au système d'éducation... au sein de l'école ou de la communauté. »

Imaginez un établissement scolaire ou un programme où les élèves participent à l'organisation de l'apprentissage et où ils ont de multiples choix, par exemple, un emploi du temps souple et adapté à leurs besoins, plus de possibilités d'apprentissage par l'expérience (programme d'éducation coopérative, excursions et activités parallèles au programme) et des stratégies pédagogiques flexibles répondant aux différents styles d'apprentissage. Imaginez un programme où les élèves, le corps enseignant et l'administration pourraient nouer des liens positifs, où le personnel enseignant aurait le temps de connaître les élèves personnellement et où les établissements scolaires fonctionneraient sur le modèle de l'entraide collective. Imaginez un programme destiné aux élèves qui connaissent des difficultés d'apprentissage dans le cadre des classes traditionnelles, qui ont besoin de plus d'un semestre pour terminer une matière ou, au contraire, qui aimeraient avancer plus rapidement, un programme qui vous permettrait d'étudier plus en profondeur presque toutes les matières et de choisir des voies qui ne seraient peut-être pas disponibles autrement.

Ce que je viens de vous décrire, c'est J-pod. Une option à la salle de classe traditionnelle, J-pod donne aux élèves la possibilité de se rebrancher au système d'éducation et encourage l'établissement de liens positifs entre les élèves, le personnel enseignant et la direction au sein de l'école ou de la communauté. Grâce à ce programme, j'ai enfin commencé à apprécier mon expérience scolaire. Comme le dit un élève dans *Stop the world! I want to get on*, un rapport qui visait à faire comprendre pourquoi certains élèves abandonnent l'école : « nous sommes l'avenir du pays. Est-ce qu'ils le comprennent? Pour eux, nous ne sommes pas un investissement, mais une dépense ».

C'est une chose d'imaginer que les élèves vont réussir; c'est une autre chose de leur en donner les moyens. J-pod et les autres programmes d'apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans sont une étape visant la réussite des élèves et un investissement pour l'avenir. **Randy Yeboah**

Ce treizième numéro de *Perspectives Ontario* est publié par la Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire, ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il reprend des articles de *Perspectives canadiennes 2005-2006*, produit par le Consortium canadien des carrières.

ÉQUIPE DE RÉDACTION DE PERSPECTIVES ONTARIO

Ministère de l'Éducation

Irène Charette

Grant Clarke

Doley Henderson

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

Julia Danos

Iole Vozner

Thierry Guillaumont

Shelda Ward

Geri Smith

Ministère du Développement économique et du Commerce

Karim Lila

Association des conseillers en orientation de l'Ontario

Phil Hedges

DESIGN

FIZZZ Design Inc.

Les textes qui paraissent dans *Perspectives Ontario* peuvent être reproduits à condition que la source soit mentionnée. Une autorisation est exigée pour reproduire les photos et illustrations. Pour plus de renseignements ou des exemplaires supplémentaires de *Perspectives Ontario*, prière d'écrire à :

Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire

Ministère de l'Éducation

8^e étage, édifice Mowat, 900, rue Bay

Toronto, Ontario M7A 1L2

Télec. : 416 325-2552



PERSONNALISEZ VOTRE EXPÉRIENCE DU SECONDAIRE

Les écoles secondaires de l'Ontario élargissent les possibilités qui vous sont offertes de personnaliser votre expérience du secondaire et de développer vos forces et vos intérêts par l'entremise de nouvelles options d'apprentissage, hors du milieu traditionnel d'enseignement en classe.

Dans le cadre de la Stratégie pour la réussite des élèves de l'Ontario qui prévoit l'expansion des choix d'apprentissage de qualité et l'augmentation du taux d'obtention du diplôme d'études secondaires, le gouvernement de l'Ontario a modifié quelques programmes et a décidé de vous offrir de nouvelles options. Les programmes d'éducation coopérative qui vous permettent d'acquérir une expérience de travail réelle sur le marché seront élargis, et deux crédits en éducation coopérative pourront compter parmi les 18 crédits obligatoires requis pour l'obtention du diplôme du secondaire. Vous pourrez sous peu choisir une majeure haute spécialisation qui vous sera utile pour décrocher un emploi, suivre un stage d'apprentissage ou entreprendre des études postsecondaires. Vous pourrez également obtenir des crédits si vous poursuivez un apprentissage à l'extérieur de votre école dans un collège, un centre de formation ou un milieu industriel.

L'ensemble de ces changements touchant l'environnement et le curriculum des écoles secondaires fera de celles-ci des endroits plus accueillants, propices à l'apprentissage!

« Grâce à ce programme, j'ai enfin commencé à apprécier mon expérience scolaire. »

L'IMPACT D'UN ÉLÈVE SUR MON ÉDUCATION

« Les élèves... prendront une résolution : être positifs. »

J’ai rencontré **Sam** il y a environ deux ans. Il était alors en 12^e année, à la veille d’obtenir son diplôme d’études secondaires. Il m’avait été recommandé par un membre du personnel enseignant et un collègue qui avaient tous deux vu son potentiel. À l’époque, avec l’aide d’une excellente équipe de tournage, j’interviewais des élèves devant une caméra, je les consultais et j’écoutais leurs suggestions pour améliorer l’école secondaire. C’est si bouleversant que des jeunes puissent rater complètement leurs premières années puis petit à petit, avec tout le ressort de leur être, revenir en force. Ce n’est pas facile. Mais une enseignante, un conseiller en orientation, une travailleuse sociale, un ami, un père, une mère, un héros, leur foi – un jour ou l’autre – peut changer les choses. C’est ce que j’appelle « le phénomène de guérison ».

« éviter d’être solitaires »

Avec la permission de Sam, nous avons pu partager son récit avec des centaines de personnes – des membres du corps enseignant, des directions et directions adjointes d’école, des élèves de 8^e année, des jeunes disposés à prêter une oreille attentive à l’authentique lutte qu’il a menée et dont il est sorti vainqueur. Nous avons tous été émus de l’entendre.

Mais l’impact de l’histoire de Sam sur mon éducation ne s’arrête pas là. Dans chaque interview filmée que j’ai faite, j’ai remarqué que les élèves avaient tendance à employer une multitude de mots clés ou d’expressions pleins de connotations universelles. Les jeunes sont de véritables maîtres dans l’art d’adapter les mots, les métaphores ou l’argot pour définir une situation ou une expérience. Je les appelle « expressions cinétiques » et, cet été, avec l’aide d’une équipe de rédaction innovatrice, nous avons découvert que nous pouvions relever discrètement les expressions de Sam et les intégrer dans la conception d’une série d’activités axées sur la force, afin de donner à ces dernières un sens plus profond pour les autres élèves en les présentant dans un langage bien à eux. Ceci nous a permis de relier l’apprentissage aux attentes en matière d’écriture, de littératie et d’art dramatique, de créer un ensemble unique d’organismes graphiques et d’évaluer les progrès des élèves à l’aide du barème employé dans le bulletin scolaire de l’Ontario. Résultat : création d’un prototype pour un apprentissage dirigé par les élèves et guidé par le personnel enseignant. Nous l’avons baptisé : *Pathways to a Caring Learning Community: A Student-Led, Teacher Guided DVD & Curriculum Resource*.

Cet automne, les élèves des classes de 8^e année sélectionnées prendront une résolution : être positifs. Ils participeront à des activités d’art dramatique afin d’éviter la négativité. Ils créeront des organismes graphiques à l’aide desquels ils sauront comment « décompresser », « éviter d’être solitaires », « rester à l’affût » de la réussite et se faire une idée précise de l’équilibre nécessaire dans leur vie scolaire. Les élèves de ces classes pourront ainsi échapper à bon nombre des problèmes qui poussent les jeunes à abandonner l’école et à mal finir.

Sam a réclamé son éducation secondaire. Je pense à lui et je le revois avec son large sourire, brandissant un résultat de 93 pour 100 : « Regardez-moi. Je suis capitaine de l’équipe de football et je suis fou des maths! »

Un seul élève, sur le chemin de la guérison, a apporté une extraordinaire contribution à ses enseignantes et enseignants et à ses pairs : un impact énorme sur mon apprentissage et l’une des nombreuses raisons qui m’ont incité à choisir l’éducation comme domaine de travail.

Glenn Carley, travailleur social en chef, Dufferin-Peel Catholic District School Board



« décompresser »

« rester à l’affût »

Où en êtes-vous?

« Connaître ses priorités et se connaître soi-même » est un bon conseil à suivre pour obtenir ce que l’on veut. La vie offre une multitude de choix. En sachant ce qui est important à vos yeux, vos prises de décision seront plus faciles.

Indiquez votre degré de préférence le long des échelles suivantes. Si vous n’avez pas de préférences, apposez votre X au centre de l’échelle.

Travailler à l’extérieur	Travailler à l’intérieur
Travailler physiquement	Travailler dans un bureau
Servir ou aider les autres	Développer des produits
Travailler en utilisant ma créativité	Travailler de façon routinière
Donner des directives	Recevoir des directives
Travailler au sein d’une équipe	Travailler de manière autonome
Faire de la recherche et du développement	Vendre
Le salaire, les avantages et les possibilités d’avancement	La nature du travail
Ma famille	Mon emploi

Parmi les **neuf** points ci-dessus, **je connais ma préférence** pour :

☐ 6 ou plus

☐ 6 ou moins

Dressez la liste des points où votre X indique une nette préférence.

CHANGER ÇA SE MESURE

Cochez tout ce qui s’applique à vous et comptez les X. Évaluez le nombre de changements que vous avez vécus.

☐ J’ai déménagé.

☐ J’ai changé de ville, de municipalité, de village.

☐ J’ai changé de province.

☐ J’ai changé de pays.

☐ J’ai changé d’école plus de trois fois.

☐ J’ai eu plus d’un emploi.

☐ J’ai changé de carrière.

☐ J’ai connu des changements au sein de ma famille, avec des proches.

☐ J’ai changé de meilleurs amis.

☐ Des personnes proches, à l’extérieur de ma famille, ont (ou ont eu) une influence sur ma vie.

☐ J’ai connu des changements importants dans mon état de santé ou mes capacités physiques.

☐ J’ai connu d’autres changements importants.

VOTRE POINTAGE!

12

.....

Excessif

8

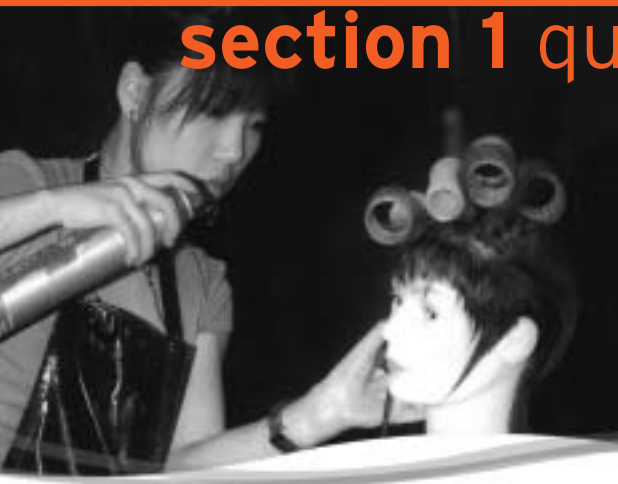
.....

Modéré

4

.....

Minimal



Kathy remporte l'or en coiffure

En 2004, **Kathy Luu** a commencé une formation en coiffure et esthétique au Stamford Collegiate de Niagara Falls. Après avoir suivi les cours de coiffure de 11^e et de 12^e année, elle s'est inscrite au PAJO (Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario). Le PAJO lui a permis de développer davantage ses compétences. Dès le début, sa grande précision dans la coupe et son sens artistique de la coiffure ont prouvé qu'elle était incroyablement douée pour cette profession.

Kathy n'était pas certaine de l'orientation à prendre pour en faire son métier mais, encouragée par ses professeurs de Stamford, qui ont reconnu son talent, elle a participé aux compétitions en formation professionnelle et technique, dans la catégorie coiffure. Elle a très rapidement connu le succès, remportant la première place lors du concours local de coiffure du conseil scolaire de district de Niagara en mars 2005. Cette victoire a permis à Kathy de participer au Concours ontarien des métiers et de la technologie, organisé à Waterloo en 2005.

« Le PAJO lui a permis de développer davantage ses compétences. »

À Waterloo, Kathy a démontré son talent et ses compétences en remportant la médaille d'or provinciale en coiffure dans la catégorie des élèves du secondaire. Cette victoire l'a qualifiée pour la compétition de Compétences Canada organisée en juin 2005 à Edmonton, en Alberta. À l'issue des deux jours de compétition, Kathy a remporté la médaille de bronze.

Aujourd'hui, Kathy est diplômée et travaille comme apprentie coiffeuse à Niagara Falls. Elle est bien partie pour faire une brillante carrière dans ce métier spécialisé. Kathy est devenue le porte-parole par excellence du programme d'enseignement technologique du conseil scolaire de district de Niagara et du programme Compétences Canada-Ontario.

12^e édition annuelle des Compétitions canadiennes en formation professionnelle et technique

Du 23 au 26 mai 2006
Halifax, Nouvelle-Écosse

COMPÉTENCES CANADA-ONTARIO

Compétences Canada-Ontario est un organisme sans but lucratif voué au développement de la jeunesse et à la prospérité industrielle de l'Ontario. Pour faire le meilleur choix, les jeunes, comme leurs parents et leurs éducatrices et éducateurs, doivent connaître toutes les possibilités de carrière qui s'offrent à eux dans un monde du travail en constante évolution. Nous encourageons les jeunes à considérer la valeur d'une carrière dans les métiers spécialisés et la technologie et nous leur rappelons qu'une formation en apprentissage est un itinéraire postsecondaire très attrayant.

Notre collaboration dans le cadre de partenariats avec le secteur de l'éducation, l'industrie et le gouvernement produit des résultats remarquables! Nos efforts conjoints procurent des avantages visibles : les jeunes vantent les mérites de la formation en apprentissage; les éducatrices et les éducateurs constatent la croissance des programmes d'apprentissage; les employeurs cherchent des apprentis compétents et le gouvernement, lui, s'engage à assurer à l'Ontario un avenir d'une grande vitalité. C'est ce qu'on appelle « l'effet domino ».

Nos programmes ciblent les élèves des classes supérieures du palier élémentaire ainsi que ceux et celles du palier secondaire. Ils sont offerts toute l'année. Les programmes et concours annuels comprennent les suivants :

- Ouverture sur le monde « Compétences, ça marche!^(MC) » – Présentations en milieu scolaire sur les débouchés dans les métiers spécialisés et la technologie pour les classes du palier secondaire sur la technologie et les carrières. Une édition intermédiaire est également offerte aux élèves de 7^e et 8^e année.
- Soupers du réseau de contacts féminins « Compétences, ça marche!^(MC) » – Activité de réseautage qui permet aux jeunes filles du secondaire intéressées par les métiers spécialisés de rencontrer des femmes qui font carrière dans un domaine connexe.
- « Compétences, ça marche!^(MC) » Camps d'été sur les compétences d'employabilité – Ces camps de jour d'une durée d'une semaine proposent aux élèves de 7^e et 8^e année des activités pratiques dans les secteurs de la construction, de la fabrication, des transports et des services.
- Souper élève-parent-tuteur « Compétences, ça marche!^(MC) » – Les élèves de 7^e et 8^e année ont l'occasion d'inviter leurs parents ou tuteurs à venir se divertir lors de cette soirée. Nouveau en 2006!
- Conférences pour les jeunes femmes « Les compétences de l'avenir » – Ces conférences sont organisées en parallèle avec le Concours ontarien des métiers et de la technologie et permettent aux jeunes filles de 7^e et 8^e année et à celles de 9^e et 10^e année de rencontrer des femmes qui font déjà carrière dans les métiers.
- « Conférence d'enseignants-guides » – Cette conférence offre aux enseignants-guides et au personnel enseignant de l'ensemble de la province l'occasion de faire du réseautage et d'explorer les programmes offerts.
- Concours préliminaires – Six concours se tiennent dans six collèges communautaires afin d'offrir à un plus grand nombre de personnes la possibilité de se présenter au concours provincial, auquel ne sont admissibles qu'un nombre limité de concurrents. Les gagnants des concours préliminaires participeront au Concours ontarien des métiers et de la technologie.
- Concours ontarien des métiers et de la technologie – Ce concours est notre événement le plus important. Pendant trois jours, des élèves des quatre coins de la province démontrent leurs talents et se mesurent aux normes de l'industrie. En 2005, plus de mille élèves de toutes les régions de l'Ontario ont participé à 47 concours différents dans les domaines de la construction, de la fabrication, des transports, des communications et de l'employabilité. Les gagnants sont reconnus lors de la cérémonie de clôture et dans notre carnet de souvenirs annuel.
- Exposition de carrières – Exposition d'étalages organisée par l'industrie, le secteur de l'éducation, des organisations syndicales et des organismes gouvernementaux en parallèle avec le Concours ontarien des métiers et de la technologie.
- Journée d'activités technologiques pour les écoles élémentaires – Robotique, mécanique, animation de personnages, télé/vidéo et défis technologiques avec ateliers de sensibilisation aux carrières pour les élèves de 7^e et 8^e année, le tout organisé en parallèle avec le Concours ontarien des métiers et de la technologie.
- Courses de bateaux en carton – Des équipes de quatre élèves mettent à l'épreuve leurs compétences en technologie et en design. Ce programme est offert aux élèves des paliers élémentaire et secondaire. Les médaillés de chaque course du palier secondaire sont invités à participer au concours du meilleur bateau en carton de l'Ontario.
- Challenge vidéo de bateaux en carton – Les élèves du palier secondaire ont l'occasion de faire partie d'une équipe de reportage télévisé pour couvrir les courses de bateaux en carton.
- Courses de luges en carton – Des équipes constituées de quatre élèves du palier secondaire dessinent et construisent une luge et participent à une course avec leur création sur une piste enneigée. Nouveau en 2006!

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de Compétences Canada-Ontario à www.skillsontario.com ou écrivez à laran@skillscanada.com.

Chaque année depuis 11 ans, les Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique rassemblent plus de 500 jeunes élèves et apprentis de toutes les régions du Canada qui entrent en compétition dans plus de 40 domaines spécialisés des métiers et de la technologie. Cette compétition de style olympique donne aux jeunes Canadiennes et Canadiens suivant une formation dans un métier spécialisé ou la technologie l'occasion d'être testés en fonction des normes de l'industrie et par rapport à leurs pairs des quatre coins du pays. Cet événement vise principalement à offrir une expérience professionnelle pratique à ceux et celles qui y participent et à mieux sensibiliser le public à la valeur et à l'aspect stimulant des carrières dans les métiers spécialisés et la technologie.

section 2

ce qu'il vous faut

Des mesures d'encouragement... encourageantes!

Tu veux faire ton entrée dans les métiers spécialisés mais tu as de la difficulté à trouver un employeur? Le gouvernement de l'Ontario a mis en place différentes mesures afin d'inciter les employeurs à embaucher et à former des apprentis. Ces mesures pourraient être ton laissez-passer vers l'emploi. Explique à d'éventuels employeurs pourquoi ils devraient t'embaucher!

Crédit d'impôt pour la formation en apprentissage

Le gouvernement provincial est résolu à augmenter le nombre d'apprentis en Ontario, ce qui permettra à la province d'avoir des travailleuses et travailleurs spécialisés dans le bâtiment et dans les secteurs industriel et manufacturier pendant les années à venir. Un nouveau crédit d'impôt pour la formation en apprentissage a été mis en place afin d'encourager les employeurs à embaucher et à former des apprentis dans certains métiers spécialisés.

Les sociétés et les entreprises non constituées en personne morale peuvent être admissibles à un crédit d'impôt de 25 à 30 pour 100 sur les salaires et traitements versés après le 18 mai 2004 et avant le 1^{er} janvier 2011 aux apprentis admissibles au cours des 36 premiers mois de l'apprentissage. Ton employeur pourrait recevoir jusqu'à 5 000 \$ par apprenti et par année, jusqu'à concurrence de 15 000 \$ au cours des 36 premiers mois de l'apprentissage.

Tu dois t'inscrire dans un métier spécialisé admissible pour que ton employeur ait droit à ce nouveau crédit d'impôt. Les métiers spécialisés admissibles englobent les métiers désignés de la construction, du secteur industriel et des forces motrices, ainsi que certains métiers dans le secteur des services.

Tu trouveras la liste des métiers admissibles et un complément d'information sur le crédit d'impôt pour la formation en apprentissage dans le bulletin consacré à cette question sur le site Web du ministère des Finances à www.trd.fin.gov.on.ca.

Si ton employeur ou toi avez des questions concernant l'administration du crédit d'impôt pour la formation en apprentissage, appelez le ministère des Finances, Direction de l'imposition des sociétés, au 1 866 805-7702, poste 3888.

Pour de plus amples renseignements sur les programmes d'apprentissage, y compris les métiers d'apprentissage, les codes de métiers et les modalités d'inscription, adresse-toi au bureau régional du ministère de la Formation et des Collèges et Universités ou compose le 1 888 JOB-GROW.

Bourse d'apprentissage et prime à la signature du contrat

La plupart des métiers d'apprentissage dans les forces motrices, le secteur industriel et le secteur des services exigent au minimum une 12^e année d'études. La plupart des métiers de la construction exigent au minimum une 10^e année. Si tu n'as pas le niveau de scolarité requis pour t'inscrire à un apprentissage, ce programme pourrait être pour toi.

La bourse d'apprentissage et la prime à la signature du contrat favorisent la formation en apprentissage et l'emploi pour les jeunes qui ont quitté l'école mais qui ont besoin de cours d'appoint pour remplir les exigences relatives à l'inscription. Si tu y as droit, tu pourrais obtenir une bourse de 1 000 \$ pour retourner aux études, suivre tes cours d'appoint et devenir apprenti inscrit ou apprentie inscrite. L'employeur qui t'inscrit pourrait à son tour obtenir une prime de 2 000 \$ à la signature du contrat pour appuyer ton inscription et t'offrir une formation en apprentissage.

Pour être admissible, tu dois :

- avoir moins de 25 ans;
- avoir quitté l'école avant d'avoir terminé les études requises pour l'inscription dans un métier;
- t'engager à atteindre le niveau d'études requis dans un délai d'un an;
- démontrer un intérêt pour les métiers spécialisés.

Les employeurs doivent être autorisés à exercer leurs activités en Ontario et à y fournir de l'emploi, être autorisés à embaucher, former et inscrire une candidate ou un candidat à une bourse d'apprentissage et avoir reçu l'approbation du ministère de la Formation et des Collèges et Universités pour dispenser une formation en apprentissage.

Pour de plus amples renseignements sur la bourse d'apprentissage et sur la prime offerte à l'employeur à la signature du contrat, adresse-toi à l'agence locale de Connexion Emploi ou compose le 1 888 JOB-GROW.

Pour de plus amples renseignements sur les programmes d'apprentissage, adresse-toi au bureau régional du ministère de la Formation et des Collèges et Universités ou compose le 1 888 JOB-GROW.

RENCONTRE, EXPLORE, PARTICIPE

« **J**amais nous ne nous sommes sentis aussi connectés à notre communauté. On a vraiment le sentiment de pouvoir changer les choses! » Les participants au Programme d'engagement communautaire de jeunes de la Société éducative de visites et d'échanges au Canada (SEVEC) ont choisi d'élargir leurs horizons et d'apprendre en agissant. Vous parlez d'un projet qui responsabilise!

Prévus pour les jeunes de 11 à 18 ans, ces programmes d'échanges offrent à des groupes de jeunes l'occasion de se découvrir eux-mêmes et de découvrir les autres tout en s'amusant, en faisant de nouvelles rencontres et en créant des souvenirs indélébiles. Par ces échanges, les jeunes prennent conscience de leur importance aux yeux de la société canadienne, et ils s'ouvrent à d'autres cultures et à d'autres styles de vie.

Kyle McLeod, de Sault Ste. Marie, décrit ainsi son expérience : « Cette expérience a été l'une des meilleures de ma vie. J'ai appris à mieux connaître ma propre communauté et celle d'Altona, au Manitoba. Je me suis fait de nouveaux amis, j'ai découvert les joies du bénévolat et j'ai contribué à ma communauté. » Les participants s'entendent pour dire que l'échange leur a donné l'occasion de développer des aptitudes fondamentales et professionnelles concrètes qu'ils n'auraient peut-être jamais acquises autrement.

Simon est parti en échange linguistique à Chicoutimi, au Québec : « Je sens que ce sera une expérience inoubliable. J'adore l'idée de plonger dans une autre culture. Je recommande vivement à quiconque se voit offrir une telle occasion de tenter l'expérience. Comme moi, votre façon de voir le monde risque de changer, et c'est tant mieux. »

Les échanges donnent aux jeunes l'occasion de relever des défis, de prendre de l'assurance, de développer leurs qualités de leadership et, dans certains cas, leurs compétences linguistiques. Ils répondent aussi au besoin des jeunes de se distinguer en planifiant et en mettant en œuvre des idées et des projets de leur cru. De plus, ils sont à la portée de tout groupe de jeunes au Canada.

Pour de plus amples renseignements, visitez www.sevec.ca ou appelez le 1 800 38-SEVEC.



section 2 ce qu'il vous faut

CONSTRUISEZ VOTRE CV EN FONCTION DE L'EMPLOI

Votre CV peut vous ouvrir la porte à une entrevue d'emploi. Mais saviez-vous que la plupart des employeurs accordent moins d'une minute à la lecture d'un CV? Votre CV doit donc vous présenter rapidement et de la meilleure façon possible.

Avant de commencer à rédiger votre CV, pensez à ce qui suit :

- ✎ Qui suis-je?
- ✎ Qu'est-ce que je sais faire?
- ✎ Qu'est-ce que j'ai fait?
- ✎ Qu'est-ce que j'aimerais faire?

Rédaction d'une lettre de présentation

Vous devez rédiger une lettre de présentation chaque fois que vous envoyez votre CV. Comme son nom l'indique, elle vous présente à votre éventuel employeur. Elle doit être adaptée au poste que vous convoitez. Votre lettre de présentation sert d'introduction à votre CV.

Adressez votre lettre de présentation à une personne précise. Si vous n'êtes pas certain à qui adresser la lettre, renseignez-vous.

Ajoutez des faits précis au sujet de l'employeur. Cela indique votre intérêt et votre connaissance des activités de l'entreprise. Précisez l'emploi auquel vous postulez et la façon dont vous en avez pris connaissance.

Soulevez vos réalisations, vos compétences et vos expériences les plus pertinentes et en quoi elles font de vous un bon candidat ou une bonne candidate pour le poste.

Assurez-vous d'inclure de quelle façon et à quel moment on peut vous contacter. Sollicitez avec enthousiasme une entrevue.

Signez votre lettre de présentation.

Modèles de CV

Il y a quatre modèles de base de CV, mais leurs variantes et les combinaisons possibles sont innombrables. Un modèle n'est pas meilleur qu'un autre. Essayez-en plusieurs, jusqu'à ce que vous trouviez celui qui indique clairement les raisons pour lesquelles on devrait vous accorder une entrevue.

Le CV chronologique

Il énumère les expériences de travail et les formations séparément, en ordre chronologique inversé, c.-à-d. en débutant par les plus récentes.

Le CV fonctionnel

Il met l'accent sur vos compétences et vos talents. Il souligne vos réalisations, plutôt que la liste de vos emplois. Il regroupe vos compétences et vos réalisations par catégories.

Le CV fondé sur les compétences

Il met en relief vos compétences transférables – acquises grâce au bénévolat, à l'alternance travail-études, aux stages et aux activités scolaires. Ce style de CV est particulièrement utile aux personnes qui n'ont pas beaucoup d'expérience de travail.

Le CV technique

Il met en valeur votre expertise, votre formation et vos connaissances techniques.

Votre CV doit être intéressant et concis. Résumez vos expériences, vos qualités et vos compétences, et n'oubliez pas la règle d'or de la rédaction d'un CV – ne jamais mentir. Les fausses déclarations reviendront vous hanter et pourraient détruire une carrière.

Un CV efficace doit cibler un poste, un employeur ou un emploi en particulier. Votre CV doit comporter :

- ✎ votre nom
- ✎ adresse
- ✎ numéro de téléphone
- ✎ adresse électronique

Sarah H. Gordon
412B, chemin Holden
Cetleville (Ontario) M0N 2R1
Tél. : (613) 555-2121
Cell. : (613) 555-1212
Courriel : sgordon@home.ca

Le 9 septembre 2005

Monsieur Bill Nance
Chef de la direction générale
Le Groupe Service Plus
895, rue Friel, bureau 105
Cetleville (Ontario) M0N 3C9

Objet : POSSIBILITÉS D'EMPLOI CHEZ LE GROUPE SERVICE PLUS – SUIVI

Monsieur,

J'ai grandement apprécié notre entretien téléphonique de la semaine dernière. Je vous remercie à nouveau d'avoir pris le temps de répondre à mes questions sur les possibilités d'emploi qu'offre votre entreprise.

Comme vous me l'avez demandé, je vous fais parvenir mon curriculum vitæ. Je pense posséder plusieurs compétences qui pourraient être utiles à votre entreprise. Je suis une personne pleine de ressources et j'aime travailler avec les gens. L'expérience que j'ai acquise au service à la clientèle du Salon et Spa Samuel ainsi que chez McWendy pourrait certainement contribuer au bon fonctionnement du Groupe Service Plus. De plus, la mission première du Groupe Service Plus étant d'offrir des solutions aux entreprises qui déplacent leurs installations, je crois que mes habiletés à trouver des solutions créatives aux problèmes pourraient être utiles à votre entreprise.

J'aimerais bien vous rencontrer, à un moment qui vous convient, pour discuter de quelle façon mes compétences peuvent le mieux servir le Groupe Service Plus. J'espère recevoir de vos nouvelles d'ici peu. Vous pouvez me laisser un message au (613) 555-2121 (le jour), ou si vous préférez me parler immédiatement, mon numéro de téléphone cellulaire est le (613) 555-1212.

Je vous remercie de votre attention.

Sarah H. Gordon

Pièce jointe : curriculum vitæ

Sarah H. Gordon
412B, chemin Holden
Cetleville (Ontario) M0N 2R1

>RÉSUMÉ DE MOTS CLÉS

Diplôme-arts, scène, interprétation, présentation, administration, entregent, esprit d'équipe, motivée, patiente, créative, baccalauréat sciences sociales, rédaction, recherche, MS Office, français, anglais, comptabilité

>OBJECTIF

Obtenir un poste de représentante au service à la clientèle

>EXPÉRIENCE DE TRAVAIL

Restaurant McWendy
D'avril 2003 à août 2004

Ventes au comptoir

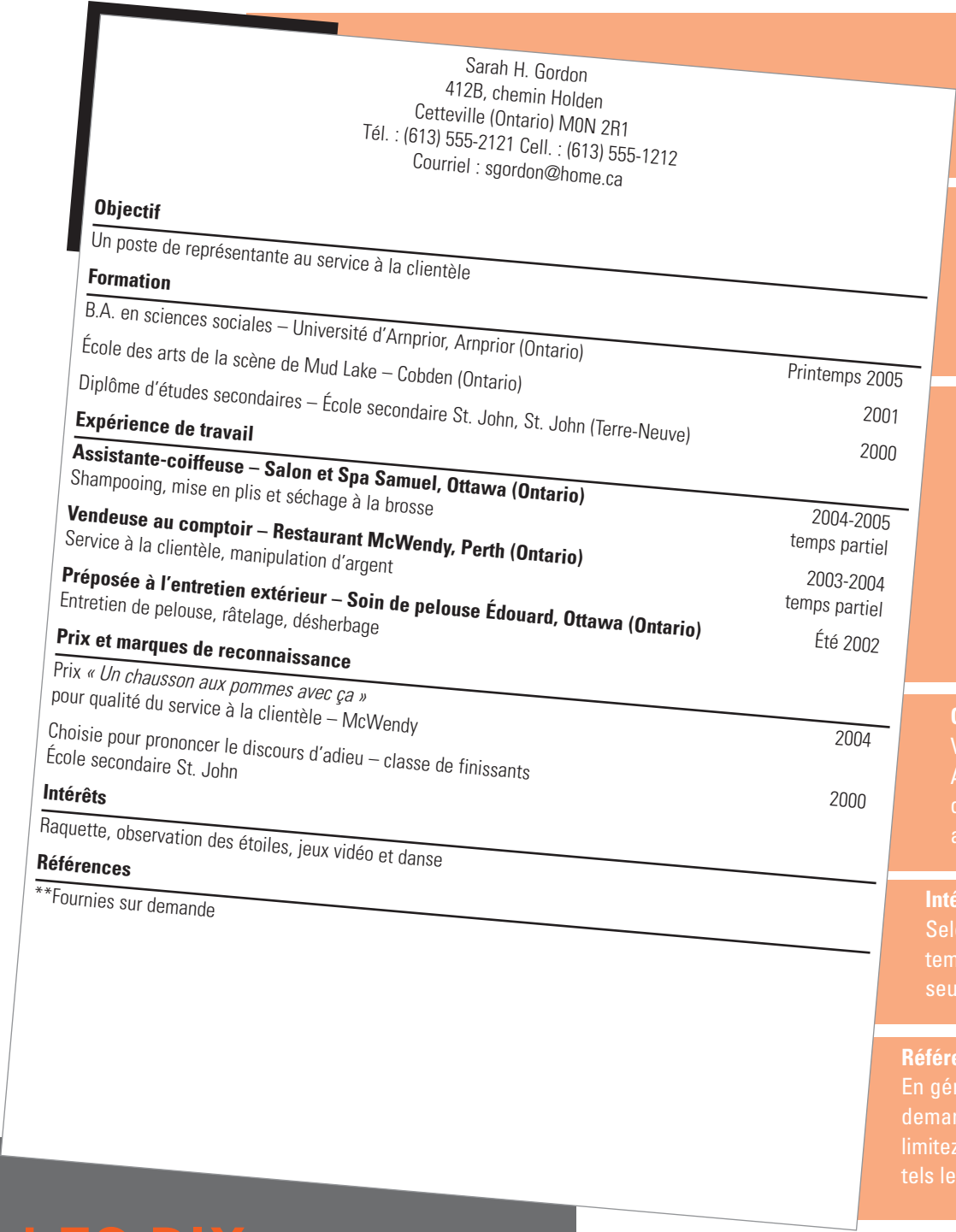
* Assurer la satisfaction de la clientèle en donnant un service rapide et efficace au comptoir des commandes

* Superviser les activités de promotion d'un nouveau burger en coordonnant, avec le siège social de McWendy, l'affichage et les dispositions nécessaires pour la « Journée de plaisir »

N'OUBLIEZ PAS!

Votre lettre doit non seulement avoir une allure professionnelle, mais elle doit aussi mettre en valeur vos compétences et votre contribution possible à l'emploi (p. ex. votre expertise, vos qualités personnelles, votre ardeur au travail).

section 2 ce qu'il vous faut



Objectif de carrière
 Pour certains emplois, un énoncé de votre objectif de carrière peut donner une direction à votre CV. Rappelez-vous qu’un objectif mal formulé peut éliminer vos chances. Si vous choisissez d’y inscrire un objectif de carrière, conservez un ton général de façon à ne pas limiter les possibilités.

Formation

- Assurez-vous d’inclure le nom et la ville de toutes les écoles fréquentées, les programmes d’études suivis et les diplômes obtenus.
- Vous pouvez aussi mentionner les cours reliés au poste que vous convoitez.

Expérience de travail
 Présentez vos expériences par ordre chronologique inversé (la plus récente d’abord). Inscrivez le travail rémunéré et le travail bénévole.

Présentez chaque poste en précisant :

- votre appellation d’emploi
- le nom et la ville de l’employeur
- les dates d’emploi
- une description de vos tâches

Compétences
 Vos compétences sont une occasion de montrer ce que vous pouvez offrir. Assurez-vous de mentionner vos compétences particulières : connaissance de la machinerie, maîtrise de langues étrangères, distinctions reçues et appartenance à des associations.

Intérêts
 Selon la nature de l’emploi convoité, il peut être utile de mentionner vos passe-temps ou vos activités de temps libre. Y inclure des renseignements personnels seulement si vous pensez qu’ils contribueront à obtenir l’emploi que vous désirez.

Références
 En général, il est préférable de s’en tenir à la note « Références fournies sur demande » ajoutée à la fin du CV. Si vous choisissez d’indiquer des références, limitez-vous à trois mentions et fournissez toutes les coordonnées nécessaires, tels les numéros de téléphone et les adresses électroniques.

LES DIX COMMANDEMENTS DU CV GAGNANT

- Soyez positif.
- Éliminez toute coquille ou faute de grammaire.
- Utilisez un papier de format ordinaire et de couleur neutre.
- Limitez votre CV à 1 ou 2 pages. Le CV doit être court sans paraître encombré.
- Utilisez des phrases courtes et concises.
- Insistez sur vos réalisations.
- Faites preuve de vitalité et d’évolution continue en utilisant des mots tels que accomplir, élaborer, créer, concevoir, démontrer.
- Évitez les caractères en surbrillance, en italique ou en souligné.
- Copiez votre CV dans vos dossiers, ainsi que la description de l’emploi que vous convoitez.
- Éliminez l’utilisation des pronoms « je » et « moi » et les articles « un/une ».

Le saviez-vous?

La plupart des employeurs accordent moins de 1 minute à la lecture d’un CV.

Acheminez votre CV par courriel

L’envoi de CV par courriel est de plus en plus fréquent. Votre CV électronique peut être rédigé selon l’un ou l’autre des modèles de base. Cependant, avant de l’acheminer, il vous faudra en modifier la structure de présentation pour qu’il soit accepté par une base de données.

Quelques conseils importants :

- Si vous envoyez votre CV vers une base de données, assurez-vous de bien lire les instructions pour le soumettre dans un format approprié (p. ex., PDF, fichier Word).
- Dressez une courte liste de mots clés au début – des mots précis que l’employeur pourrait utiliser comme critères de recherche.
- Enlevez tous les éléments de mise en page – caractères gras, italiques, polices spéciales, graphiques, bordures, textes centrés et soulignement.
- Utilisez une police ordinaire et conservez la même taille tout au long.
- Retirez la pagination et les en-têtes.
- Éliminez les taquets de tabulation – utilisez une ligne différente pour séparer l’information.
- Utilisez les tirets au lieu du long trait horizontal pour distinguer les sections.
- Utilisez des astérisques (*), signes d’addition (+) ou lettres majuscules en début de ligne.
- Limitez le nombre de caractères par ligne à 65 pour que votre CV demeure organisé et facile à lire.
- Testez l’envoi. Envoyez votre CV à votre propre adresse électronique pour repérer les erreurs possibles.
- Présentez votre CV de façon courte et concise dans votre courriel. C’est votre lettre de présentation.

section 2 ce qu'il vous faut

CENTRE DE GESTION MANAGEMENT CENTRE



Le bénévolat conduit vers de nouvelles avenues

Un bénévole, lit-on dans le dictionnaire, est une personne qui donne de son temps, de son énergie et de ses talents pour aider les autres – sans s’attendre à une rémunération en échange.

Joanne Nowak correspond assurément à cette description. En tant que bénévole de la Croix-Rouge canadienne et d’Oxfam Canada au cours des deux dernières années, elle a volontiers donné de son temps, de son énergie et de ses talents pour aider les autres.

Cependant, elle ajoute : « J’ai beaucoup reçu en échange ». De fait, Joanne affirme que le bénévolat l’a aidée tout autant qu’elle a aidé les autres. Le bénévolat lui a permis d’améliorer ses compétences, d’acquérir de l’expérience et d’augmenter sa sensibilité.

« Pendant mon passage à la Croix-Rouge canadienne et à Oxfam Canada, j’ai acquis beaucoup d’expérience, nationalement et internationalement, dans des domaines tels que la politique et les droits de la personne », précise Joanne, aujourd’hui étudiante stagiaire à Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC). « J’ai eu la chance de voyager un peu partout au Canada pour assister à des conférences sur les droits de la personne et, comme bénévole, je suis allée en Bosnie-Herzégovine pour discuter avec divers organismes et des survivants aux prises avec des abus des droits de la personne. J’ai fait de mon mieux pour relater leurs expériences et sensibiliser les gens d’ici à l’importance de la justice sociale. »

Son rôle de bénévole évoluant sans cesse, Joanne affirme qu’elle apprend constamment de nouvelles choses. Par exemple, en ayant travaillé au sein des deux organismes, elle a acquis de l’expérience en collecte de fonds, en intervention auprès de jeunes de niveau secondaire et en coordination de campagnes locales.

« Un tel éventail d’expériences vous aide vraiment à développer les compétences en relations interpersonnelles, en réseautage et en présentation dont vous avez besoin pour réussir, tant dans votre vie personnelle que professionnelle. Par exemple, je relève ces expériences quand je rencontre un éventuel employeur et, aujourd’hui, j’utilise chaque jour plusieurs des compétences que j’ai acquises pour effectuer mes tâches au programme des conseils sectoriels de RHDC. »

Joanne indique que le travail bénévole l’a changée comme personne. « Il m’a donné une nouvelle façon de voir mon engagement envers moi-même et les autres. Il m’a aussi fait comprendre que, d’ici même à Ottawa, je peux apporter des changements dans d’autres parties du monde. » Elle espère également que d’autres viendront à comprendre les nombreux bienfaits du bénévolat, étant donné que plusieurs employeurs, particulièrement le gouvernement du Canada, reconnaissent ce travail quand ils embauchent.

« En effet, le bénévolat est extrêmement important dans votre CV, dans l’établissement de liens et l’acquisition d’expériences concrètes. Il est tout aussi important pour créer un équilibre salubre dans votre vie. »

« Vous consacrez la moitié de vos heures d’éveil, durant la moitié de votre vie, au travail », explique Phil Jarvis, directeur au Centre national en vie-carrière, un organisme qui offre des programmes de développement conçus pour aider des personnes de tous âges à trouver un emploi et un style de vie satisfaisants et enrichissants. « Le travail représente une immense partie de votre vie et elle se doit d’être une partie agréable. La seule façon d’y arriver est de faire quelque chose qui correspond à ce que vous êtes. Vous vous sentez alors validé et respecté comme si vous faisiez une contribution que vous estimez importante et qui vous fait plaisir. »

PAROLE AUX EMPLOYEURS :

Erreurs à éviter dans votre CV

Carolyn McAnulty a vu sa part de bêtises dans les CV. Cette conseillère en ressources humaines de l’Ontario Power Generation (OPG) a même reçu des demandes d’emploi adressées à une autre société. En fait, elle ne compte plus les CV adressés à « Ontario Hydro », appellation qui n’est plus depuis 1999.

« Ces erreurs ne me laissent pas une bonne impression, affirme cette recruteuse d’expérience. Dans notre monde informatisé, il est tellement facile de faire ce genre d’erreur lorsqu’on se contente de copier et coller des mots, mais ce n’est pas un signe de succès. »

Pour cette raison, Caroline recommande d’accorder le temps qu’il faut à votre CV – après tout, ce document équivaut à la première impression que vous laisserez à un éventuel employeur. S’il est truffé de fautes d’orthographe ou d’erreurs d’inattention, cette première impression pourrait bien conduire votre CV dans la corbeille virtuelle.

Selon elle, un bon CV est succinct, dépourvu d’erreurs et adapté au poste recherché. De plus, les candidats doivent suivre des règles. Par exemple, chez Ontario Power Generation, le recrutement se fait entièrement en ligne. On n’accepte pas les CV qui parviennent par télécopieur ou par la poste. Quand un CV papier est reçu, une carte postale est envoyée au candidat, l’informant qu’il doit postuler en ligne et lui indiquant la procédure à suivre.

« Nous lui expliquons aussi les avantages de notre système de recrutement en ligne », poursuit-elle.

Ces avantages sont nombreux. Entre autres, une fois qu’un candidat a fait une demande d’emploi chez Ontario Power Generation, son dossier s’ajoute à la banque de candidats. Dans l’éventualité où l’entreprise recherche des compétences particulières, les dossiers pertinents sont extraits de cette banque. Les agents de recrutement envoient alors un avis à ces personnes pour les inviter à postuler. « De cette façon, les gens sont tenus au courant des postes à pourvoir », précise-t-elle.

L’OPG pose aussi une série de questions de présélection afin de connaître davantage l’ensemble des compétences et habiletés du candidat. Les réponses à ces questions, adaptées au poste, ainsi qu’une lettre de présentation et un CV sont ce qu’exige l’entreprise de la part des candidats. Pour plus d’information sur la rédaction d’un CV, consultez la page 6.



« Un bon CV est succinct, dépourvu d’erreurs et adapté au poste recherché. »

section 2 ce qu’il vous faut

CONSTRUISEZ VOTRE PORTFOLIO

Qu’est-ce qu’un portfolio?

Un portfolio est un recueil de documents qui peut servir de guide vous indiquant comment vous rendre là où vous voulez aller. La création d’un portfolio contribue à définir vos objectifs et à les atteindre, et peut vous aider à établir les liens entre votre travail et votre vie personnelle.

Les portfolios peuvent être utilisés pour suivre l’évolution des changements dans votre vie et pour vous rappeler vos priorités lorsque ces changements se produisent. Un portfolio vous aidera à trouver un emploi, car il réunit vos réalisations, vos compétences et des exemples du travail que vous pouvez faire.

Le portfolio vous aidera aussi à préparer votre CV, en déterminant vos compétences. De plus, il contribuera à démontrer, documents à l’appui, les compétences que vous affirmez avoir acquises.

En choisissant quelles compétences inclure, tenez compte des compétences acquises au cours d’un apprentissage structuré : compétences acquises durant les études; un apprentissage non structuré : compétences acquises dans d’autres contextes de formation – tels que comités au travail ou conseil étudiant; un apprentissage non institutionnel : compétences acquises en observant d’autres personnes, ou par essai et erreur, dans un contexte non structuré.

Il est important de faire la démonstration des compétences que vous avez acquises. Il existe divers types de portfolio, mais ils ont tous trois éléments en commun. Premièrement, le portfolio contient un ensemble de renseignements et de documents. Deuxièmement, le portfolio, quel que soit son type, possède un but. Troisièmement, il suit l’évolution du changement et en fait la démonstration.

Pour tout type de portfolio, assurez-vous d’avoir un contenant qui réunira les éléments que vous souhaitez y inclure. Vous pouvez choisir de créer un dossier électronique dans votre ordinateur, de même qu’une chemise cartonnée ou une boîte. Cette étape peut paraître évidente, mais si vous déménagez souvent, il se peut que vous ayez de la difficulté à retrouver les documents dont vous avez besoin pour faire une demande d’emploi ou mettre à jour votre portfolio en temps voulu.

Exercice – Construisez votre portfolio

Un portfolio vous place face à vous-même. Il vous aide à voir la personne que vous présenterez à un éventuel employeur. Continuez de le travailler pour qu’il reflète ce que vous êtes et ce que vous devenez au fil des changements.

Utilisez votre CV pour résumer votre portfolio. Rédigez une lettre pour présenter à la fois votre CV et votre portfolio.

Créer un portfolio à partir de zéro est une commande de taille! Pour commencer, nous vous encourageons à suivre les trois étapes suivantes :

COMMENT UTILISER VOTRE PORTFOLIO?

Laurie Edwards, spécialiste en développement de carrière au Nova Scotia Community College, explique que le portfolio devient un outil pouvant servir à de multiples fins :

- développer son estime de soi
- accéder à une formation collégiale et d’autres types de formation
- aider à définir le processus de recherche d’emploi
- recueillir les pièces attestant des compétences
- réunir la documentation reliée à l’expérience d’apprentissage : structuré, non structuré, non institutionnel et par l’expérience

Selon son collège, le portfolio est un processus par lequel une personne accumule les compétences acquises tout au long de sa vie et utilise celles-ci pour continuer à gérer le changement.

Si mon portfolio peut être utilisé d’autant de façons différentes, comment savoir quel type de portfolio me convient?

Brenda Millar, conseillère en transitions de carrière au ministère de l’Éducation de l’Île-du-Prince-Édouard, affirme que pour répondre à cette question, il faut d’abord savoir ce qu’on souhaite atteindre en soumettant un portfolio.

« L’information réunie dans un portfolio dépendra de votre “énoncé d’intention”. Votre énoncé devrait s’adresser précisément à la personne pour qui vous avez préparé le portfolio. »

Présenté à : (Nom de l’entreprise et de la personne)

Soumis par : (Votre nom et vos coordonnées)

Date de soumission :

Un paragraphe expliquant en quoi vous êtes qualifié.

Maintenant que vous savez ce qu’est un portfolio et la façon de le commencer, vous souhaitez peut-être consulter des exemples de portfolios complets ou créer le vôtre.

Pour construire un portfolio étape par étape et pour consulter des sites Web présentant des exemples de portfolio, visitez le site Web suivant :

www.edu.gov.mb.ca/ks4/docs/support/c_portfolio

Je peux utiliser un portfolio pour gérer le changement...

Un portfolio raconte une histoire – l’histoire de la connaissance de soi, de ses rêves et de ses réalisations.

Fondé sur des éléments factuels (preuves tangibles du travail réalisé et de l’expérience de vie), il reflète la continuité de votre croissance et de votre évolution.

Raconté par vous, dans vos mots, le portfolio est à la fois une réflexion sur soi et une réflexion prospective. Rappelez-vous :

- Vous pouvez utiliser divers supports pour raconter votre histoire. Votre portfolio peut être constitué de documents papier ou électroniques, ou une combinaison des deux. Choisissez le support avec lequel vous êtes le plus à l’aise.
- Le portfolio sera toujours une « œuvre en cours »; il demeure inachevé parce qu’il évolue au fil de votre évolution.
- Vous créerez avec le temps différents types de portfolio en utilisant les mêmes éléments factuels. Il s’adaptera aux différentes raisons pour lesquelles vous l’utiliserez – comme preuve de réalisations, pour une recherche d’emploi, etc.

Rassemblez vos éléments et placez-les dans un dossier électronique ou un dossier papier.

1

Organisez votre dossier en regroupant les éléments similaires, comme ceux liés à vos compétences.

2

Choisissez le type de portfolio dont vous avez besoin en ce moment, et sélectionnez les éléments pertinents.

3

JEUNESSE, J'ÉCOUTE
1 800 668 6868
www.jeunessejecoute.ca

L'enfance et l'adolescence sont des périodes parfois difficiles. Chaque jour, des jeunes sont confrontés à des problèmes qui tantôt engendrent en eux un sentiment de crainte ou de solitude, tantôt les amènent à se sentir déprimés ou à être tourmentés ou déconcertés. Parfois, ils savent qu'ils peuvent demander l'aide de leurs parents ou de leurs amis, parfois encore c'est le contraire.

Jeunesse, J'écoute est une aide sûre vers laquelle les jeunes peuvent se tourner lorsque des questions ou des problèmes les préoccupent. Il s'agit, au Canada, de la seule aide téléphonique bilingue et gratuite qui offre un service anonyme de counseling 24 heures sur 24 aux enfants et aux jeunes. Ce service est entièrement confidentiel et c'est à la personne qui appelle de décider ce qu'elle veut divulguer. Ces lignes téléphoniques sont desservies par des conseillères et conseillers professionnels qui aident environ 1 000 personnes par jour. La clientèle est âgée de 4 à 19 ans et la majorité des appels proviennent d'adolescentes et d'adolescents qui habitent de grands centres urbains, de petites villes et des localités éloignées.

La clé est de faire connaître ce service à tous les jeunes. Ils le découvrent par le truchement des médias, notamment dans des publicités télévisées, sur des panneaux-réclame, dans leurs écoles, ainsi que sur les emballages de bonbons Nestlé, les boîtes de céréales Kellogg et les pans latéraux des cartons de lait Parmalat. Les élèves-ambassadeurs de Jeunesse, J'écoute, qui font la promotion de ce service auprès des enfants, sont l'un de ses meilleurs outils de communication. Qui, en effet, est mieux placé que les enfants pour faire connaître ce service à d'autres enfants?

N'importe qui peut devenir élève-ambassadeur : il suffit d'être au secondaire, de vouloir s'engager et d'éprouver le désir d'aider. Ce programme profite à tous ceux et celles qui y participent : d'une part, nos élèves-ambassadeurs améliorent leurs capacités de leadership et prennent plus d'assurance grâce à la formation qu'ils reçoivent pour développer leur esprit d'équipe et leur sens civique et pour apprendre les règles de l'art oratoire; d'autre part, des milliers d'élèves, chaque année, découvrent ainsi Jeunesse, J'écoute. **Karen F.**, une élève-ambassadrice de l'Ontario, dit ceci de son expérience : « Être élève-ambassadeur est une expérience totalement gratifiante. Chaque fois que je donne une présentation ou que je participe à une collecte de fonds, je sais que j'aide des enfants et des jeunes comme moi. J'en retire, moi aussi, une foule d'avantages – par exemple des techniques de présentation, des capacités de leadership et de planification d'activités, et de nouveaux amis. »

Pour savoir comment devenir élève-ambassadeur et comment participer à la marche de Bell pour Jeunesse, J'écoute le samedi 7 mai, visitez notre site Web!

L'ATTITUDE POSITIVE

« La meilleure chose à faire est de prendre soin de soi, des autres et du monde qui nous entoure. »
Errol Lee

Son sourire est une invitation, un emblème et un avant-goût de ce qu'il est.

Errol Lee ne s'en défait jamais mais, comme son regard pétillant, ce n'est qu'un aperçu de sa puissance.

Qui est cet homme? Il serait tentant de tomber dans les pièges conventionnels et de présenter Errol comme un interprète, un orateur, un danseur, un chanteur, ou tout à la fois. Mais ces désignations ne permettront jamais d'exprimer tout ce qu'il est réellement.

Seule l'expérience permet de vraiment saisir qui est Errol. Mais en voici une toute petite idée.

Imaginez une foule constituée d'élèves du secondaire juchés sur les gradins d'un gymnase, par exemple. Ces jeunes sont indifférents et cyniques, des attitudes dont nous avons tous souffert un jour.

À présent, Errol fait son entrée, rayonnant comme toujours.

Son sourire brise cette atmosphère d'indifférence et sa présence suscite l'intérêt immédiat.

L'assemblée s'interroge : « Pourquoi cet homme est-il là et que va-t-il faire? »

Errol commence par un message, un principe simple et direct, qui reflète des valeurs positives qu'il a appris à apprécier.

Peu à peu, les jeunes se réchauffent au message clair d'Errol alors que celui-ci cesse de parler pour entamer un refrain vigoureux, rythmé et vibrant :

Je suis quelqu'un.

Vous êtes quelqu'un.

Nous sommes tous quelqu'un

Hé, toi :

Sois quelqu'un.

Le rythme se déchaîne et Errol l'accompagne de son corps. Ses paroles sont reprises en chœur. Les jeunes sont subjugués par ses mouvements et son message et en quelques instants, ils se sentent littéralement transportés.

C'est ça, la puissance d'Errol.



Par un ingénieux mélange de danse, de chant, de musique et un message motivationnel dans un spectacle complet visant à enseigner certaines valeurs, Errol captive et enrichit la vie de ceux et celles qui ont l'immense chance de partager et de découvrir sa mission.

On ne peut cependant pas parler de public parce qu'Errol n'a pas de public. Il a des partenaires. Errol incite. Errol interagit. Errol s'adapte. Errol répond.

Il intègre ses partenaires dans sa représentation, distillant mouvements et musique autant que sagesse.

Et, à la fin, les jeunes sont debout, tapant des mains, dansant et chantant en chœur.

Errol est unique parce qu'il s'aventure résolument là où de nombreux artistes osent à peine poser le pied.

Devant les élèves du primaire et du secondaire, il transcende « cette barrière d'indifférence » en touchant directement les cordes sensibles des élèves et en invoquant l'expérience universelle humaine.

Bien plus encore, Errol ne se contente pas de livrer un message. Il sait que les mots ne suffisent pas et qu'il faut mettre en pratique ce que l'on prêche. Il est convaincu qu'il est avant tout nécessaire d'être cohérent. Si un artiste veut transmettre une attitude positive sur scène, il doit aussi le faire au restaurant, au café et à l'épicerie du coin. Cette attitude positive doit faire partie intégrante de sa vie.

Mais ce qui différencie vraiment Errol de ses semblables, c'est son message. **Errol croit que l'attitude positive est à l'être humain ce que l'eau et le soleil sont aux fleurs.** Elle nourrit, elle enrichit, elle reconforte et permet de grandir.

Et, malheureusement, elle fait cruellement défaut dans notre société.

Regardons les choses en face : à de rares exceptions près, la culture populaire est sur la mauvaise pente. Les drogues, le sexe et la violence règnent en maître dans un monde où les blessures par balle sont synonymes de crédibilité, les abdominaux en béton sont des signes d'intégrité et où le crack et l'héroïne permettent de s'ouvrir l'esprit.

Mais Errol balaie toutes ces idées.

Cet homme est une contre-mesure de choc, un remède contre la suffisance et un antidote contre l'apathie.

Errol prêche des valeurs que nous finissons tous par chérir tendrement lorsqu'au bout du chemin, nous finissons par comprendre.

Errol franchit les frontières et remet en question les normes de la culture contemporaine.

Errol défie les conventions.

Finalement, cet homme reste difficile à cerner – et c'est très bien ainsi.

Pensez à Duke Ellington, Bob Marley, Louis Armstrong, ou à Bob Dylan. À l'image des artistes novateurs du passé, Errol nage à contre-courant.

Ce pionnier est difficile à classer parce que le monde n'a pas encore trouvé de terme pour décrire son art.

Mais ce n'est qu'une question de temps avant que nous commençons à chercher. **Paul Leavoy**

Visitez le site d'Errol à **www.errollee.com** et lisez ce témoignage d'un parent : « Ma fille vient juste de m'appeler au bureau pour me dire qu'Errol Lee venait dans son école. J'ai jeté un coup d'œil sur son site Internet et j'ai été très impressionné par ce concept de « bonne moralité ». C'est extrêmement rafraîchissant par rapport aux chanteurs R & B habituels qui s'agitent comme des fous en affirmant à nos enfants que le port d'arme et tout ce qui va avec, c'est sympa. J'apprécie beaucoup le concept de votre site et je pense que M. Lee est le parfait ambassadeur de la bonne moralité. Merci. »

section 2 ce qu'il vous faut

L'ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE

Forme physique + mentale
www.cmha.ca/bins/content_page.asp?cid=2-267&lang=2

Notre forme physique occupe une grande place dans nos vies. Nous en tirons de nombreux bénéfices, par exemple une énergie accrue, un sommeil plus réparateur et un corps en meilleure santé. Nous comprenons tous, à présent, combien l'activité physique régulière contribue à notre bien-être général.

Et si nous accordions autant d'importance et d'énergie à notre santé mentale? Il est maintenant reconnu dans notre société que la bonne santé, c'est à la fois une bonne santé physique et une bonne santé mentale. Ces deux aspects sont indispensables à une vie bien équilibrée. Pourtant, la conscience qui entoure la santé physique ne s'est pas accompagnée d'un désir égal de reconnaître qu'il faille soutenir et développer une bonne forme mentale.

Explore ce site; cela en vaut la peine. Tu y trouveras des renseignements sur les avantages de la bonne forme mentale ainsi qu'une multitude de trucs et d'anecdotes.

La santé mentale et l'école secondaire
www.cmha.ca/highschool

Ce site aborde certaines difficultés que connaissent les adolescentes et adolescents aux prises avec des problèmes de santé mentale ou une maladie mentale proprement dite.

Il contient des renseignements sur la façon dont les problèmes de santé mentale et la maladie mentale peuvent se répercuter sur ta vie à l'école et il te propose des moyens de les gérer afin que tu puisses terminer tes études secondaires et vivre ta vie normalement!

La plupart des gens éprouvent des problèmes de santé mentale un jour ou l'autre. Ces problèmes peuvent diminuer ta capacité à gérer le quotidien et à profiter de la vie. Ils peuvent être causés par différentes choses, comme le stress à l'école, des problèmes dans tes relations ou la mort d'un proche.

Parfois, ces problèmes peuvent vraiment te perturber et il te sera peut-être difficile de les surmonter. Il nous arrive à tous d'être tristes, en colère ou stressés. La souffrance morale est chose courante et peut toucher n'importe qui, alors si par moments tu te sens vraiment incapable d'affronter la situation, sache que tu n'es pas seul.

Ton éducation, ton avenir – Un guide à l'intention des étudiantes et étudiants des niveaux collégial et universitaire ayant des déficiences psychiques
www.cmha.ca/youreducation

Tu sais déjà que tu peux avoir une maladie mentale et déborder d'intelligence. Ludwig Van Beethoven, Vincent Van Gogh, Winston Churchill, Virginia Woolf et le mathématicien John Nash, lauréat du prix Nobel, ne sont que quelques exemples de personnes que la maladie mentale n'a pas empêchées de briller ou de contribuer à la société.

Cette ressource a été conçue pour t'aider à vivre un peu plus facilement ta transition vers les études collégiales ou universitaires.

Les élèves qui ont une déficience psychique sont capables d'exceller à l'école et ils le font. Mais ta maladie peut t'obliger à faire certains ajustements. Par exemple, tu devras peut-être envisager d'aller à l'école à temps partiel pour t'aider à gérer ta charge de travail scolaire et le stress des échéances. Tu pourrais aussi considérer des options comme l'éducation à distance pour pouvoir terminer les cours sans compromettre ta santé mentale. Il se peut encore que tu doives utiliser quelques services adaptés offerts dans ton milieu scolaire pour t'aider à surmonter certains effets de ta maladie ou des médicaments que tu dois prendre.

Souviens-toi : pour réussir à l'école, il faut savoir te fixer des objectifs raisonnables.

« Kay go wee kaw ah naw way zick can. »

NE JAMAIS, JAMAIS ABANDONNER!

Rita Buffalo est un exemple pour nombre d'apprenants adultes et d'éducateurs. Elle a surmonté une enfance très difficile, passant d'un placement familial à une maison de correction, et n'a reçu qu'une formation scolaire limitée. À l'âge adulte, traumatisée par son enfance difficile, elle s'est tournée vers l'alcool et les drogues. Ne sachant pas où trouver l'aide dont elle avait besoin, elle a sombré dans la toxicomanie pendant 20 ans.

« J'ai compris que si je voulais quitter ma maison et devenir quelqu'un, je devais chercher moi-même de l'aide parce que celle-ci ne viendrait pas toute seule jusqu'à moi. J'ai donc saisi ma chance et je me suis rendue au Thunder Bay Indian Friendship Centre pour travailler comme bénévole. Je voulais savoir quelle aurait été ma culture si j'avais appris les traditions de mes ancêtres. Plus tard j'ai reçu mon nom ojibway, *Wabano Equay*. Ce nom signifie "femme de l'Est qui commence une nouvelle vie" ». Rita est issue du clan de l'aigle, de la première nation Matachewan, près de Gogama.

Rita a remarqué que le centre d'accueil indien proposait un cours de lecture, d'écriture et de compétences de base. Il lui a fallu six mois pour trouver le courage de s'y inscrire et six autres mois pour oser parler à quelqu'un de sa classe. Rita affirme : « Je me suis plongée dans l'apprentissage corps et âme ». Après quatre années de dur labeur, elle a perfectionné ses compétences en lecture et en écriture au point d'être admissible au collège. En 2002, après avoir été inscrite au palmarès du doyen pendant deux ans, Rita a obtenu avec distinction son diplôme au Collège Confederation, à l'issue du programme de mieux-être et de prévention de la toxicomanie chez les Autochtones.

Ensuite, Rita a commencé à travailler à temps partiel auprès du coordonnateur du programme de développement des compétences d'Anishnawbe au centre d'accueil indien, le programme qui l'avait aidée à améliorer ses compétences en lecture et en écriture. « Au bout de 14 mois, je suis devenue coordonnatrice, poste que j'occupe toujours. J'aime ce travail et je ne le trouve jamais ennuyeux. Je pense qu'il deviendra l'œuvre de toute ma vie ».

OBTENEZ DE L'AIDE SANS TARDER

« J'e n'arrivais pas à suivre ma fille. Elle menait de front trois emplois, dépensait de manière excessive et découchait de plus en plus souvent. Elle prenait de la drogue, s'adonnait aux jeux de hasard et couchait avec qui lui offrait un endroit où passer la nuit. Un jour, elle a eu un accident en roulant à la vitesse folle de 170 km/h. Nous savions que quelque chose n'allait pas. Nous connaissions le trouble bipolaire, mais ce n'est que plus tard que nous avons pu faire le lien.

« Avec son comportement volage, elle a fini par être renvoyée de tous ses boulots et par s'aliéner ses amis. Nous l'avons finalement emmenée à l'hôpital, où elle a été prise en charge par le programme d'intervention d'urgence.

« Aujourd'hui, ma fille essaie de reprendre sa vie en main et accepte son diagnostic de trouble bipolaire. L'Association canadienne pour la santé mentale nous a fourni de précieuses informations sur sa maladie et nous donne accès à un programme de logement avec services de soutien, dans le cadre duquel notre fille recevra les services d'un responsable de cas chaque semaine, une assistance pour ses divers besoins, notamment en ce qui concerne le logement, les finances, l'épanouissement social et affectif, le mieux-être, ainsi que la défense de ses droits. »

Ce genre de situation est hélas très courant. Il est difficile, dans la maladie, de se rendre compte qu'on ne va pas bien. La famille et les amis ont beaucoup de mal à regarder un être cher souffrir ainsi. Si vous soupçonnez que vous-même ou l'un de vos proches avez une maladie mentale, demandez de l'aide. Consultez votre médecin de famille ou adressez-vous au programme local d'intervention d'urgence pour savoir s'il y aurait lieu d'obtenir une évaluation psychiatrique. Votre médecin peut vous orienter vers un psychiatre. Beaucoup de personnes atteintes d'une maladie mentale pensent qu'elles auraient dû consulter plus tôt – plus vite la maladie est décelée, meilleur est le pronostic. Un dépistage précoce peut atténuer la gravité des symptômes, diminuer la fréquence des épisodes et ultérieurement alléger le traitement médicamenteux. L'éducation sur la maladie mentale, les ressources communautaires et les moyens à prendre pour aider un proche et pour vous aider vous-même est d'une importance capitale.

Talking About Mental Illness est un programme d'information et de sensibilisation destiné aux écoles secondaires et visant les élèves de 11^e année. Chez les jeunes, il a permis de mieux faire connaître la maladie mentale et de réduire la stigmatisation qui l'entoure. Ce programme donne aux élèves l'occasion d'entendre le récit de personnes qui vivent avec une maladie mentale. Il les renseigne également sur les services de santé mentale offerts dans la collectivité, ainsi que sur le soutien et l'aide proposés aux jeunes qui doivent composer avec leur maladie mentale ou celle d'un membre de leur famille ou d'un ami.

Kerri Lusk, coordonnateur des activités de sensibilisation du public, Association canadienne pour la santé mentale, bureau de Sudbury

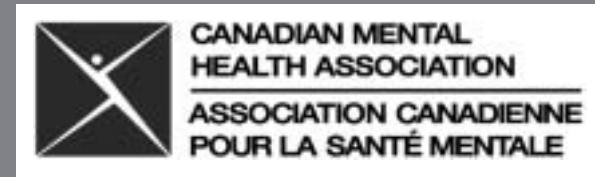
Mère et chef d'une famille de trois enfants âgés de 3 ans, 14 ans, 21 ans et 23 ans, Rita est fière de ce qu'elle a accompli et d'être capable de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Ses collègues estiment que ses expériences en font un véritable modèle dont peuvent s'inspirer tous les adultes qui apprennent à lire et à écrire.

Membre de longue date du conseil d'administration de la National Indigenous Literacy Association, Rita a rencontré des membres du parlement et du sénat et a pris la parole lors d'événements publics pour défendre la cause des apprenantes et apprenants adultes et de l'alphabétisation chez les Autochtones.

En 2005, Rita a été lauréate pour l'Ontario du Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération, créé par les premiers ministres afin de reconnaître les réalisations exceptionnelles, les pratiques novatrices et l'excellence en alphabétisation dans chaque province et chaque territoire. Ce prix englobe tous les aspects de l'alphabétisation (famille, Autochtones, milieu de la santé, lieu de travail et collectivités). C'est le premier ministre McGuinty qui a remis le prix et, lors de la période des questions à l'Assemblée législative, il a tenu à féliciter Rita.

Pour conclure, voici quelques conseils de Rita : « Ne jamais, jamais abandonner, *Kay go wee kaw ah naw way zick can*, et ne pas hésiter à demander de l'aide lorsque vous en avez besoin. N'ayez pas honte de ne pas savoir lire ou compter. J'ai fait semblant de pouvoir le faire et j'ai utilisé les images et autres indices évidents pour sauver les apparences. J'ai dû regarder dans mon for intérieur avant de pouvoir m'instruire. Regardez votre vie comme vous ne l'avez jamais fait, avec les yeux et le cœur grands ouverts, et imaginez ce que vous voulez devenir, *Naa naa gud dway dun, woo ii naad diziwon*. Vous vous demandez comment y arriver : grâce à l'aide des autres et par vous-même. Il vous suffit de demander, *Mii aa taa go chi kaaquay tway win*. »

« Si vous soupçonnez que vous-même ou l'un de vos proches avez une maladie mentale, demandez de l'aide. »



Pour de plus amples renseignements sur la maladie mentale, la santé mentale ou le programme Talking About Mental Illness, communiquez avec votre bureau local de l'Association canadienne pour la santé mentale.

section 2 ce qu'il vous faut

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Candace Carnahan avait d’autres priorités que la sécurité lorsqu’elle a commencé son emploi d’été dans une papetière. Un accident de travail tragique a toutefois failli lui coûter la vie. Son pied est resté pris dans une bande transporteuse et elle a été traînée par la machine jusqu’à ce que quelqu’un l’arrête. On a dû lui amputer la jambe. Des pratiques de sécurité appropriées auraient pu prévenir cette situation, ainsi que de nombreuses autres tragédies qui touchent des milliers de jeunes travailleurs chaque année.

La loi reconnaît des droits fondamentaux aux jeunes travailleurs, dont :

1. **Le droit de connaître** les dangers inhérents à leur emploi et de savoir quoi faire pour prévenir les blessures.
2. **Le droit de participer** à des activités reliées à la santé et à la sécurité dans leur lieu de travail sans avoir peur de représailles.
3. **Le droit de refuser** de faire un travail s’ils croient, de façon raisonnable, qu’il peut être dangereux pour eux ou les autres.

Tu as aussi des obligations comme celles de :

1. **Travailler de façon sécuritaire** : utilise la machinerie et l’équipement conformément à la formation que tu as reçue.
2. **Signaler les dangers** : si tu sais que les lois ontariennes en matière de santé et sécurité ne sont pas respectées, tu dois en faire part à ton superviseur ou à ton employeur dans les plus brefs délais.
3. **Utiliser ou porter l’équipement de protection** : n’enlève pas un dispositif de protection conçu pour te protéger. Porte ton équipement de protection; c’est la loi.

Pour de plus amples renseignements sur les jeunes travailleurs, visite **www.youngworker.ca** ou **www.worksmartontario.gov.on.ca**.

Pour obtenir de l’aide au sujet d’une inquiétude relative à ta sécurité au travail, communique avec le bureau local du ministère du Travail de l’Ontario (consulte les pages bleues de l’annuaire) ou compose le 1 800 268-8013.

Passeport pour la sécurité

De nombreux élèves des écoles secondaires de l’Ontario ont passé les épreuves du Passeport Sécurité en ligne. Si tu es de ce groupe, **n’oublie pas d’ajouter ce renseignement à ton curriculum vitae** quand tu feras une demande de placement ou d’emploi. Au moment de l’entrevue, aie en main une copie de ton Bulletin de sécurité pour le montrer à l’employeur. En Ontario, beaucoup d’employeurs sont membres de Passeport Sécurité et accordent une haute importance à une formation de base à la sécurité pour les jeunes (comme Passeport Sécurité). Ils savent que c’est une bonne préparation à la formation à la sécurité qu’ils sont tenus de fournir dans le cadre d’un emploi.

En passant les épreuves du Passeport Sécurité en ligne, tu as un abonnement à vie à ce site Web. Il te suffit d’ouvrir une session en entrant ton NIP et ton mot de passe, de mettre à jour ton Bulletin de sécurité et d’en imprimer une nouvelle copie. Si tu as oublié ton NIP ou ton mot de passe, tu peux les récupérer sur le site Web **www.passporttosafety.com/youth** ou en envoyant un courriel à **info@passporttosafety.com** pour obtenir de l’aide.

Âge minimum requis pour travailler en Ontario

- | | |
|--------|---|
| 14 ans | Établissements, par exemple un bureau, un magasin, un aréna, la zone de service d’un restaurant. |
| 15 ans | Usines et industrie (sauf les opérations forestières), cuisines de restaurant, entrepôts. |
| 16 ans | Construction, exploitation minière à ciel ouvert (à l’exception des fronts de taille); opérations forestières; chantiers de mine. |
| 18 ans | Exploitation minière souterraine ou front de taille d’une exploitation à ciel ouvert; nettoyage de vitres. |

Comment te protéger. . .

- **Apprends** à faire le travail de façon sécuritaire. Es-tu en danger?
- **Réfléchis** à ce que tu dois faire. Tu dois savoir quoi faire en cas de blessure ou de situation d’urgence.
- **Pose beaucoup de questions** – Il n’y a pas de questions idiotes.
- **Demande de l’aide**, surtout si tu dois soulever un objet lourd.
- **Porte le bon équipement** – Demande ce que tu dois porter pour te protéger, comment le porter et comment l’entretenir.
- **Avertis** ton superviseur si tu vois quelque chose de non sécuritaire et qui pourrait te blesser ou blesser quelqu’un.
- **Dis-le** si tu te blesses. C’est à toi d’en avvertir ton superviseur.
- **Parle** de ton travail aux membres de ta famille. Il se pourrait qu’ils sachent quelque chose que tu ne sais pas!

PASSEPORT-COMPÉTENCES DE L’ONTARIO (PCO)

Le PCO est une ressource Internet bilingue qui présente une description claire des « compétences essentielles » et des « habitudes de travail ». Il a été conçu pour aider l’employeur à évaluer et à consigner la démonstration de ces compétences et habitudes de travail par les élèves et les chercheurs d’emploi. Le PCO peut renforcer les partenariats parmi les élèves, les chercheurs d’emploi, le personnel enseignant, les prospecteurs d’emplois, les conseillères et conseillers en emploi, les employeurs et la collectivité! Pour de plus amples renseignements sur le PCO, visitez **http://skills.edu.gov.on.ca**.

Les compétences essentielles sont nécessaires dans toutes les professions. Elles forment le socle sur lequel repose l’apprentissage des compétences techniques requises dans des professions particulières et sont transférables de l’école au monde du travail, d’une profession à l’autre et d’un secteur à l’autre. Les bonnes habitudes de travail sont également importantes en milieu de travail. Le PCO décrit les compétences et les habitudes de travail suivantes :

COMPÉTENCES	Lecture	Planification de l’horaire ou du budget et comptabilité	Planification des tâches d’un poste
	Rédaction	Mesure et calcul	Prise de décisions
	Utilisation de documents	Analyse de données	Résolution de problèmes
	Utilisation d’ordinateurs	Estimation numérique	Recherche d’informations
	Mathématiques financières	Communication orale	
HABITUDES DE TRAVAIL	Sécurité au travail	Fiabilité	Service à la clientèle
	Travail en équipe	Initiative	Entrepreneuriat

L’employeur peut utiliser le PCO :

- aux fins de recrutement, en utilisant les descriptions des compétences essentielles et des habitudes de travail pour préparer une annonce d’emploi;
- aux fins de formation, pour consigner la démonstration des compétences essentielles et des habitudes de travail et pour fournir une rétroaction constructive sur le rendement au travail.

Les élèves et les chercheurs d’emploi peuvent utiliser le PCO :

- pour identifier et comprendre les compétences et les habitudes de travail que l’employeur recherche;
- pour montrer à l’employeur ce qu’ils savent faire;
- pour préparer leur transition vers le monde du travail;
- pour préparer un curriculum vitae axé sur les compétences et souligner celles-ci lors d’un entretien;
- pour planifier le développement continu de leurs compétences tout au long de leur carrière.

L’expérience scolaire, l’éducation coopérative et les autres types de placements en milieu de travail, le bénévolat, les intérêts particuliers et les emplois sont autant d’atouts qui contribuent au développement des compétences. Les élèves et les chercheurs d’emploi peuvent demander à l’employeur de consigner dans le plan de travail de leur PCO les compétences et les habitudes de travail qu’ils ont démontrées en cours d’emploi.

Le personnel enseignant, les prospecteurs d’emploi et les conseillères et conseillers en emploi peuvent utiliser le PCO :

- pour favoriser l’apprentissage des compétences essentielles et des habitudes de travail requises pour réussir dans le monde du travail;
- pour présenter des renseignements pertinents sur les compétences, les tâches relatives à une profession et les carrières, en salle de classe et dans le cadre de programmes de formation;
- pour identifier les nouvelles possibilités et les tâches qui conviennent à des placements en milieu de travail;
- pour mettre les élèves et les chercheurs d’emploi en rapport avec les placements offerts en milieu de travail.

« Le Passeport-compétences de l’Ontario a été fabuleux! Ceux et celles de mes élèves qui participent au programme d’éducation coopérative reconnaissent les tâches qu’ils accomplissent dans leurs placements en milieu de travail et voient les compétences qu’ils possèdent. Et en examinant ensemble la liste de vérification du plan de travail, c’est un nouveau dialogue qui est entamé entre l’élève et l’employeur. Les élèves peuvent ajouter le plan de travail suivi dans le cadre du PCO à leur portfolio d’emploi, qui montre aux futurs employeurs les compétences et les habitudes de travail qu’ils ont développées pendant leurs placements. » **Laura Crane**, enseignante du programme d’éducation coopérative à inscription continue, Toronto District School Board

3 section 3 ou vous adresser

LES CRÉATIONS DE JOANNA

« Pendant mes études, je me suis demandé ce que je pourrais faire pour améliorer le monde et jusqu'où pouvait aller mon rêve. »

Joanna Notkin aime les étoffes élégantes et somptueuses. Elle aime également la planète et estime qu'elle se doit d'être une créatrice respectueuse de l'environnement. Le mariage de ses deux idéaux lui a donné le modèle pour réussir : créer une ligne de textiles totalement compostables sans pour autant renoncer aux qualités esthétiques.

Pour Joanna, diplômée du programme Material Art & Design de l'École d'art et de design de l'Ontario en 2003, ce succès est vraiment le fruit d'un long cheminement. Son but initial n'avait rien à voir avec la création de tissus écologiques. En fait, lorsqu'elle s'est inscrite à l'École d'art et de design de l'Ontario, Joanna voulait devenir créatrice de bijoux.

« Pour moi, l'objectif a toujours été de lancer ma propre entreprise et de travailler à mon compte. Je me suis d'abord orientée vers la joaillerie, puis vers la publicité, puis de nouveau vers la joaillerie, ce qui m'a finalement conduite au textile. Pendant mes études, je me suis demandé ce que je pourrais faire pour améliorer le monde et jusqu'où pouvait aller mon rêve. J'ai toujours su que créer était une véritable passion pour moi. J'ai donc poursuivi dans cette voie. C'est lorsque j'ai commencé à travailler avec les textiles que j'ai réellement pu voir le potentiel de ce que je voulais faire ».

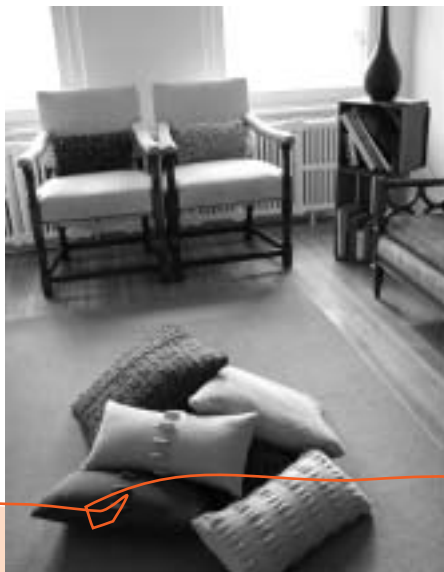
L'École d'art et de design de l'Ontario offre à ses élèves une expérience scolaire et créative exceptionnelle en leur donnant l'occasion de vivre et d'étudier aux États-Unis, en Europe ou n'importe où au Canada, dans une école d'art et de design ou dans une université partenaire. Grâce à ce programme, Joanna a pu étudier l'éthique de l'environnement et le design textile à la Rhode Island School of Design pendant un semestre, ce qui s'est révélé être le tournant de son développement créatif.

« À la Rhode Island School of Design, j'ai découvert que les matériaux qui étaient traditionnellement considérés comme naturels, comme

le coton et la laine, étaient en fait couverts de pesticides et de produits chimiques lors du processus de raffinage. J'ai entamé mon année de thèse à l'École d'art et de design de l'Ontario bien décidée à mener des recherches approfondies sur les matériaux et les procédés et à trouver des moyens d'obtenir des matières brutes totalement respectueuses de l'environnement ».

Joanna estime que le milieu de travail positif et novateur proposé par l'École d'art et de design de l'Ontario l'a aidée à atteindre ses objectifs artistiques. « L'École m'a offert un cadre où j'ai pu en toute sécurité expérimenter des produits qui ne portaient pas atteinte à l'environnement, tout en étant agréables d'un point de vue esthétique. »

Les recherches étaient considérables et le thème vaste, mais Joanna a réussi à créer un concept très simple. En choisissant de la laine organique ainsi que du coton et de la soie organiques teints selon des procédés naturels, elle a finalement trouvé le moyen de concevoir de magnifiques produits, agréables au toucher et écologiques. Peu de temps après, en 2003, Joanna a créé LooLo Textiles. Ce nom est une représentation visuelle de 100 %, symbolisant un engagement éthique dans chacun des aspects du processus de création : depuis le choix d'utiliser du matériel « biologique » jusqu'à la réduction de la trace laissée par ses produits sur l'environnement à la fin de leur vie utile.



UNE CARRIÈRE NON TRADI- TIONNELLE EN ART DENTAIRE

Pour **Janet Aquilina-Arnold**, hygiéniste dentaire, son principal défi consiste à mettre sa clientèle à l'aise. En effet, la majorité des patients à la clinique dentaire de l'Hôpital Princess Margaret de Toronto proviennent du service de consultations externes et sont atteints de cancer de la tête, du cou et de la bouche, ou de leucémie. Nombre d'entre eux sont là parce qu'ils viennent d'apprendre qu'ils ont le cancer; d'autres la consultent pour obtenir des soins post-thérapeutiques.

« Imaginez ce que vous ressentiriez. Vous venez d'apprendre cette horrible nouvelle, l'angoisse et la peur vous envahissent, puis on vous annonce que vous devez consulter un dentiste, dit Janet. Pourtant, cette visite chez le dentiste pourrait être la plus importante de votre vie en raison des complications orales qui accompagnent le traitement du cancer », ajoute-t-elle.

Les recherches indiquent que des complications orales accompagnent presque tous les traitements par radiothérapie pour tumeurs malignes à la tête et au cou, 75 pour 100 des greffes de moelle osseuse et près de 40 pour 100 des traitements par chimiothérapie.

« La possibilité qui m'est donnée de poursuivre mon apprentissage, le défi professionnel, ainsi que ma contribution, si petite soit-elle, tout cela rend mon travail très enrichissant. »

Beth Alber, présidente du programme Material Art & Design, affirme : « Joanna a profondément creusé le sujet de l'industrie textile et a découvert quelques faits ahurissants qui viennent bousculer nos idées sur le comportement relativement responsable de cette industrie. Elle m'a amenée à réfléchir lorsque j'achète un produit textile, non seulement sur l'origine du tissu mais aussi sur le lieu de fabrication du vêtement et sur les méthodes employées, en partant des plantes, des produits chimiques utilisés pour leur culture et de ce qu'il advient de ces produits, jusqu'à l'énergie consommée lors du processus de tissage, de tricotage, etc. »

LooLo est plus qu'une idée géniale. Salués par le secteur de la confection et par les consommateurs, les textiles haute couture respectueux de l'environnement de Joanna ont fait l'objet de plus d'une vingtaine d'articles dans des magazines et ont reçu de nombreux prix au Canada et ailleurs. Sa gamme de produits s'est récemment élargie avec une ligne d'écharpes créée en exclusivité pour Holt Renfrew Canada, et ses coussins se vendent à Vancouver, à Calgary, à Toronto et à New York, et s'exportent dans le monde entier.

section 3 où vous adresser

Vie D'ARTISTE

« **P**eindre me vient naturellement. J'ai toujours voulu être artiste; seulement, je ne savais pas qu'il était possible de réussir dans ce domaine. » **Kristine Moran** a vraiment de quoi être fière. Depuis qu'elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts dans le programme de dessin et peinture de l'École d'art et de design de l'Ontario (ÉADO), en 2004, Kristine a remporté au total huit prix importants et jouit d'un immense succès dans sa carrière de peintre.

« Je pense que les élèves devraient prendre le temps d'essayer un tas de choses différentes. »

Elle décrit son travail en expliquant qu'il porte sur « le caractère chaotique de la vie urbaine à une époque où la vitesse, la technologie et les médias nous plongent dans un monde surréel – un monde futuriste et imaginaire de voitures projetées en l'air et de structures flottantes, où les choses ont tendance à dégénérer. » L'appréciation unanime des critiques pour son travail n'est en rien chaotique. Le *Toronto Star* considère les débuts de Kristine comme « des plus éclatants depuis des années... » et affirme que « ...des artistes chevronnés seraient prêts à tout pour pouvoir exhiber une telle assurance. » Et le *Globe and Mail* écrivait à propos de l'une de ses expositions qu'elle était « d'une assurance remarquable, pour une artiste peintre si nouvelle, et agréablement rafraîchissante par la touche juvénile des situations d'urgence représentées dans son œuvre picturale. »

Kristine est entrée à l'ÉADO après avoir étudié l'architecture paysagère à l'Université Ryerson. « J'ai choisi l'ÉADO parce que je savais que je ne voulais qu'une chose, peindre, et aussi parce que je voulais un programme offert en atelier dans une école située à proximité de la communauté artistique torontoise. »

À la fin de ses études, Kristine a reçu de nombreux prix dont la Médaille du mérite scolaire du Gouverneur général et la médaille de l'École d'art et de design de l'Ontario. Peu après sa première exposition, Kristine a été invitée à exposer chez **Jamie Angell**, de l'Angell Gallery, à Toronto. Résultat : sa première exposition solo, *Trip Wire*, s'est tenue à guichets fermés, en mai 2004.

En septembre 2005, elle a reçu une mention d'honneur et un prix de 15 000 \$ dans le cadre du Concours de peintures canadiennes de RBC, une compétition nationale lors de laquelle 400 artistes ont soumis plus de 1 200 peintures. L'automne dernier, Kristine s'est installée à New York pour entreprendre une maîtrise en beaux-arts au Hunter College de Manhattan. Interrogée sur son avenir, elle affirme : « Si je pouvais consacrer le reste de ma vie exclusivement à la peinture, je serais vraiment comblée. »

« ... je recommanderais aux élèves de pousser leurs limites et d'essayer autant de médiums et de modes artistiques que possible. »

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle conseillerait aux élèves du secondaire, Kristine répond : « Je pense que les élèves devraient prendre le temps d'essayer un tas de choses différentes. Je ne crois pas qu'ils doivent s'obstiner à trouver une carrière; ils devraient plutôt suivre de nombreux cours de toutes sortes et expérimenter encore et encore. Pour ce qui est de l'école d'art en particulier, je recommanderais aux élèves de pousser leurs limites et d'essayer autant de médiums et de modes artistiques que possible. Plus les élèves développeront de moyens d'expression maintenant, plus ils auront l'assurance nécessaire pour employer le médium qui se prête le mieux à un concept ou à une idée. »

ANGELA, COMMUNICATRICE HORS PAIR

Quand j'étais en 10^e année, je me suis retrouvée par erreur dans un cours de technologie des communications qui, finalement, m'a vraiment plu. J'ai compris que je voulais faire carrière dans ce domaine.

Pendant le premier semestre de ma 11^e année, j'ai rencontré un élève de l'école White Oaks qui m'a dit que la technologie des communications était aussi son cours préféré. Il m'a raconté que le programme de technologie des communications de son école était formidable, notamment parce qu'on y apprenait à utiliser les écrans bleus et les effets spéciaux. J'ai commencé à penser que je m'engageais peut-être dans une profession dont je ne savais vraiment rien. Après une bonne discussion avec mes parents, j'ai changé d'école et je suis arrivée à White Oaks pendant le second semestre de ma 11^e année.

« Saisissez chaque occasion qui vous est offerte. C'est ce que j'ai fait et regardez où je suis aujourd'hui. »

Là-bas, le cours de technologie des communications était très avancé et j'ai travaillé d'arrache-pied pour pouvoir suivre. Mon prof a vu que je prenais le cours très au sérieux et m'a parlé du programme de stages de Halton HIP. Je n'étais pas très bien renseignée sur le programme mais je m'y suis quand même inscrite. Le programme accueille des élèves aux intérêts divers – architecture paysagère, santé, journalisme et technologie des communications. Il a été conçu pour aider les élèves à déterminer quelle carrière ils souhaitent poursuivre et à trouver un emploi dans le domaine qui les intéresse. La première partie du programme m'a aidée à me préparer pour mon entrevue et à renforcer mes compétences en rédaction et comprenait une formation en secourisme. La deuxième partie du programme consiste en un placement coopératif. J'ai réussi à en obtenir un chez Cogeco à Burlington, où j'ai fait de la production télévisée, de l'audio, des productions individuelles, ainsi que du travail d'installation et de démontage.

Mais mon emploi chez Cogeco n'est pas tout ce que mon placement m'a apporté. Trois autres élèves de ma classe et moi avons formé notre propre équipe de production et réalisé la vidéo promotionnelle du programme HIP qui est maintenant présentée à toutes les écoles qui offrent le programme. Nous nous sommes vraiment bien amusés et nous avons eu le bonheur d'être payés par le conseil scolaire pour le faire! L'expérience nous a tellement plu que nous avons créé notre équipe de production et nous avons aujourd'hui notre propre entreprise : Unleashed Communications.

Pour la troisième et dernière partie du programme, je vais faire un placement coopératif à notre bureau. Grâce au programme HIP, j'ai un avenir très prometteur devant moi. Si je n'avais pas participé au programme, je n'aurais peut-être jamais rencontré mes nouveaux amis et collègues.

Je vous le dis, saisissez chaque occasion qui vous est offerte. C'est ce que j'ai fait et regardez où je suis aujourd'hui. Je suis devenue une femme d'affaires avant même d'avoir atteint l'âge de voter! **Angela Cope**, White Oaks Secondary School, Oakville

DÉCOUVRIR L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Quand je suis entré à White Oaks, j'étais nerveux et je ne me sentais pas vraiment à ma place. J'ai suivi quelques cours qui m'intéressaient, en 9^e et en 10^e année, dont un cours d'aménagement paysager. En 11^e année, je me suis rendu compte que j'aimais bien la construction des espaces verts.

C'est **M^{me} Peters** qui m'a initié au programme de stages de Halton. Le premier volet du programme m'a permis de maîtriser les techniques de recherche d'emploi et de me préparer à une carrière en aménagement paysager. Le second volet consistait à travailler 220 heures dans le cadre d'un placement coopératif. J'ai passé mes mois d'été à travailler pour une entreprise paysagiste locale, où j'ai appliqué certaines des compétences que j'avais acquises. Il faisait chaud, je travaillais dur, mais j'en ai retiré une bonne expérience.

Maintenant en 12^e année, j'en suis au troisième volet du programme, qui concerne le leadership et l'amélioration de mes compétences. J'apprends davantage sur l'aménagement paysager, la construction et le leadership. J'attends avec impatience de pouvoir entreprendre ma carrière en construction d'espaces verts. Ce programme m'a aidé à acquérir une expérience réaliste en milieu de travail ainsi que les compétences et la confiance nécessaires pour trouver la carrière que je voulais.

Greg Marion, White Oaks Secondary School, Oakville



section 3 où vous adresser

REGARDS SUR LE PAJO

Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario

- Jamie Moore**, diplômé en 2004 de l'école secondaire catholique Algonquin : « C'est parfait pour les jeunes qui ne veulent pas commencer à travailler tout de suite, mais qui ne veulent pas rester assis en classe. »
- Laurent Boileau**, North Bay Woodwork, North Bay : « C'est la meilleure manière de jumeler un employeur avec des jeunes gens intelligents. »
- Jessica Gauthier**, diplômée en 2004 de l'école secondaire F.J. McElligott : « Le PAJO m'a permis d'acquérir de l'expérience comme chef. Au Clarion Resort, j'ai touché à tous les aspects du métier. J'ai travaillé de nuit; j'ai organisé des banquets et des déjeuners. Certaines journées ont été bonnes, d'autres, moins. »
- Glen Sheridan**, chef, Clarion Resort, North Bay : « Le PAJO permet aux élèves d'avoir une expérience pratique. Pour nous, c'est un succès sur toute la ligne. »
- Stéphane St-Pierre**, diplômé en 2005 de l'école secondaire catholique Algonquin : « Grâce au PAJO, j'ai découvert le métier de cuisinier. »
- Sean McCarthy**, chef, 100 Georges, North Bay : « L'apprentissage est un excellent moyen d'acquérir de l'expérience tout en terminant ses études. C'est d'ailleurs beaucoup plus économique et c'est très avantageux pour les employeurs. »
- Angèle Gravelle**, diplômée en 2003 de l'école secondaire catholique Algonquin : « Le PAJO m'a permis d'essayer un métier avant de décider dans quel domaine je voulais me lancer. »
- Richard Laperrière**, R & S Auto, North Bay : « Le PAJO permet aux élèves d'explorer différents métiers. S'ils découvrent qu'un métier ne leur plaît pas, ils ont encore le temps de changer. »
- Mark Perron**, diplômé en 2003 de l'école secondaire catholique Algonquin : « Le PAJO te donne la chance de participer au monde du travail avant de finir ton secondaire. »
- Rhéaume Rochefort**, Bernard Rochefort Ltd., Astorville : « Le PAJO nous permet de recruter des jeunes travailleurs compétents qui s'intéressent aux métiers. »
- Corine St-Jacques**, diplômée en 2005 de l'école secondaire Franco-Cité : « Ce programme m'a permis d'acquérir de l'expérience dans le domaine de la coiffure. »
- Richard Rivet**, Richard's Place, Verner : « À mon avis, l'élève apprend deux fois plus dans le monde du travail que dans la salle de classe. Le PAJO constitue un avantage certain. »
- Mélanie Laneville**, diplômée en 2004 de l'école secondaire catholique Algonquin : « Le programme d'éducation coopérative m'a permis de savoir qu'un apprentissage dans ce domaine m'intéressait. »
- Yann Arbour**, diplômé en 2000 de l'école secondaire Franco-Cité : « Le programme est axé sur le pratique plutôt que sur le théorique. L'élève peut mettre en pratique immédiatement ce qu'il apprend en classe. »
- Guy Piquette**, Conseil scolaire catholique Franco-Nord : « Pendant son stage au département des services informatiques, Yann Arbour s'est familiarisé avec différents domaines, notamment les télécommunications, la réseautique, l'informatique ainsi que le service à la clientèle. Même ses collègues ont beaucoup apprécié l'expérience. »
- Mindy Labrecque**, diplômée en 2001 de l'école secondaire catholique Algonquin : « Le PAJO m'a permis de concilier le travail et les études. »
- Suzanne Malette**, Garderie Soleil, North Bay : « Le programme me permet de former les élèves, de voir leurs forces et leurs faiblesses et de les placer avec le groupe d'âge approprié. »
- Éric Leduc**, diplômé en 2002 de l'école secondaire Franco-Cité : « Le PAJO a facilité ma recherche d'un emploi, car j'avais déjà démontré ce que je pouvais faire à l'employeur. »
- Rick Bouthillette**, Peterbilt, North Bay : « Le programme permet à l'élève de cerner son choix de carrière avant qu'il ne soit trop tard. »
- Lyne Piette**, diplômée en 2005 de l'école secondaire Franco-Cité : « Le programme m'a permis d'acquérir des connaissances et de prendre de l'assurance avant de commencer mon apprentissage. »
- Sylvie Guénette**, Coiffure parisienne Unisex Hairstyling Design, Sturgeon Falls : « L'apprentie peut voir si c'est un bon choix pour elle. Je n'ai pas perdu mon temps à offrir de la formation, car elle travaille pour moi maintenant et je l'apprécie beaucoup. »

Les métiers... quel succès!

Ronald Demers, président, et **Raymond Lessard**, directeur de l'éducation, Conseil scolaire catholique Franco-Nord

BRITNEY ET L'ENTRETIEN AUTOMOBILE

Mon placement coopératif chez Northside Toyota me plaît beaucoup. Ma participation au programme d'éducation coopérative m'a aidée à décider que le travail de technicienne d'entretien automobile était vraiment ce que je voulais faire pour gagner ma vie. Northside Toyota m'a permis d'acquérir sur le tas une formation et des compétences extrêmement utiles qui vont mieux me préparer pour le collège et le monde du travail. Je suis entourée de gens d'expérience qui m'inculquent non seulement les compétences du métier mais également les connaissances de base indispensables pour réussir.

Je pense que l'éducation coopérative, c'est formidable, et je suis vraiment heureuse d'avoir pu prendre une longueur d'avance dans mes heures d'apprentissage pendant que je suis à l'école secondaire. Ce programme m'a permis d'accumuler beaucoup d'expérience et d'heures de travail dans cette carrière à laquelle j'aspire, tout en obtenant des crédits en vue de mon diplôme d'études secondaires. Je sais aussi que quand je voudrai faire une demande d'emploi, je ferai bonne impression grâce à l'expérience que je possède déjà dans le métier et à mon certificat d'apprentie inscrite. Je crois que tous les élèves de l'école secondaire devraient choisir l'éducation coopérative car je suis persuadée qu'ils en bénéficieraient tous. **Britney Stevens**

JOSÉE ET LA PHYSIOTHÉRAPIE

Josée Rivet, 18 ans, fréquente l'école secondaire catholique Franco-Cité à Sturgeon Falls. Désireuse d'en savoir plus sur le marché du travail, Josée s'est inscrite au programme d'éducation coopérative de son école et a fait un stage dans le département de physiothérapie de l'Hôpital Général du Nipissing Ouest. Son expérience comme assistante physiothérapeute a été à la fois surprenante et enrichissante.

Le programme d'éducation coopérative permet à Josée d'accumuler des crédits envers l'obtention de son diplôme d'études secondaires tout en recevant une formation qui l'aide à s'adapter au milieu du travail.

Pendant une journée typique, Josée se rend en classe le matin et travaille à l'hôpital l'après-midi. Là, ses collègues prennent le temps de lui expliquer les directives et l'aident à bien accomplir ses tâches. Josée dirige des sessions d'exercice pour des patients âgés, donne des traitements de massage à des athlètes et à des gens souffrant de douleurs musculaires et effectue certaines tâches de bureau.

Le stage a permis à Josée de prendre plus d'assurance et d'accroître son sens des responsabilités. Bref, l'expérience a été des plus positives et elle est très reconnaissante envers son superviseur qui l'a accueillie chaleureusement et qui a su bien l'encadrer.

section 3 où vous adresser

Essayez le PAJO!

Je me sens privilégiée d'avoir tant d'occasions d'explorer, d'apprendre et de m'épanouir. Le PAJO et le programme d'éducation coopérative m'ont ouvert tant de portes. Mon placement chez Can Fab Inc. (IC Mechanical) au poste d'ajusteuse-charpentière en acier m'a permis de développer un grand nombre de compétences et de techniques qui me seront utiles non seulement dans les métiers, mais aussi dans la vie et le monde du travail. À présent, je sais ce que c'est que d'avoir des gens qui comptent sur moi et de faire partie d'une équipe. J'encourage tous les jeunes à participer à ces programmes et à découvrir leurs forces et leurs faiblesses, à tirer le meilleur parti des possibilités qui leur sont offertes.

Le programme d'éducation coopérative m'a vraiment aidée à savoir ce que j'aimais faire, ce que je devais apprendre, et il m'a obligée à travailler sérieusement, à être à l'heure et à venir au travail l'esprit ouvert. De plus, le PAJO m'a permis de prendre une longueur d'avance dans un apprentissage. C'est vraiment un trésor de possibilités! **Sara Russell**

« Je me sens privilégiée d'avoir tant d'occasions d'explorer, d'apprendre et de m'épanouir. »



POURSUIVEZ VOTRE

rêve

Le chemin le plus court qui vous sépare de votre rêve n'est peut-être pas toujours droit, rapide ou sans embûches; demandez à **Sandi Adamson**. À l'automne de 2005, Sandi, qui était au début de la quarantaine et mère de trois enfants, a fait un pas de géant vers le rêve de sa vie : devenir médecin. Elle a été parmi les 56 étudiantes et étudiants à être acceptés dans la première classe de la nouvelle École de médecine du Nord-Ontario qu'abritent l'Université Laurentienne de Sudbury et l'Université Lakehead de Thunder Bay.

Lorsqu'elle était à l'école secondaire, un tel projet lui aurait semblé presque farfelu, avoue Sandi sans aucune réserve. « J'ai eu du mal à compléter mes études secondaires. On m'a conseillé de me diriger dans les métiers. » C'est précisément ce que Sandi a fait dans un premier temps, fréquentant le Collège Algonquin à Ottawa, sa ville natale. Plus tard, elle s'est engagée dans les Forces canadiennes, où, au cours d'une carrière qui s'est échelonnée sur plus d'une dizaine d'années, elle n'a jamais cessé d'étudier et de se perfectionner. Sandi a obtenu un baccalauréat de l'Université de Brandon pendant qu'elle était en poste au Manitoba et une maîtrise en administration des affaires de l'Université Athabasca, en Alberta, l'un des plus grands établissements canadiens d'enseignement à distance et d'éducation des adultes.

« ... je ne voulais pas passer le reste de ma vie à me demander si j'avais abandonné trop tôt. »



Après avoir pris une retraite anticipée des Forces canadiennes, Sandi s'est installée avec son mari dans la région de Muskoka, en Ontario, où elle s'est vouée à l'administration municipale. À 40 ans, Sandi était montée au rang de commissaire, responsable d'un budget de plusieurs millions de dollars.

Bien que la chance ait été de son côté, Sandi n'arrivait pas à oublier son ambition professionnelle : devenir médecin. Elle avait essayé plus d'une fois de s'inscrire à l'école de médecine traditionnelle en Ontario, mais toutes ses démarches avaient été vaines. Elle a alors entendu parler de l'École de médecine du Nord-Ontario, qui promettait d'être « une école de médecine comme nulle autre », accordant une attention particulière à la médecine générale dans les régions rurales, éloignées et du Nord du Canada.

« Je doutais vraiment qu'ils acceptent une candidate de plus de 40 ans, mais je ne voulais pas passer le reste de ma vie à me demander si j'avais abandonné trop tôt. » Sandi a présenté une demande et a été acceptée. Son succès, elle l'attribue en grande partie à l'École de médecine du Nord-Ontario. « Il n'y a aucun doute que l'École est ce qui a fait toute la différence et ce qui m'a poussée à poursuivre mon rêve. » Mais Sandi Adamson est elle aussi responsable de cette heureuse issue, témoignage vivant de l'importance de l'éducation permanente et de ne jamais renoncer à un rêve.

UN NOUVEAU DÉBUT

Il y a deux ans, **Mathieu Valiquette** quittait l'école sans avoir obtenu son diplôme d'études secondaires de l'Ontario. La vie n'était pas facile. Sans emploi, il s'est retrouvé dans la rue. Ses proches ont tenté de l'aider, mais Mathieu ne voulait pas s'imposer.

L'an dernier, l'école secondaire catholique Algonquin de North Bay a lancé le Programme axé sur la réussite des élèves. Un des objectifs du programme était de retrouver les décrocheurs et leur proposer différentes façons de terminer leurs études secondaires. L'enseignant responsable, **Dale Hewitt**, a donc communiqué avec Mathieu pour lui exposer ses options et le convaincre de revenir à l'école.



Au cours de l'année, Mathieu a obtenu 4 des crédits manquants et il travaille actuellement à obtenir les autres. Il va à l'école deux jours par semaine dans le cadre d'un programme alternatif et est en placement d'éducation coopérative comme électricien le reste de la semaine. Mathieu s'avoue chanceux : « Je suis très reconnaissant envers M. Hewitt et mon école de m'avoir donné cette chance. Je ne me savais pas si habile de mes mains! » Mathieu devrait obtenir son diplôme en janvier. Il est fier de son parcours et il entrevoit un avenir des plus prometteurs.

AUCUN DÉFI N'EST TROP GRAND POUR VINCENT

Vincent Joly est un élève malentendant de 12^e année qui fréquente l'école secondaire publique Louis-Riel. Son entourage apprécie ses prouesses au sein des équipes de volleyball et de soccer, ainsi que ses talents pour le break-dance.

« Je me suis intéressé à la mécanique automobile dès mon arrivée à Louis-Riel. J'aime travailler avec mes mains et je voulais apprendre à réparer une voiture. Je me suis inscrit au PAJO pour avoir une expérience pratique de la mécanique. Un jour j'aimerais modifier et créer des voitures, préférablement dans mon propre garage. »

Vincent est un fan de course automobile depuis plusieurs années et il s'est découvert une passion pour la mécanique dans les cours de technique du transport enseignés par **Lawrence Nicholson**. Celui-ci est bien fier de son élève : « Aucun défi n'est trop grand pour Vincent. »

Le programme d'éducation coopérative a donc permis à Vincent d'approfondir ses connaissances dans le domaine de la mécanique automobile. Son employeur, **Michel Séguin**, de Mike's Auto Repair, à Vanier, a été heureux d'accueillir Vincent dans son équipe. D'ailleurs, Vincent a tellement bien réussi son stage que Michel a accepté de le parrainer comme apprenti. Vincent se dirige maintenant vers la Cité collégiale où il poursuivra son apprentissage dans le cadre du PAJO. À toi le monde, Vincent!



section 3 où vous adresser

Voici quelques commentaires d'élèves qui ont participé à notre programme :

« Ce programme est génial. Il m'aide à me rattraper à l'école tout en travaillant. Il me prépare à entrer dans le monde du travail. »

« Ce programme est super, surtout si vous avez besoin de gagner de l'argent et d'accumuler des crédits. »

« Le programme CIC est une solution simple pour ceux et celles qui veulent terminer leurs études secondaires. J'ai appris que j'avais tout ce qu'il fallait pour partir à la recherche d'un emploi. Sans ce programme, je n'irais pas au collège cette année. Merci à toutes les personnes qui ont conçu ce programme pour des gens comme moi. »

RETOURNER À L'ÉCOLE... ET RÉUSSIR

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les élèves ne vont pas en classe. Certains n'en voient pas l'utilité, d'autres ont des problèmes personnels qui les empêchent de se concentrer sur leur travail scolaire...

En janvier 2005, le Toronto District School Board (TDSB) a lancé le programme d'éducation coopérative à inscription continue (CIC), afin d'aider les élèves qui se désintéressent de l'école et les décrocheurs à revenir... tout cela en acquérant des techniques de recherche d'emploi et des compétences professionnelles utiles. C'est une formidable occasion pour les élèves d'obtenir des compétences et une expérience qui les prépareront à la vie ainsi que des crédits de niveau secondaire.

L'un des points forts du programme CIC est sa souplesse. Les élèves sont généralement aiguillés vers ce programme par un conseiller en orientation ou par la direction adjointe de leur école, alors que ceux

et celles qui ne fréquentent plus l'école s'y inscrivent de leur propre chef. Les élèves peuvent entreprendre le programme à n'importe quelle période de l'année scolaire et obtenir un, deux, trois ou quatre crédits de niveau secondaire.

Les élèves du programme occupent l'emploi de leur choix et suivent le curriculum coopératif, qui englobe la sécurité au travail, les droits de la personne, la rédaction d'un curriculum vitae, les techniques d'entrevue, les normes d'emploi et d'autres sujets liés au travail. Ils évoluent dans le « monde réel » et peuvent postuler et occuper des postes de débutants authentiques et rémunérés. Ils développent des techniques de recherche d'emploi et des compétences professionnelles qu'ils garderont toute leur vie. Les élèves travaillent de jour ou de soir, à mi-temps ou à temps plein.

Les employeurs ont également l'avantage d'embaucher quelqu'un qui reçoit une formation et un soutien complémentaires de son

enseignante ou enseignant. Le programme CIC encourage également l'élève à donner un bon rendement à son poste et à y rester plus longtemps. Certains élèves, le semestre dernier, ont si bien travaillé qu'ils ont été promus ou nommés « employé du mois ».

Après le programme, de nombreux élèves trouvent une plus grande utilité à ce qu'ils font en classe ou une profession dans laquelle ils souhaitent faire carrière. Certains s'inscrivent par la suite dans le programme d'éducation coopérative ordinaire, désireux de continuer à explorer différentes carrières. D'autres accumulent les quelques crédits qu'il leur manquait et obtiennent leur diplôme.

Pour savoir comment vous inscrire au programme CIC, appelez-moi au 416 394-6966 ou écrivez-moi à laura.crane@tdsb.on.ca. **Laura Crane**, enseignante du programme CIC, TDSB

Un emploi pour Tracey

« Le programme d'éducation coopérative a été ma plus belle expérience de travail pendant mes études secondaires. En tant qu'adjointe judiciaire chez Spiegel Nichols Fox, à Bramalea, j'ai acquis des compétences qui favorisent vraiment l'employabilité, comme l'organisation personnelle et le travail d'équipe, affirme **Tracey Cave**. Pour moi, l'éducation coopérative a été une révélation : j'ai compris quel travail j'avais envie de faire plus tard. Ce programme m'a donné l'occasion d'en apprendre davantage sur moi-même et de comprendre combien il est important de poser des questions pour élargir mes connaissances. J'ai également appris comment réussir. »

« Jamais je n'ai vu quelqu'un qui avait un tel désir d'apprendre, ajoute **Ashley Wortman**, qui a supervisé le travail de Tracey. Tracey est une personne très fiable et une formidable coéquipière. Elle a une excellente attitude et elle respecte les idées et l'opinion des autres. Elle s'adapte bien au changement et elle exécute ses tâches dans les meilleurs délais. C'est un réel plaisir que de travailler avec elle. »

« Ce n'est peut-être pas évident pour des élèves du palier secondaire de travailler avec des professionnels mais, si vous avez l'occasion de le faire, suivez le programme d'éducation coopérative, explique Tracey. L'expérience pourrait peut-être même mener à un emploi à temps partiel; c'est ce qui m'est arrivé. Mon placement dans ce cabinet d'avocats m'a vraiment plu. J'ai aimé l'atmosphère amicale et les gens formidables qui m'ont aidée à apprendre un tas de choses. Le programme d'éducation coopérative vous offre de nombreuses occasions d'apprendre et il vous apportera une expérience extraordinaire. Il vous aidera aussi à décider quelle carrière vous convient le mieux. »

Tracey s'est si bien débrouillée lors de son placement qu'à la fin de ses études à la Bramalea Secondary School, le cabinet d'avocats qui l'avait embauchée lui a offert un emploi à temps plein. Tracey a également fait une demande d'admission au collège pour l'automne 2006.

TRIPLE SUCCÈS

« Le programme d'éducation coopérative nous a bien servi. » Voilà comment **Gary Skelton**, chef du service d'entretien automobile de Mike Jackson Motors, à Collingwood, résume la relation entre le département d'éducation coopérative de la Jean Vanier Catholic High School et le concessionnaire General Motors. **Adam Gunderson** est actuellement en 11^e année à l'école Vanier, où il suit un cours d'éducation coopérative qui lui donnera droit à deux crédits. Il travaille avec **Clint Duggan**, mécanicien d'automobiles agréé, et **Rob Scicluna**, apprenti de 2^e année, qui ont suivi le même parcours qu'Adam. En effet, Clint et Rob partageaient un intérêt mutuel pour les voitures pendant leurs études secondaires et tous deux voulaient faire carrière dans le domaine de l'automobile. Le programme d'éducation coopérative leur convenait parfaitement. Il leur a ouvert la porte sur un métier spécialisé et, surtout, sur des emplois qu'ils aiment. Adam espère suivre leurs traces. Lorsqu'on lui demande quel aspect de son placement il préfère, Adam répond sans hésiter : « C'est simple, j'aime tout. C'est tout axé sur le pratique. »

Selon Gary, le programme d'éducation coopérative est une sorte de club-école pour Mike Jackson Motors. Il aide l'entreprise à choisir les apprentis qui conviennent à l'emploi. Il lui permet également de jouer un rôle actif dans la communauté en travaillant main dans la main avec les écoles.

Tricia Hadley, coordonnatrice du programme d'éducation coopérative de Vanier, voit les avantages du programme au quotidien. L'éducation coopérative donne aux élèves la chance d'explorer différentes possibilités de carrière. De nombreux élèves découvrent exactement ce qu'ils veulent faire plus tard et sont tout à fait ravis. D'autres se rendent compte en suivant ce programme que la carrière qu'ils ont choisie n'est pas vraiment pour eux. D'une manière ou d'une autre, l'éducation coopérative est une expérience d'apprentissage valable, qui mène souvent à un emploi à temps partiel ou à un emploi d'été.

« C'est tout axé sur le pratique. »

section 3 où vous adresser



C'est écrit noir sur blanc

Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? Pourquoi? Ces questions, les journalistes les posent souvent – et moi aussi maintenant. Dans le cadre de mon programme d'éducation coopérative au Korah Collegiate Institute, j'ai la possibilité d'exercer ma profession de journaliste-rédactrice chez Art Osborne & Associates. Mon superviseur, **Art Osborne**, compte 30 années d'expérience acquises en communications. Son vaste réseau professionnel m'a permis de rédiger pour différents services de presse.

J'ai à mon actif un article sur la mode pour *Sault This Week*, deux articles pour la chronique de marketing de M. Osborne sur le site SooToday.com et deux articles encore pour la Chambre de commerce. J'ai pu suivre deux employés à leur poste de travail au *Sault Star* et collaborer à la production d'une publicité pour John Chambers et de plusieurs brochures pour différentes entreprises.

J'aime le programme d'éducation coopérative, car c'est une chance d'explorer le monde du travail et différentes carrières. Personnellement, j'ai eu la chance de développer des réseaux qui me seront extrêmement utiles dans différents domaines des médias. Que ce soit pour des recommandations ou des conseils, je sais que le travail sérieux que je fais pour mes supérieurs et leurs entreprises va me rapporter. Les gens que j'admire et les emplois que j'ai toujours convoités sont à ma portée maintenant et c'est rassurant!

« ... c'est une chance d'explorer le monde du travail et différentes carrières. »

J'ai appris que j'ai un talent certain pour le journalisme. Voir mon travail publié et savoir que je peux atteindre mes objectifs à long terme, c'est certainement ma plus grande réalisation et la plus belle chose que j'aie jamais vécue.

Liz Johnson, Korah Collegiate Institute, Sault Ste. Marie

NATHAN BANKE... UNE FOIS DE PLUS MÉDAILLÉ D'OR

Nathan Banke, 19 ans, pose gracieusement à côté des deux médailles d'or accrochées à sa boîte à outils au Halley's Service Centre d'Ottawa, où il travaille comme apprenti technicien d'entretien automobile. Nathan sourit, et pour cause! Il a remporté des médailles d'or en 2005 dans la catégorie « entretien automobile » au niveau postsecondaire dans le cadre du Concours ontarien des métiers et de la technologie et des Compétitions canadiennes en formation professionnelle et technique. Nathan espère répéter ce succès en 2006 et représenter l'Ontario aux prochaines Compétitions canadiennes en formation professionnelle et technique qui se dérouleront à Halifax à la fin de mai et être sélectionné pour faire partie de l'Équipe Canada lors du prochain Mondial des métiers, événement biannuel, qui se tiendra au Japon.

Nathan est « enthousiaste et sûr de lui », pour reprendre les paroles de **Gord Halley**, directeur du Halley's Service Centre. « Il a un sens de l'organisation surprenant pour quelqu'un de son âge. » Ce sont ces qualités qui ont amené Halley's à proposer à Nathan une formation en apprentissage.

Depuis son entrée en fonction chez Halley's, il y a un peu plus d'un an, Nathan a acquis rapidement de l'expérience dans tous les aspects du travail. Halley's a trouvé en lui un employé de grande valeur, qui aide l'entreprise à se développer.

Nathan a une démarche qui témoigne de sa maturité et d'une remarquable maîtrise de soi. Il rayonne d'enthousiasme et de motivation mais, si vous discutez avec lui, vous verrez immédiatement qu'il a les pieds bien sur terre. Il montre une assurance qui lui vient d'avoir fait des choix éclairés, d'avoir pris son avenir en main.

Bien que des compétences personnelles et un talent évident aient permis à Nathan de tracer lui-même le chemin qui l'a mené à la réussite, son expérience est une chose dont nous pouvons tous tirer un enseignement.

Renseignez-vous : Nathan reconnaît **Edward Logan**, son enseignant d'entretien automobile, et **Brian Armishaw**, son enseignant en éducation coopérative à la Laurentian High School. Tous deux ont le mérite de lui avoir fourni des renseignements utiles sur les programmes coopératifs et le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario, ainsi que de l'avoir encouragé et aidé dans ses efforts pour obtenir un placement coopératif.

Frappez aux portes : Nathan a rédigé un curriculum vitae qu'il a présenté à deux douzaines d'ateliers d'entretien automobile. Il sourit en repensant à l'époque où il avait peu de chances de son côté, mis à part son désir évident de trouver un placement. À ce moment-là il ne savait pas très bien faire la vidange ou changer un pneu. Mais il a décroché un placement coopératif à l'âge de 15 ans.

Prenez la tâche au sérieux : « Considérez les placements coopératifs comme un vrai emploi, affirme Nathan. Soyez respectueux des gens pour qui vous travaillez, et respectueux de vous-même. Ce n'est pas une période de loisir qui vous est accordée pour vous dispenser de l'école. Vous ne le savez peut-être pas mais la ponctualité est très importante. C'est la même chose pour l'apprentissage sauf que, dans ce cas, vous toucherez un salaire. »

Depuis l'instant où il a commencé à explorer la technologie automobile dans le cours technique de 9^e année, il sait qu'il veut s'orienter vers le génie mécanique de l'automobile. Il est convaincu que le meilleur moyen d'y parvenir est un placement coopératif et une formation en apprentissage. En 12^e année à la Laurentian High School, il a dû faire un choix difficile entre un programme d'apprentissage et des études en génie mécanique au Collège militaire royal du Canada. Ces deux choix étaient des chemins réalistes vers la réussite. Nathan est heureux d'avoir choisi la route de l'apprentissage pour plusieurs raisons pratiques :

- il a de bonnes chances de financer ses études universitaires en travaillant à temps partiel;
- il aura un métier pratique sur lequel se rabattre si ses autres options ne débouchent pas;
- il aime le travail manuel.

Il est persuadé que l'expérience qu'il acquiert actuellement sur le tas accroîtra ses chances auprès des constructeurs de véhicules automobiles qui envisagent d'embaucher de nouveaux ingénieurs. Son expérience lui permettra également d'élargir les connaissances qu'il possèdera en tant qu'ingénieur.

Faites-vous remarquer : Nathan rêve de travailler pour un grand constructeur de véhicules automobiles à la conception de moteurs, de châssis ou de transmissions. Il a l'intention de contacter des constructeurs de l'automobile pour voir si, idéalement, ils lui feraient une place chez eux avant qu'il n'entreprenne sa formation universitaire. Qu'y gagneraient-ils? « Je vais leur faire gagner de l'argent. Je serai un employé qui rapporte. Je peux parler au nom des techniciens de ce domaine. J'ai une expérience pratique des problèmes auxquels ils sont confrontés. »

Lorsque Nathan fait cette déclaration, vous savez tout de suite que ces employeurs ont intérêt à se dépêcher de lui faire une proposition tant qu'il est encore disponible.

« Je serai un employé qui rapporte. »



section 3 où vous adresser

LES SOINS INFIRMIERS :

Si vous avez envie de faire carrière dans un domaine passionnant, diversifié et stimulant, pensez aux soins infirmiers. En collaboration avec d'autres professionnels de la santé, les infirmières et infirmiers autorisés améliorent la santé des Ontariennes et des Ontariens grâce à leur travail auprès des personnes, des familles et des collectivités. Le personnel infirmier autorisé exerce dans les hôpitaux, les centres de santé communautaire, les établissements de soins de longue durée et à domicile. Il enseigne, mène des recherches et participe à des activités politiques et de défense des droits qui peuvent influencer les principes directeurs des soins de santé à l'échelle provinciale et fédérale.

Les infirmières et infirmiers autorisés sont parmi les professionnels les plus en demande dans le monde et continuent à recevoir du public un plus haut niveau de confiance et de respect que toute autre profession de la santé. Faites votre propre enquête sur le sujet auprès des infirmières et infirmiers autorisés novices qui découvrent la profession infirmière. Pour de plus amples renseignements, visitez le site de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario à www.RNAO.org ou www.nursingnow.org.

une carrière pour la vie

Kelly Comer

Pour **Kelly Comer**, le désir de devenir infirmière remonte à un cours d'histoire de l'école secondaire au cours duquel elle a appris que les membres du corps infirmier qui ont servi pendant les Première et Seconde Guerres mondiales arrivaient à reconforter leurs patients par leur simple présence à leur chevet.

Aujourd'hui âgée de 28 ans et diplômée du Collège Georgian, elle est infirmière autorisée spécialisée en pédiatrie au Soldiers' Memorial Hospital d'Orillia. Elle y soigne des enfants, principalement des tout-petits et des enfants d'âge préscolaire, qui souffrent de toutes sortes d'affections allant de la pneumonie aux traumatismes crâniens. Kelly affirme qu'elle apprend quelque chose de nouveau chaque jour.

« Je trouve que la satisfaction personnelle que j'en retire est tout ce dont j'ai besoin. »

Kelly a toujours souhaité s'occuper des autres. En 8^e année, à titre bénévole, elle rendait visite aux personnes âgées d'une maison de soins infirmiers et se souvient combien elle aimait égayer leurs journées. Elle pense que ceux et celles qui s'intéressent à la profession infirmière devraient faire du bénévolat dans une maison de soins infirmiers ou un hôpital local pour élargir leurs connaissances dans le domaine des soins de santé. « J'ai choisi la profession infirmière purement pour le plaisir que j'éprouve à aider les autres et parce que c'est un travail gratifiant, affirme-t-elle. Je trouve que la satisfaction personnelle que j'en retire est tout ce dont j'ai besoin. »



Matthew Havercroft

Pour **Matthew Havercroft**, âgé de 24 ans, les soins infirmiers étaient un choix de carrière idéal en raison des nombreuses possibilités d'avancement offertes dans tous les secteurs du système de santé. « C'est l'un des grands avantages de la profession infirmière, souligne-t-il. On peut passer d'un service à l'autre même lorsqu'on pense avoir trouvé chaussure à son pied. C'est une carrière qu'on continue à construire avec chaque nouvelle expérience. »

Après avoir obtenu son diplôme de l'Université McMaster en avril 2005, Matthew a décidé qu'il se concentrerait sur la santé mentale. Il travaille à mi-temps à l'étage de l'unité de toxicomanie des Services de santé Homewood de Guelph, où il évalue les patients et aide à élaborer pour eux un plan de gestion du sevrage après l'usage de drogues ou d'alcool. Il travaille également à mi-temps dans les services psychiatriques d'urgence du St. Joseph's Healthcare de Hamilton, où il reçoit les patients qui peuvent avoir besoin d'une évaluation psychiatrique complète et veille à ce qu'ils ne s'infligent pas de mauvais traitements et à ce qu'ils n'en fassent subir à personne. Selon Matthew, le personnel infirmier des services psychiatriques doit être capable de faire preuve d'empathie auprès des patients et de rejeter les stéréotypes qui présentent les personnes atteintes d'une maladie mentale comme un danger pour la société. Matthew ajoute que la plupart des gens qu'il aide essaient simplement de reprendre leur vie en main.

Si les soins infirmiers en psychiatrie et en santé mentale sont une expérience qui peut parfois sembler accablante ou peu rassurante, Matthew soutient qu'il est important pour les personnes qui débutent dans la profession de ne pas oublier qu'elles ne sont pas seules. « Pendant les études en sciences infirmières, on se demande à quoi le travail ressemblera... mais le soutien offert au sein de la profession est excellent. Être nouveau dans la profession, c'est l'occasion d'apprendre. »



Sutra Parmasad

Sutra Parmasad, âgée de 26 ans, dit qu'elle veut devenir infirmière parce qu'il y a tant à apprendre et à faire dans cette profession. Ne sachant pas très bien dans quel domaine des soins infirmiers elle se spécialisera après ses études, Sutra a essayé différentes spécialités cliniques dans le cadre de ses placements lorsqu'elle étudiait à l'Université Ryerson. Qu'il s'agisse de travail auprès des personnes âgées au Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto ou de l'observation d'un chirurgien en train de prélever la cornée d'un patient qui vient de décéder après en avoir fait don, Sutra est fascinée par l'éventail de débouchés qui s'offrent aux infirmières et aux infirmiers.

Au cours de son dernier placement, Sutra a mis l'accent sur la promotion de la santé et sur l'important travail de défense des droits que fait le personnel infirmier lorsqu'elle a organisé un salon sur la santé pour des personnalités politiques provinciales à Queen's Park. Elle a distribué des dépliants et des affiches sur des affections telles que l'hypertension et le diabète. Elle espère qu'en leur communiquant cette information, ces hauts fonctionnaires comprendront l'importance d'investir dans la promotion de la santé.

« Dans tous les domaines des soins infirmiers, on vous apprend à défendre les droits du client, explique Sutra. En tant que membres de la profession infirmière, même pendant vos études en sciences infirmières, vous avez voix au chapitre et vous pouvez parler au nom des populations vulnérables... Vous devez faire valoir leurs droits. Si vous ne le faites pas, qui d'autre le fera? »



section 3 où vous adresser

MICHAEL EST SUR LA

BONNE VOIE

« J’ai entendu parler du programme d’éducation coopérative quand j’étais en 9^e année. Maintenant que j’y suis, je me trouve comblé! » affirme **Michael Jones**, élève de 11^e année à l’Etobicoke Collegiate Institute. Michael suit ce programme dans le cadre du partenariat pour les carrières et l’éducation coopérative qui réunit le Toronto District School Board et le Réseau universitaire de santé. Michael a obtenu un placement au Toronto General Hospital avec **Eileen Halket**, coordonnatrice de la recherche clinique et infirmière autorisée de l’unité de recherche sur la douleur aiguë.

« C’est un domaine beaucoup plus vaste que je ne le croyais! »

« Je rêvais d’obtenir un placement comme celui au Toronto General. J’y ai acquis des connaissances dans le domaine de la recherche sur la douleur et sur le fonctionnement d’un hôpital. J’ai vu plusieurs services à l’œuvre – l’hôpital, c’est comme une ville. J’ai aussi appris des pratiques professionnelles, comme la tenue vestimentaire et la gestion du temps.

« J’ai également appris ce que comportait la psychologie. C’est un domaine beaucoup plus vaste que je ne le croyais! J’apprends à utiliser un progiciel de statistiques pour les sciences sociales. Je peux recruter un patient pour l’étude et le suivre tout au long du processus. J’ai visité la salle d’opération une fois déjà et j’attends avec impatience de pouvoir y passer une semaine. Bien sûr, j’ai aussi des tâches un peu plus assommantes, comme la saisie de données et le travail de bureau. Et parfois, il m’arrive de me perdre dans la terminologie médicale! »

Eileen Halket, qui supervise Michael, aime bien son rôle, car elle éprouve une grande satisfaction à aider l’élève dans son cheminement professionnel. « Je n’avais pas toutes ces possibilités quand j’étais à l’école secondaire. Mes anciens élèves sont restés en contact avec moi – la plupart deviennent médecins! Pendant la durée du placement coopératif, je vois les élèves prendre de l’assurance et de la maturité et apprendre à s’exprimer avec aisance. Ils développent les outils dont ils auront besoin dans le futur. Le programme d’éducation coopérative nous a procuré tant d’avantages inespérés, à mon département et à moi, que j’encourage les gens à y participer en plus grand nombre. »

Et de conclure Michael : « Avant mon placement coopératif, je voyais le Réseau universitaire de santé comme ces grands immeubles froids et intimidants, remplis d’individus à l’air important et affairé. Maintenant, je vois le Réseau comme une communauté. J’ai établi un lien avec les gens qui en font partie et j’ai l’impression d’avoir ma place parmi eux. Je suis sur la bonne voie. »

Ken Taylor, enseignant du programme d’éducation coopérative du Toronto District School Board et ancien infirmier autorisé du Réseau universitaire de santé, coordonne le partenariat d’éducation coopérative du Réseau. Le programme reconnaît le soutien du Doris and Joseph Kanner Fund, ainsi que celui de la Princess Margaret Hospital Foundation.

« Ils développent les outils dont ils auront besoin dans le futur. »

Plus d’un million de personnes qui réussissent dans la vie en Ontario sont des diplômés de nos collèges. Elles sont chefs d’entreprise, décisionnaires, bâtisseurs, travailleurs de la santé, scientifiques, technologues, réalisatrices de logiciels, personnalités en vue dans les médias ou chefs de la direction d’une grande société. Ce sont là les professionnels à la base de la réussite sociale et économique de l’Ontario qui contribuent jour après jour à notre qualité de vie. Pour en savoir plus ou pour faire une demande d’admission en ligne, visitez le site Web du Service d’admission des collèges de l’Ontario, au www.ontariocolleges.ca.

JEROME ET LA FONCTION PUBLIQUE

Après l’université, **Jerome Lee** a essayé pendant un an de trouver un emploi dans le secteur public. « J’ai d’abord fait du bénévolat, puis j’ai travaillé dans le secteur privé dans l’espoir d’acquérir assez d’expérience pour décrocher un poste de débutant dans la fonction publique », raconte Jerome. Malgré cela, je suis resté sous-employé et je me suis découragé, car mes études n’avaient pas été ce tremplin vers une carrière enrichissante. »

Frustré par l’échec, Jerome décida d’entreprendre des études supérieures en administration publique à l’école de commerce du Humber College Institute of Technology and Advanced Learning. Il s’agit d’un programme unique, capable de mettre le pied à l’étrier aux étudiantes et aux étudiants qui cherchent un emploi dans le secteur public, car il est dispensé par des professeurs qui possèdent de l’expérience au sein de divers ordres de gouvernement et d’un éventail de services.

« Les professeurs de Humber ont été formidables. J’ai trouvé que le fait de pouvoir bénéficier de leur expérience dans la fonction publique était tout aussi important que l’information trouvée dans un manuel scolaire. Ils étaient toujours disposés à en faire plus pour aider les étudiants dans leur cheminement de carrière, affirme Jerome. Les connaissances théoriques inculquées, l’orientation pratique et la durée du programme correspondaient à mes besoins. J’ai été impressionné par l’éventail de cours axés sur le développement des compétences requises pour pouvoir envisager une carrière dans la fonction publique. »

Au terme de ce programme, Lee a été embauché au poste d’analyste financier par le gouvernement de l’Ontario. « J’ai choisi la fonction publique parce que je veux que le fruit de mon travail soit utile à la société et à l’organisation qui me prend à son service. Le travail que je fais m’a permis d’apprécier à sa juste valeur le travail que les fonctionnaires accomplissent aujourd’hui. Si une carrière dans la fonction publique vous intéresse, je vous recommande ce programme. »



MARTINE INSPIRE SES COLLÈGES

Originaire du Burkina Faso, **Martine Sawadogo** a reçu son diplôme de sage-femme d’état en juin 2002 de l’école nationale de santé publique Docteur Comlan Alfred A. Quenum, à Ouagadougou.

À son arrivée au Canada, en juillet 2002, Martine travaille comme commis-secrétaire à l’Hôpital Montfort d’Ottawa pour ensuite s’inscrire à l’école des adultes Le Carrefour. Les membres du personnel constatent rapidement que c’est une élève modèle, responsable et autonome.

Tout en travaillant à obtenir son diplôme d’études secondaires de l’Ontario, Martine est admise au programme de formation des préposé(e)s aux services de soutien personnels, en septembre 2003.

Martine fait son premier stage en services à domicile en collaboration avec l’agence Access Healthcare Inc. Elle poursuit ensuite avec un stage en établissement de soins de longue durée au Centre d’accueil Champlain et un autre en résidence pour personnes âgées au Fairfield Manor. Impressionnés, ses employeurs au Centre d’accueil Champlain invitent Martine à revenir y faire son dernier stage pratique.

Selon **Yvette Larocque**, enseignante à l’école Le Carrefour et elle-même infirmière qualifiée, Martine se distingue par son humanisme et son empathie envers les autres. Yvette n’hésite pas à prendre Martine sous son aile pour lui offrir appui et conseils quant à son cheminement personnel et professionnel. Après avoir reçu son accréditation provinciale comme préposée aux services de soutien personnels de l’Ontario Long Term Care Association, et encouragée par Yvette, Martine obtient son diplôme d’études secondaires et entame des études préuniversitaires en vue de devenir infirmière qualifiée.

Martine n’est pas passée inaperçue à l’école Le Carrefour. Membre active du Conseil des élèves, elle publie régulièrement ses textes dans le journal de l’école. Elle trouve même le temps de faire du bénévolat auprès des personnes âgées et dans les soupes populaires de la région.

Martine termine ses cours en un temps record et obtient des notes exemplaires qui lui valent plusieurs honneurs à la remise des diplômes. Le Conseil des écoles publiques de l’Est de l’Ontario lui décerne des bourses et **Eugène Bellemare**, ancien député d’Ottawa-Orléans, souligne sa participation et ses excellents résultats scolaires en disant : « Martine inspire ses collègues à choisir, eux aussi, de réussir. »

Martine étudie maintenant à temps plein en sciences infirmières à l’Université d’Ottawa. Sa réussite ne fait aucun doute!

Roch Soucy, enseignant, et **Tara St-Louis**, administratrice de programmes



section 3 où vous adresser

« Je travaille vraiment dur mais c’est amusant. »

L'EX-CELLENTE AVENTURE DE NIKKI

Nikki avait laissé ses études partir à la dérive par ses retards et son manque d’assiduité. Elle avait l’habitude d’arriver après 9 h 30. Le premier placement coopératif de Nikki a été dans un salon de coiffure. Comme elle était gênée par le contact avec la clientèle, son enseignante Ex-cel lui a trouvé un autre placement, cette fois chez Beautiful Pets, à Georgetown. « Il était important que je trouve son point fort, affirme **Betty Tamas**. Ce point fort, c’était les animaux ». Depuis que Nikki a commencé son stage, elle n’a pas manqué un jour de travail, elle n’est jamais arrivée en retard – et sa journée commence à 7 h 30. « Je travaille vraiment dur mais c’est amusant. J’aime tous les chiens que nos clients nous amènent », déclare Nikki.

Le programme Ex-cel d’éducation coopérative à inscription continue offert à Halton est un moyen utile de raviver l’intérêt des élèves à risque élevé au milieu de l’année scolaire. Ce programme donne aux élèves la possibilité d’accumuler des crédits et d’acquérir une expérience de travail profitable. Étant donné qu’ordinairement les écoles ne comptent pas suffisamment d’élèves correspondant à ce profil complexe pour y consacrer du personnel, une solution possible est d’administrer le programme à l’échelle régionale et d’offrir un soutien à toutes les écoles secondaires du système.

Trois enseignants de ce programme d’éducation coopérative se rendent sur place pour offrir aux élèves une supervision individualisée. Toutes les deux semaines, le personnel enseignant se réunit, examine les demandes d’inscription, fait le point et

résout collectivement les problèmes qui concernent les élèves. Puisqu’il s’agit d’un programme spécialisé, les élèves peuvent gagner de l’argent pour leur expérience de travail coopératif, moyennant l’approbation des employeurs. Les élèves obtiennent plusieurs crédits; même 15 semaines après le début du programme, il leur est encore possible d’obtenir un crédit.

Bien que le financement de l’Apprentissage jusqu’à l’âge de 18 ans ait fourni le personnel nécessaire à la mise en œuvre du programme, Ex-cel bénéficie actuellement d’une subvention pour l’éducation des adultes et la formation continue. Les premiers résultats ont été spectaculaires. Ce semestre-ci, le programme a accueilli plus de 50 élèves. Le taux de rétention est de plus de 90 pour 100. Chaque élève a d’ores et déjà amélioré sa capacité à accumuler des crédits par rapport au semestre précédent. De plus, 24 pour 100 d’entre eux avaient un dossier d’assiduité parfait après la première moitié du semestre.

Ces résultats sont impressionnants, compte tenu du profil des élèves qui participent au programme Ex-cel. Aucun des élèves ne pouvait espérer obtenir son diplôme et tous avaient eu de graves problèmes d’assiduité. Ils étaient 23 pour 100 à n’avoir pas satisfait à la condition d’obtention du diplôme en matière de compétences linguistiques.

VÉRONIQUE SURMONTE LES OBSTACLES

Véronique Legault, 16 ans, rêve de devenir coiffeuse depuis l’âge de 6 ans. Grâce à un placement d’éducation coopérative, elle a pu explorer ce domaine de plus près. D’abord craintive à l’idée de travailler dans un salon renommé de Sturgeon Falls, elle a finalement accepté de relever le défi.

Depuis, sa perception a changé et elle est très motivée. Après une matinée passée à l’école, Véronique s’empresse de se rendre au salon de coiffure. Elle aime son milieu de travail, où les défis se succèdent et où elle acquiert de nouvelles compétences.

Cette expérience de travail a permis à Véronique de prendre plus d’assurance pour surmonter les obstacles à l’école comme au travail. Véronique a aussi bénéficié d’une expérience extraordinaire à l’École d’esthétique de North Bay. Elle espère maintenant être choisie pour le Programme d’apprentissage pour les jeunes de l’Ontario qui lui permettra de demeurer à son placement, dans un domaine qu’elle aime. Bravo Véronique!



SOUUCIEUX DE NOTRE AVENIR

Hamilton a longtemps été considérée comme « la ville de l’acier ». À vrai dire, Hamilton est la ville des soins de santé. Avec plus de 10 000 personnes à son service, la Hamilton Health Sciences Corporation est le plus grand employeur de la région. À ce titre, elle s’est récemment jointe au Hamilton-Wentworth District School Board (HWDSB) pour établir un lien entre les normes de l’industrie et le mandat de l’éducation. En effet, ces organisations étaient toutes deux à la recherche de solutions, d’une part en matière de modèles de programmes axés sur la réussite des élèves et, d’autre part, pour le recrutement et la rétention du personnel. Le programme des services de soutien aux soins de santé, qui marque son quatrième semestre, offre un itinéraire d’apprentissage par l’expérience qui est unique en son genre et conçu pour améliorer le taux de rétention des élèves en donnant à ces derniers la possibilité d’obtenir quatre crédits de niveau secondaire dans le cadre d’une formation d’un semestre dispensée entièrement dans un hôpital.

Pour la Hamilton Health Sciences Corporation, ce programme a permis aux aides environnementales ainsi qu’aux porteuses et porteurs d’hôpital de voir d’un nouvel œil leur rôle dans les services de soutien à la clientèle et de s’épanouir en remplissant la fonction de préceptrices et précepteurs auprès des élèves du palier secondaire (fonction traditionnellement remplie par des professionnels de la santé réglementés en milieu hospitalier). De plus, l’employeur a ainsi la possibilité d’avoir un aperçu préliminaire des employés potentiels et de veiller à ce que son organisation embauche des personnes qui se dévouent pour l’excellence des services de santé. Jusqu’à présent, 19 élèves se sont vus offrir des emplois occasionnels à temps partiel dans les services de soutien à la clientèle après avoir terminé avec succès le programme des services de soutien aux soins de santé.

« Cette occasion qui m’a été donnée, je ne l’échangerais pour rien au monde. »

Les élèves du programme obtiennent une véritable vue d’ensemble du monde des soins de santé qui leur permet de prendre des décisions éclairées sur leurs futurs choix de carrière. Mais avant tout, cette formidable possibilité de réaliser un apprentissage authentique a stimulé l’intérêt des élèves et renouvelé l’engagement et l’objectif qu’ils ne perdent pas de vue : obtenir leur DESO.

« Le programme des services de soutien aux soins de santé m’a donné de nombreuses occasions de connaître l’ambiance du milieu hospitalier, dit une élève, **Miranda Strucke**. Cette expérience m’a permis de prendre d’importantes décisions professionnelles qui se répercuteront sur toute ma vie. Je n’oublierai jamais tout ce que j’ai vu et appris pendant mes placements. Cette occasion qui m’a été donnée, je ne l’échangerais pour rien au monde. »

Cette expérience a vraiment généré « la réussite pour tous et toutes » – pour les jeunes, par la création d’un programme d’itinéraires originaux dans les soins de santé, et pour le Hamilton-Wentworth District School Board et la Hamilton Health Sciences Corporation, qui partagent la même vision innovatrice. **Gail Cipriani**, Hamilton-Wentworth District School Board



section 3 où vous adresser

Entreprise d'été

STARFISH Summer Swim School

Rachel Bakker, de Whitby, a peine à croire le succès qu'elle a eu avec son entreprise l'été dernier. Monitrice de natation chevronnée, Rachel a eu l'idée de démarrer la Starfish Summer Swim School après que ses parents ont aménagé une piscine creusée chez eux. Au début, elle s'attendait à avoir une dizaine d'élèves par semaine mais elle a fini par en avoir en moyenne entre 14 et 17. Elle a même dû commencer à refuser des clients faute de places.

Rachel a été ravie de voir son entreprise se développer et elle est impatiente de voir ce que l'été prochain lui réserve. « L'expérience a été formidable pour moi. Non seulement j'ai gagné plus d'argent qu'il n'en fallait pour acquitter mes droits de scolarité, mais j'ai pu aider des enfants à surmonter leur peur de nager. Je ne connais rien de plus gratifiant! »

UN SAC à main nouvelle génération

Au début de l'été dernier, **Lisa Cousins**, de Cornwall, a décidé d'organiser des soirées « maroquinerie » pour prendre des commandes de sacs à main, porte-monnaie et sacs de plage sur mesure. Son plan a bien marché. Après la publication d'un article sur son entreprise dans le journal local, l'initiative de Lisa a pris son envol. Malheureusement, elle a vite compris qu'elle avait sous-estimé le temps nécessaire pour confectionner chaque sac à main et qu'elle serait obligée de revoir ses objectifs en matière de recettes.

Ce qui a vraiment plu à Lisa, c'est le volet « commercial » de l'entreprise — les achats, la tenue de livres, la gestion et le service à la clientèle. Ce qu'elle n'a pas aimé, c'est la confection des sacs à main, d'où la décision d'embaucher une couturière la prochaine fois!

BRIAN Farnsworth Foods

Brian Farnsworth, un jeune homme de Maitland âgé de 15 ans, a passé l'été à vendre des hot-dogs, des saucisses et des boissons au parc Hardy de Brockville. Brian, qui compte parmi les plus jeunes participants au programme Entreprise d'été, a beaucoup appris à la direction de son entreprise. Il a très vite saisi un concept important en affaires : l'un des meilleurs moyens d'augmenter les profits est de vendre un peu plus à chaque client.

Il a donc mis un plan en œuvre et, malgré des ventes moins bonnes que prévu, Brian a bouclé son projet d'été avec un profit et un nouveau respect pour le travail que nécessite la direction d'une entreprise.

MATT'S Landscaping

Matthew Blackie, de Cambridge, songeait depuis quelque temps à démarrer une entreprise paysagiste mais, avant d'entendre parler du programme Entreprise d'été, il ne savait pas qu'il aurait la possibilité de le faire tout en poursuivant ses études.

Matt, qui connaissait bien l'entretien des gazons, s'est consacré à l'aménagement et à l'entretien de massifs de fleurs ainsi qu'à la construction de sentiers, de murs de soutènement et de petites terrasses. La vraie difficulté pour Matt a été de mettre ses plans sur papier et de préparer les prévisions des recettes et des dépenses. Cependant, l'aide reçue de son centre local d'encadrement des petits entrepreneurs a facilité la planification de son entreprise et, en rétrospective, Matt estime que ses durs efforts ont été largement récompensés.

L'été a été un franc succès pour Matt's Landscaping, son chiffre d'affaires ayant atteint presque le double de ce que Matt avait imaginé au départ. Malgré certaines dépenses imprévues, Matt a fini l'été avec un profit et il entend continuer à exploiter son entreprise à l'automne.

ÉRIC ET L'ENTRETIEN AUTOMOBILE

Éric Pilon est un élève du cycle supérieur de l'École secondaire Macdonald-Cartier. Ce qui le distingue de la majorité de ses camarades de classe, c'est qu'il est également apprenti technicien d'entretien automobile. Éric fait partie d'un groupe très spécial qui a été sélectionné pour participer à un programme d'éducation coopérative lié au PAJO et qui permet à de jeunes candidates et candidats enthousiastes de suivre une formation théorique de niveau 1 en classe dans le cadre d'un apprentissage pendant leurs études secondaires.

Larry Cutler, propriétaire du Larry's Service Centre, témoigne un appui sans réserve au programme d'éducation coopérative et a donc accueilli plusieurs élèves. Lorsqu'on lui demande ses impressions sur son nouvel apprenti, il répond sans hésiter : « Il est motivé et digne de confiance et, un jour, il deviendra certainement très bon technicien d'entretien automobile. »

Auparavant, le volet de niveau 1 en classe était offert aux apprentis qui avaient déjà obtenu leur diplôme d'études secondaires et qui avaient accumulé un certain nombre d'heures de travail dans leur spécialité. La formule employée aujourd'hui permet aux jeunes de commencer leur formation en tant qu'élèves du programme d'éducation coopérative associé au PAJO. Les élèves aiment ce programme parce qu'il leur permet d'obtenir des crédits admissibles pour l'obtention du Diplôme d'études secondaires de l'Ontario et les employeurs sont heureux de voir les élèves entrer dans le monde du travail avec des compétences et des connaissances.

Le Conseil scolaire de district du Grand Nord de l'Ontario, le Collège Boréal et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités ont formé un partenariat qui a été le fer de lance de ce projet très innovateur. En raison de la très forte demande en travailleuses et travailleurs qualifiés que nous connaissons aujourd'hui, le programme est très prisé des éducatrices et éducateurs ainsi que des employeurs. Quant à Éric, il entend réaliser son rêve : devenir le meilleur technicien d'entretien automobile qu'il puisse être. **Michel Bélanger**, enseignant du programme d'éducation coopérative, École secondaire Macdonald-Cartier, Sudbury



www.ontariocanada.com/summercompany

Une victoire méritée pour Micheal



Je m'appelle **Micheal Parbhu** et j'habite à Mississauga. Comme beaucoup de jeunes de mon âge, j'ai eu un parcours difficile.

En 10^e année, j'ai abandonné l'école en raison de problèmes familiaux, mais au lieu de faire face à la situation, j'ai commencé à m'isoler du monde et à fuguer. Il m'a fallu deux ans pour comprendre que la fuite n'était pas une solution et, qu'au contraire, elle aggravait les choses. J'ai alors élaboré une stratégie : terminer mes études, trouver un métier et déménager. Je suis donc retourné à l'école. Un mois après le début du semestre, j'ai été blessé dans un accident de voiture dans laquelle j'étais passager. J'ai subi de multiples fractures et lésions. Pendant les deux années suivantes, les interventions chirurgicales se sont succédées. Évidemment, les études ont été reléguées à l'arrière-plan. Mes nombreuses absences m'ont empêché d'acquérir les connaissances qu'il me fallait pour obtenir mon diplôme.

J'étais néanmoins résolu à obtenir mon diplôme d'études secondaires. Comme j'étais le plus âgé des élèves de mon école, mon conseiller en orientation m'a suggéré d'envisager le programme d'éducation alternative, élaboré par le Dufferin-Peel Catholic School Board afin d'aider les personnes comme moi à terminer leurs études secondaires. Je me suis inscrit et j'ai été surpris de découvrir que ce programme se donnait au campus du Collège Sheridan et que les élèves avec qui j'allais aux cours avaient le même âge et les mêmes problèmes que moi. Ce programme est exceptionnel pour deux raisons : d'abord, c'est une agréable façon d'appriivoiser la vie au collège; ensuite, on peut commencer à obtenir des crédits collégiaux avant même d'avoir terminé le secondaire. Ce programme remplit bien son objectif. Pour ma part, je vais bientôt suivre les cours du collège, puis j'irai à l'université. J'ignore quel métier je vais choisir, mais je suis certain que ce sera un métier qui me convient.

section 3 où vous adresser

JEREMY ET L'EMPLOI DE SES RÊVES

Un diplômé de 2005 du programme de médias autochtones offert au First Nations Technical Institute, actuellement stagiaire dans la section des Sports de Radio-Canada, affirme qu'on ne peut pas s'attendre à décrocher l'emploi idéal du premier coup – il faut travailler pour l'avoir.

« Rêver ne suffit pas, il faut essayer, explique **Jeremy Brascoupe**, de la Première nation Kitigan Zibi, près de Maniwaki, au Québec. J'aimerais être réalisateur de *La Soirée du hockey* », déclare le nouvel adjoint à la programmation de cette émission.

Pour l'instant, son travail consiste à regarder des matchs de hockey et à y repérer les images qui illustreront les faits marquants ou qui seront utilisées dans le profil des joueurs.

Jeremy affirme que même si elles ne semblent pas directement liées à l'emploi de ses rêves, une carrière dans les sports télévisés, toutes les techniques apprises en classe ou dans le cadre d'un placement « ajoutent au bagage qu'il faut acquérir ».

Son conseil aux jeunes qui veulent travailler dans les médias? « Saisissez chaque occasion qui vous est offerte. Soyez fiables et sérieux au travail. Ne sous-estimez jamais ce que vous faites. Même quand vous êtes 'personne à tout faire', vous apprenez... Les autres en haut de l'échelle ont déjà été à votre place. »

Le coordonnateur du programme de médias autochtones, **Brant Bardy**, affirme que Jeremy a profité de la formule unique que proposait ce programme pour effectuer une variété de placements à responsabilité croissante pendant qu'il était aux études. « Et Jeremy travaille si bien que la plupart de ses employeurs ne voulaient pas qu'il retourne à l'école. »

Le programme de médias autochtones du First Nations Technical Institute mène à l'obtention d'un diplôme attestant d'une formation de trois ans en journalisme (profil autochtone), en partenariat avec le Humber Institute of Technology and Advanced Learning de Toronto. Les cours sont dispensés sur le territoire mohawk Tyendinaga, à l'est de Belleville. Des apprenantes et apprenants des quatre coins du Canada effectuent des placements dans les médias. Ceux et celles qui possèdent une vaste expérience des médias peuvent choisir le programme accéléré ou suivre certains cours à distance. Visitez www.fnti.net/media.

Pour de plus amples renseignements, contactez **Brant Bardy**, coordonnateur, programme de médias autochtones, First Nations Technical Institute, 1 800 267-0637, brantb@fnti.net.



UNE CARRIÈRE INATTENDUE

L'éducation coopérative? Bonne idée, mais pourquoi s'y inscrire lorsqu'on connaît déjà son destin?

Je m'appelle **Fadilah Jamous**. Le monde des affaires m'a attirée depuis toujours. Je me suis longtemps imaginée en femme d'affaires, vêtue d'un tailleur, porte-document à la main. Comme j'adore naviguer sur Internet et me familiariser avec différents logiciels, je rêvais de travailler à l'ordinateur.

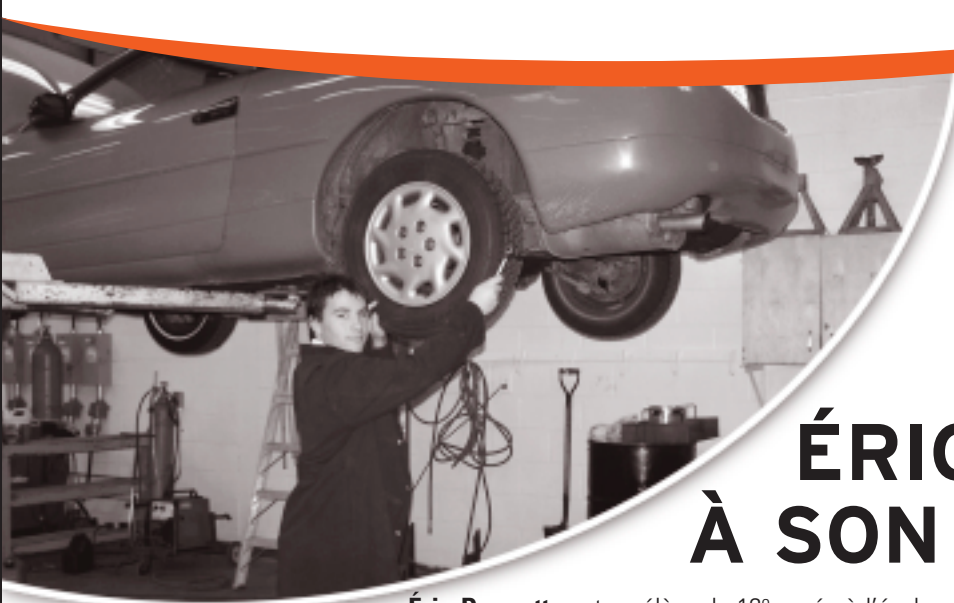
« ... j'étais heureuse et fière d'avoir opté pour l'éducation coopérative parce que mon expérience m'avait sauvé un temps précieux. »

Or, j'ai opté pour le programme d'éducation coopérative pour acquérir un peu d'expérience avant de lancer ma vraie carrière. Certaine de me retrouver dans le domaine des affaires, j'ai donc accepté un placement chez American Express. Le personnel de cette entreprise était très accueillant et l'ambiance y était très chaleureuse. J'y étais tellement à l'aise que je me suis dit : « Ça y est, c'est ici que je veux travailler. » Mes tâches étaient parfois faciles et parfois plus compliquées et moins plaisantes. Tranquillement, j'ai réalisé que le domaine des affaires n'était pas pour moi. Le travail de bureau, c'est pour les personnes qui peuvent passer de longues heures assises devant un écran d'ordinateur, ce qui n'est pas mon cas, même s'il est vrai que j'aime les ordinateurs. Moi, je dois bouger et je dois parler.

Cette réalisation m'a déçue et ravie à la fois. D'une part, j'étais déçue de constater que la seule carrière que j'avais envisagée ne me convenait pas. D'autre part, j'étais heureuse et fière d'avoir opté pour l'éducation coopérative parce que mon expérience m'avait sauvé un temps précieux.

J'ai donc repensé à mon affaire et j'ai arrêté mon choix sur l'éducation de la petite enfance. Quelques mois plus tard, j'ai commencé mon stage à la garderie Lajoie. Chaque semaine je travaillais avec un groupe d'enfants différent. La première semaine a été épuisante, mais chaque jour, je m'attachais de plus en plus aux enfants de la garderie. Mon cœur s'ouvrait à leur contact et j'avais hâte au lendemain. Je venais de me découvrir une passion pour les enfants. J'adorais leur enseigner de nouvelles choses, leur poser des questions et écouter ce qu'ils avaient à dire. C'est vraiment le plus beau travail du monde.

Finalement, j'ai trouvé ma voie. Je vais poursuivre mes études en éducation de la petite enfance. Mon avenir est auprès des enfants. Qui sait? Peut-être qu'un jour je trouverai le moyen d'intégrer les affaires à l'éducation de la petite enfance. Peut-être même que j'accueillerai vos enfants dans ma garderie!



ÉRIC FACE À SON AVENIR

Éric Doucette est un élève de 12^e année à l'école secondaire F.J. McElligott. En juin dernier, Éric a obtenu son certificat de rendement de l'Ontario. Il est de retour cette année pour compléter les cours obligatoires en vue d'obtenir son diplôme d'études secondaires de l'Ontario, notamment le cours de compétences linguistiques des études secondaires de l'Ontario.

Dans les mois qui suivront, Éric doit faire des stages d'éducation coopérative dans différents milieux de travail afin de cerner ses plans de carrière. Il travaille actuellement au garage Terry's Auto de Mattawa comme assistant mécanicien où il apprend à identifier et à manipuler les outils et les pièces à remplacer. Déjà, Éric a mis en pratique plusieurs compétences reliées à ce métier. Il a effectué des opérations d'entretien périodique, comme la vidange d'huile, la lubrification et la mise au point, ainsi que réglé et remplacé, au moyen d'outils manuels, des pièces défectueuses de divers systèmes du véhicule, tels que les pneus.

Au deuxième semestre, Éric fera un stage avec les Skyhawks de North Bay, ce qui permettra à ce sportif de joindre l'utile à l'agréable puisqu'il s'intéresse beaucoup au hockey. Il fait notamment partie de l'équipe de hockey des Voyageurs de son école à titre de gérant d'équipement. Bon succès, Éric!

section 3 où vous adresser



POLICE MKWA

Opportunity Circle

Des élèves autochtones obtiennent sur le tas un aperçu des débouchés dans les services de police et le système de justice pénale, grâce à un programme unique de mentorat police-jeunesse offert dans le grand Sudbury. Premier en son genre au Canada, le Police Mkwa Opportunity Circle est un projet conjoint du Rainbow District School Board et des services policiers du grand Sudbury.

« Établir un rapport entre le curriculum et le monde du travail, c'est l'un des principaux volets de l'initiative visant la réussite des élèves du Rainbow District School Board, affirme la présidente du conseil, **Dena Morrison**. De plus, nous répondons de manière très concrète au besoin d'augmenter le nombre d'agentes et agents de police autochtones dans les collectivités que nous desservons. »

« Ensemble, nous prenons des mesures positives pour encourager les élèves autochtones à explorer les services de police et d'autres aspects du système de justice pénale comme choix de carrière viables et gratifiants, ajoute le chef de police du grand Sudbury, **Ian Davidson**. Ce partenariat n'a pas été créé uniquement pour permettre aux élèves autochtones du cycle supérieur d'envisager des carrières dans ce domaine de travail passionnant. Il a été créé également pour resserrer les liens entre la police et les jeunes. »

Le Police Mkwa Opportunity Circle offre aux élèves autochtones des possibilités d'interaction avec des mentors policiers bénévoles dans des cadres formels et informels. Pendant la première étape du programme, les élèves autochtones de 7^e année ont l'occasion de visiter les services policiers du grand Sudbury. La seconde étape est reliée au cours de planification de carrière de 10^e année; à ce stade, les élèves visitent le poste de police, assistent à des conférences et à des cours interactifs et apprennent à connaître le rôle de la police dans la société.



L'étape finale du programme concerne le curriculum. En janvier 2006, le Rainbow District School Board et les partenaires du Police Mkwa Opportunity Circle, appuyés par le programme du ministère de l'Éducation intitulé Apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans, ont lancé un volet entièrement accrédité pour le curriculum de 12^e année.

« Les possibilités d'emploi et l'intégration dans des milieux de travail variés seront d'une aide inestimable aux élèves. »

« Un autre aspect important du programme concerne les emplois d'été dans les domaines connexes, affirme le chef de police Davidson. Cet été, plusieurs élèves du Police Mkwa Opportunity Circle ont obtenu des placements au poste de police et auprès de nos partenaires. Les possibilités d'emploi et l'intégration dans des milieux de travail variés seront d'une aide inestimable aux élèves. »

M. Davidson ajoute que les agentes et agents de police se sont précipités pour obtenir un rôle de mentor auprès du Police Mkwa Opportunity Circle. Les élèves autochtones qui participent au programme partagent le même sentiment. « Ce programme a répondu à toutes les questions que je me posais au sujet de la voie sur laquelle j'espère m'engager, explique **Natalie Lacasse**, élève de la Confederation Secondary School. Grâce au temps que l'**agent King** m'a consacré individuellement, j'ai pu élucider bien des questions qui me rongeaient. Ce sont aussi les échanges rassurants que j'ai eus avec une agente qui m'ont encouragée à poursuivre l'idée de mes rêves. »

« Ce programme et sa mise en œuvre jouent un rôle crucial dans la relation qu'il faut bâtir entre les élèves et les forces de l'ordre, ajoute **Daniella Homer**, élève de la Lively District Secondary School. Beaucoup de jeunes Autochtones regardent le corps policier d'un œil défavorable et ce programme leur donne l'occasion de voir le travail qui est fait en coulisses. »

Selon **Anna Barsanti**, leader pour la réussite des élèves et l'Apprentissage jusqu'à l'âge de 18 ans au service du Rainbow District School Board, le Police Mkwa Opportunity Circle a été un immense succès. « Nous avons suscité un intérêt pour ce programme à travers tout le pays. Nous avons vraiment de quoi être fiers avec notre vision et notre capacité à mettre en œuvre des programmes qui appuient les jeunes dans les écoles du conseil de Rainbow. Ce projet n'est qu'un exemple parmi d'autres qui témoignent de nos efforts pour inciter chaque élève à la réussite. »

Daniel et son expérience par l'apprentissage

En écoutant un exposé sur l'apprentissage par l'expérience, présenté par l'enseignant de son programme d'éducation coopérative pendant le cours de 10^e année sur la formation au cheminement de carrière, **Daniel Baggio** sait déjà qu'il veut un placement coopératif pour explorer le domaine de l'ingénierie. En 12^e année, Daniel est placé à la Faculté de génie de l'Université de Windsor, dans le département de génie mécanique, automobile et des matériaux, à titre d'adjoint à la recherche sous la direction du professeur **William Altenhof**.

Le professeur Altenhof faisait partie de l'équipe nationale de chercheurs du Réseau de centres d'excellence AUTO 21 qui travaillait sur la résistance à l'impact et la mise à l'essai de sièges d'auto pour enfants. Daniel a eu l'honneur de seconder le professeur Altenhof dans ses recherches. Entre autres, il a participé à une série d'expériences et de tests ainsi qu'à l'analyse de données, il a fréquenté des ingénieurs et il a effectué des simulations d'impact. « Intelligent, rigoureux et enthousiaste » : c'est en ces mots que le professeur Altenhof décrit Daniel.

« Cette expérience a confirmé ce à quoi j'aspirais après mes études secondaires : pousser plus loin mon intérêt pour l'ingénierie. L'éducation coopérative a été tout ce que j'avais imaginé, et plus encore! »

« L'une des réalisations dont j'ai été particulièrement fier concernait une simulation qui chaque fois échouait sans que le problème ne soit résolu. Après le quatrième échec, j'ai été presque tenté d'abandonner mais le rôle de l'ingénieur, c'est avant tout d'examiner ce qui ne va pas et de le corriger. J'ai suggéré d'atténuer la courbe du diagramme. Ma méthode a réussi et j'ai été très soulagé et fier d'avoir pu résoudre ce problème moi-même. »

« Tout ce que j'espérais retirer de mon expérience coopérative, c'était une vue d'ensemble, une idée générale de ce que le domaine de l'ingénierie avait à m'offrir. Je n'aurais jamais cru qu'on m'assignerait les tâches qui m'ont été confiées. Cette expérience a confirmé ce à quoi j'aspirais après mes études secondaires : pousser plus loin mon intérêt pour l'ingénierie. L'éducation coopérative a été tout ce que j'avais imaginé, et plus encore! »

Pendant son placement, Daniel a fait preuve d'une grande maturité pour quelqu'un de son âge. Il a travaillé de près avec des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs ainsi qu'avec des ingénieurs, puis il a assisté à plusieurs classes de génie à l'université. Cependant, la plus grande réalisation de Daniel a été son rôle d'adjoint à la recherche sur les sièges d'auto pour enfants. Souhaitons-lui que son expérience entraîne la publication de ses travaux dans des revues internationales prestigieuses! Bravo, Daniel!

Belinda Borrelli, enseignante du programme d'éducation coopérative, Holy Names High School, Windsor



section 3 où vous adresser

Gigendaaso'ow-wido'win

Élargir les connaissances par l'enseignement mutuel

Programme d'éducation alternative pour les Autochtones (PEAA)

Nous pensons avoir conçu et mis en œuvre un programme unique qui répond aux besoins des élèves dont le profil ne correspond pas à celui de l'élève moyen. Son succès est intimement lié à sa souplesse, tant de la part du personnel enseignant que des élèves et de l'horaire. Les élèves qui éprouvent des difficultés dans le milieu traditionnel de l'école secondaire peuvent ainsi poursuivre leurs études et recevoir des crédits. **Craig Myles**, directeur d'école

Vu leur statut socioéconomique, leurs obligations familiales et leur grande mobilité, nos élèves ont besoin d'un programme souple qui leur permet de travailler à leur propre rythme pour terminer leur secondaire. Ce programme donne aux élèves, particulièrement à ceux et celles des collectivités du Nord, la possibilité de le faire sans contraintes ni échéances précises. Le programme propose aux élèves provenant de localités isolées du Nord et de la région environnante de Sioux Lookout une vue d'ensemble de leur patrimoine culturel, des séances interactives sur les possibilités de carrière, ainsi que des possibilités d'emploi dans leur collectivité et ailleurs. Grâce au ministère de l'Éducation, au Keewatin-Patricia District School Board et à l'administration de la Queen Elizabeth District High School (Sioux Lookout), nous avons bon espoir de voir le Programme d'éducation alternative pour les Autochtones réussir. **Stephen Hicks**, coordonnateur et instructeur

Maryann

« Je participe au PEAA depuis mai 2005. J'aime pouvoir travailler à mon propre rythme. Ce programme très varié offre notamment des cours de conduite automobile, des ateliers, des visites dans des collèges et un certificat de formation de pompier, sans oublier le diplôme d'études secondaires. »

Lucius

« Ce programme me plaît parce que je peux travailler à mon rythme et j'y suis très à l'aise. Il propose de nombreuses expériences, par exemple, des cours de conduite automobile, des ateliers et des crédits de niveau secondaire. »

Donald

« J'aime le PEAA parce qu'il me permet de travailler à mon rythme sans avoir d'échéances à respecter. J'aime pouvoir apporter du travail à la maison et faire mes devoirs quand j'en ai le temps. J'ai recommandé ce programme à certains de mes amis. »

Paul

« J'aime ce programme parce que je peux commencer quand je suis prêt. J'ai confiance que je pourrai le terminer. En participant à l'activité de recherche d'emploi, j'ai découvert que pour décrocher un emploi bien rémunéré ou même un emploi qu'on aime il faut un diplôme d'études collégiales. J'aimerais rester dans ce programme jusqu'à la fin de mes études secondaires. Les sorties me plaisent vraiment. Je recommanderais ce programme. »

Donnaleen

« Ce cours me plaît parce que je peux aider les autres et terminer mes devoirs tout doucement. Je le recommanderais à d'autres jeunes pour qu'ils puissent obtenir leurs crédits à leur rythme. J'aime les sorties qu'on organise, comme les visites dans les collèges pour connaître les possibilités de carrière, ainsi que la filière du patrimoine autochtone, car elle me rassure. J'aime les métiers, voir la préparation de remèdes par les Autochtones et apprendre comment on fume le poisson. »

Conrad

« Je suis en 12^e année et je participe à ce programme dans mes temps libres. Je le fais pour terminer les cours qu'il me reste à faire. J'ai l'intention d'obtenir mon diplôme cette année. J'aime vraiment pouvoir travailler à mon rythme. Ce programme offre un éventail de carrières, par exemple le métier de pompier. Il permet également d'obtenir les crédits nécessaires pour le diplôme d'études secondaires. Le Programme d'éducation alternative pour les Autochtones, c'est super! »

GÉNIALES, LES FILLES



Servir l'humanité, résoudre des problèmes parmi les plus urgents de ce monde et changer le cours des choses pour les personnes dans le besoin, voilà autant de causes qui incitent à choisir une carrière en ingénierie.

Craignez-vous pour la qualité de notre eau potable, de l'air et des sols? Voulez-vous aider une personne qui a subi une lésion de la moelle épinière à marcher de nouveau? Vous demandez-vous ce qui peut être fait pour aider les hôpitaux à mieux servir leurs patients? Aimeriez-vous que l'on puisse résoudre la pénurie d'essence dans le monde, faire en sorte que les gens affamés soient mieux nourris? Pensez-vous que les nouvelles constructions devraient être « intelligentes » et éconergiques? Des ingénieurs se penchent déjà sur tous ces problèmes et bien plus encore. Ils essaient d'améliorer notre milieu. Ils aident les blessés et les malades en améliorant les instruments médicaux, les systèmes, les connaissances et les techniques. Ils mènent également des recherches afin de déterminer comment réaliser des progrès dans des domaines allant de la valeur nutritionnelle des aliments aux transports, en passant par les communications.

« Je vais continuer à étudier les maths en 11^e année et peut-être devenir ingénieure. »

C'est ce qu'ont découvert bon nombre des 1 200 jeunes filles de la 7^e à la 10^e année qui ont participé à la journée *GÉNiales, les filles*, organisée à l'échelle de la province le 15 octobre 2005. Sur les 13 sites qui ont accueilli ce programme d'un jour, des femmes passionnées par leur profession ont parlé aux adolescentes des horizons variés et profondément enrichissants que peuvent leur ouvrir des études d'ingénierie. Les jeunes filles ont pu participer à des activités et se renseigner sur les nouveaux domaines d'étude « chauds » et sur les tendances futures, depuis le génie biomédical jusqu'à la nanotechnologie. « Les projets étaient vraiment *cool* », a déclaré une participante. « Je vais continuer à étudier les maths en 11^e année et peut-être devenir ingénieure », annonçait une autre.

Pour en savoir davantage ou vous renseigner sur le programme de l'an prochain, communiquez par courriel avec **Marta Ecsedi**, conseillère du doyen pour les questions des femmes, Université de Toronto, Faculté de sciences appliquées et de génie : ecsed@mcf.utoronto.ca.

Découvrez ce que vous réserve un avenir en ingénierie :

- Surveillez les activités de la Semaine nationale du génie à www.engineeringweek.on.ca.
- Présentez une demande au programme DEEP (da Vinci Engineering Enrichment Program) de l'Université de Toronto à www.ecf.utoronto.ca/apsc/html/deep. DEEP est l'un des nombreux programmes offerts aux jeunes par les universités ontariennes.
- Ouvrez une session dans le site Web de l'université la plus proche de chez vous.



LE SECTEUR MINIER : UN AVENIR PROMETTEUR!

Au cours des dix prochaines années, le secteur minier canadien aura besoin de recruter jusqu'à 80 000 nouveaux travailleurs et travailleuses. Il est aujourd'hui parmi les industries les plus dynamiques du monde et parmi celles qui connaissent la croissance la plus rapide. Le Canada est réputé chef de file mondial de l'industrie minière, employant une technologie de pointe, notamment la robotique et une machinerie télécommandée. Cette industrie étant confrontée à un certain nombre de difficultés de recrutement, le moment ne pourrait être mieux choisi pour entreprendre une carrière dans ce domaine.

Le vieillissement de la main-d'œuvre : L'âge de la population active dans le secteur des minéraux et des métaux est supérieur à celui de l'ensemble de la population active canadienne. Plus de 50 pour 100 des travailleuses et travailleurs sont âgés de 40 à 54 ans, un groupe d'âge qui représente 39 pour 100 de l'ensemble de la population active canadienne.

Nombreux départs à la retraite en perspective : Les employeurs prévoient que 24,5 pour 100 de la main-d'œuvre actuelle partira à la retraite d'ici 10 ans, alors que 40 pour 100 des employés consultés ont affirmé qu'ils avaient l'intention de prendre la retraite d'ici 10 ans.

Une offre en difficulté – programmes d'études et de formation : Le nombre d'élèves s'inscrivant dans les programmes d'études postsecondaires liés à l'industrie minière devrait être bien inférieur à la demande prévue en employés hautement spécialisés. L'industrie se trouve en présence d'un certain nombre de difficultés concernant le recrutement d'employés ayant une formation postsecondaire.

Le secteur minier est prêt pour une croissance durable – ce qui signifie que les salaires devraient rester parmi les plus élevés de tous les secteurs industriels – et pour de bonnes perspectives à long terme. Les gens de métier spécialisés de tous les domaines sont particulièrement en demande, tels les géoscientifiques et les ingénieurs des mines. Pour de plus amples renseignements sur les carrières dans le secteur minier, visitez www.unecarrièredanslesmines.ca ou contactez **Paul Watson**, directeur de projet, CAFIM (www.mitac.ca), à pwatson@mitac.ca ou au 613 270-9696, poste 21.

Frank, « chercheur d'or »

Frank Kwissiwa travaille comme technicien de laboratoire à la mine Musselwhite de Placer Dome, située à 480 km au nord de Thunder Bay. Diplômé de la Marathon High School et aujourd'hui technicien de laboratoire, Frank joue un rôle très important à la mine. Il prépare des échantillons rocheux et les teste afin de déterminer leur teneur en or. Les renseignements obtenus des essais l'aident à définir le corps minéralisé – ou la quantité d'or présente dans le minerai – et d'indiquer aux géologues et aux responsables de l'aménagement de la mine les sites possibles de forage et d'abattage à l'explosif.

La qualité de vie est l'un des plus grands avantages de l'emploi. Musselwhite est une exploitation accessible par avion seulement, située sur la rive sud du lac Opapimiskan, au milieu d'étendues sauvages intactes. Le travail par rotation bimensuelle permet à Frank de passer du temps chez lui, en compagnie de sa famille et de ses amis. « Le logement à la mine est excellent, explique Frank. On est vraiment bien traité. »

Frank fait un travail qui lui permet de bien gagner sa vie – le salaire est de 18 \$ à 29 \$ l'heure – et d'apporter une contribution utile à l'entreprise qui l'emploie. Il lui permet aussi d'avoir une vie personnelle active, de passer du temps avec sa fille et de se consacrer à ses loisirs.



Shastri cherche des indices

Shastri Ramnath a toujours aimé les maths et les sciences, mais c'est lorsqu'elle a commencé à explorer la géologie qu'elle a découvert sa vraie passion. « Nous, géologues, nous cherchons des indices, nous préparons une interprétation des faits et, selon cette interprétation, nous décidons dans quelle direction orienter notre recherche. La géologie se rapproche beaucoup du travail de détective! »

Shastri aime voyager et, quand il lui a été donné de suivre des études à l'Université de Rhodes, en Afrique du Sud, elle a sauté sur l'occasion, terminant ses études là-bas avec un baccalauréat ès sciences en géologie. « L'université offrait un super programme de prospection minérale avec des excursions en Namibie, au Zimbabwe et dans différentes régions d'Afrique du Sud; c'était génial », affirme Shastri. Aujourd'hui, la prospection géologique offre la même possibilité de voir le monde. Tout récemment d'ailleurs, son employeur, FNX Mining Company Inc., l'a envoyée en Guinée, en Afrique occidentale, pour superviser un programme de forage.

Le métier de géologue, c'est une carrière dynamique, stimulante et gratifiante. En plus de l'excellent salaire (45 000 \$ au départ et de 60 000 \$ à 80 000 \$ avec cinq à dix ans d'expérience), c'est une merveilleuse occasion de faire quelque chose de nouveau chaque jour, d'utiliser des ordinateurs et de s'amuser en travaillant.

« Si vous aimez le camping et les sorties en terrain broussailleux, c'est super. Je conduis des motoquads et des motoneiges, et je voyage à bord d'avions de brousse et d'hélicoptères. Pour tout vous dire, je ferais ce travail même si on me versait le salaire minimum. »



NOUVELLE PERSPECTIVE SUR LES DÉBOUCHÉS POSTSECONDAIRES

A quel moment les élèves et leur famille doivent-ils commencer à planifier leurs études postsecondaires? Au printemps de 2006, environ 500 élèves de 7^e et 8^e année du Toronto District School Board (TDSB) apprendront qu'il n'est pas trop tôt au cycle intermédiaire pour commencer à penser à leur destination postsecondaire.

Bien que les élèves soient initiés aux activités liées au cheminement de carrière au palier élémentaire, c'est en 7^e et en 8^e année qu'ils commencent à utiliser ce qu'ils ont appris sur leurs intérêts et leurs réalisations. Les adultes influents – notamment leurs parents ou tuteurs, ainsi que leurs enseignantes et enseignants – les interrogent souvent sur leurs objectifs scolaires et professionnels et leur posent la question « Qu'est-ce que tu comptes faire plus tard? » La réponse à cette question oriente la planification et les choix qu'il y aura lieu de faire pendant leurs études secondaires. Comme le montrent les recherches, l'université a trop souvent été l'unique destination postsecondaire envisagée.

Le TDSB a conçu un programme de liaison avec les collèges qui en est à sa troisième année d'existence et qui vise, d'une part, à présenter les études collégiales et les programmes d'apprentissage comme des options postsecondaires attrayantes et, d'autre part, à aider les élèves dans leurs décisions. Ce programme est offert parallèlement à une conférence pour adultes avec ateliers dirigés par des professeurs de collège. Les élèves choisissent des ateliers qui portent sur un éventail de domaines professionnels. Les ateliers sont structurés de façon à être hautement interactifs et donnent aux élèves qui y participent la possibilité, entre autres, d'utiliser un stéthoscope, de diffuser une émission depuis un studio de télévision, d'examiner des échantillons de sol, d'utiliser une pelle rétrocaveuse et de câbler un circuit. À la fin de l'atelier, les élèves remplissent une fiche de réflexion. Cette démarche les aide à cerner leurs intérêts, ainsi que les connaissances et les compétences requises pour réussir dans diverses professions.

Ce programme doit son existence aux partenariats maintenus avec les collèges Humber, Seneca, Centennial et Canadore. Les élèves qui font la navette entre leur ville et North Bay pour se rendre au Collège Canadore y voient d'autres avantages – c'est pour eux l'expérience de la vie en résidence.

Les élèves et les membres du personnel qui participent au programme prennent part à des activités multiples avant la conférence, notamment une présentation sur les collèges de l'Ontario, les branches professionnelles, le financement de l'éducation postsecondaire, ainsi que le processus de prise de décision. Après les conférences, les jeunes sont encouragés à mettre en œuvre un plan visant à partager ce qu'ils ont appris avec leur milieu scolaire.

section 3 où vous adresser

PARLONS MÉTIERS



Un groupe de futurs apprentis quittent le Collège Conestoga renseignés et motivés. Ils viennent de participer à « Trade Talks », une séance d’information interactive sur les métiers spécialisés présentée dans le cadre du programme Connexion Emploi. Le programme dessert les comtés de Perth et Huron, la région de Waterloo ainsi que le comté de Guelph et Wellington.

Au bureau de Stratford, le personnel de Connexion Emploi a formé un partenariat avec un employeur local, Stratford Honda, pour donner des informations sur les métiers liés aux techniques des véhicules automobiles. Avec la participation de **Daniel Killby**, apprenti technicien d’entretien automobile et client du programme Connexion Emploi, la soirée est consacrée à encourager les jeunes à envisager cette carrière enrichissante et souvent très bien rémunérée. Le directeur de l’entretien de Stratford Honda, **Dan Festoso**, a embauché Daniel comme apprenti après que celui-ci est retourné terminer sa 12^e année. Daniel a reçu une bourse de 1 000 \$ de Connexion Emploi et Stratford Honda a touché 2 000 \$ en prime à la signature du contrat pour fournir à Daniel une formation qui lui permet de réaliser son rêve – devenir technicien d’entretien autorisé.

On comprend à la mine exaltée des jeunes qui ont assisté à la séance « Trade Talks » que le récit de Daniel a fait effet. De l’avis de son directeur, Dan, des programmes comme Connexion Emploi ne font que des gagnants. Tous les secteurs affichent une demande en travailleuses et travailleurs spécialisés et c’est en utilisant les services de Connexion Emploi qu’il devient possible de répondre aux besoins de Stratford Honda et de Daniel et d’autres jeunes qui espèrent, eux aussi, pouvoir montrer ce dont ils sont capables. Daniel en est à son premier semestre à l’école de métiers, où l’on continue à donner aux jeunes la possibilité de développer les compétences nécessaires pour réussir dans le monde du travail.

Shawn Leal, qui participe au programme Connexion Emploi du Collège Conestoga, a lui aussi la vie beaucoup plus belle ces temps-ci. Depuis son inscription au programme Connexion Emploi de Cambridge en juin 2005, Shawn a accumulé plus de trois mois d’expérience pratique en tant qu’aide-mécanicien et, en suivant un cours par correspondance, il a obtenu le crédit qu’il lui manquait pour compléter sa 12^e année. D’ailleurs, l’employeur **Jeff Benham** de Tire Connection, à Cambridge, est maintenant prêt à l’inscrire comme apprenti mécanicien par l’entremise de la Direction de l’apprentissage et du service à la clientèle du ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU). « Nous sommes vraiment heureux du travail de Shawn et de notre partenariat avec le programme Connexion Emploi, nous confie Jeff. »

« ... des programmes comme Connexion Emploi ne font que des gagnants. »

Dès son inscription, Shawn aura droit à une bourse de 1 000 \$ et Tire Connection touchera 1 000 \$ en prime à la signature du contrat. « La mécanique automobile est un domaine auquel je m’intéresse depuis de nombreuses années, déclare Shawn. La bourse de 1 000 \$ n’est que la cerise sur le gâteau. »

Pour de plus amples renseignements sur le programme Connexion Emploi offert au Collège Conestoga, appelez **Sherri Tryon** au 1 866 585-4008, poste 330, ou écrivez-lui à stryon@conestogac.on.ca. Pour obtenir des informations sur un service offert dans le cadre de Connexion Emploi près de chez vous, veuillez appeler la ligne Croissance de l’emploi et Renseignements Formation au 1 888 387-5656.

Répondre aux besoins locaux

À la fin de ses études à la St. Jean Brebeuf High School de Hamilton, **Dustin** n’était pas sûr de ce qu’il voulait faire, même s’il savait que son avenir était lié aux métiers du bâtiment. À sa sortie de l’école, il a travaillé occasionnellement comme cuisinier dans un restaurant Swiss Chalet local, puis a exercé divers emplois manuels, depuis la mise en place du béton et le désamiantage jusqu’au travail de démolition et de couverture. S’il était heureux d’avoir du travail, Dustin savait par contre qu’il avait besoin d’une formation officielle pour avoir un emploi permanent.

Au printemps 2004, le père de Dustin voit une annonce concernant une formation de préapprentissage en tôlerie proposée au Collège Mohawk et il suggère à son fils de se rendre à la séance d’information gratuite. Intrigué, Dustin suit les conseils de son père et s’inscrit au programme.

« Ne dites pas que vous n’êtes pas capable. »

Le programme de préapprentissage offre aux participants une formation en techniques et normes de sécurité, une formation théorique en apprentissage de niveau 1 et un stage d’emploi de huit semaines au minimum. La plupart des programmes comprennent également un rattrapage scolaire, un module de préparation au commerce et un module de préparation à l’emploi.

Dustin termine l’ensemble du programme, y compris son stage de huit semaines chez A-Plus Air Systems, un volet obligatoire du programme de préapprentissage facilité par le biais du bureau de Connexion Emploi du Collège Mohawk. A-Plus Air Systems est non seulement impressionné par le programme mais aussi par Dustin et propose d’embaucher le jeune homme à la fin de sa formation.

Natalie Brogan, administratrice des ressources humaines chez A-Plus Air Systems, affirme que le programme du Collège Mohawk est impressionnant. Selon elle, « il s’agit sans aucun doute du meilleur programme auquel nous ayons participé... Les personnes qui veulent travailler dans le bâtiment doivent vraiment envisager de suivre une formation en préapprentissage avant de s’engager directement dans un métier... un employeur privilégiera davantage votre candidature parce qu’il pourra immédiatement vous mettre au travail, ce qui est important pour lui ».

Six mois après que Dustin a terminé son programme de préapprentissage, A-Plus Air Systems l’a enregistré comme apprenti auprès du ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

Pour Dustin, le programme de préapprentissage de Mohawk correspondait exactement à ce dont il avait besoin. Il affirme : « C’était un programme génial parce qu’il m’a apporté l’instruction, la formation et l’expérience pratique en milieu de travail dont j’avais besoin. Grâce à ce programme, je dispose à présent de l’assurance, du niveau de qualification et de la motivation nécessaires pour poursuivre mon apprentissage ».

Dustin donne ce conseil à tous les jeunes qui envisagent de suivre une formation en préapprentissage : « Ne dites pas que vous n’êtes pas capable. De plus, ne négligez pas les maths – la géométrie, les formules, la trigonométrie et l’algèbre – parce que vous vous en servirez tous les jours dans votre métier. La différence, c’est qu’au travail, vous utilisez toutes vos connaissances mathématiques sans même vous en rendre compte ». Dustin sait à présent ce qui l’intéresse. « Le métier d’ouvrier qualifié en tôlerie est ce que je veux faire dans la vie », affirme-t-il.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler la ligne Croissance de l’emploi au 1 888 JOBGROW ou au 1 888 387-5656. À Toronto, composez le 416 326-5656.

JEMS

À compter de septembre 2005, chaque élève de 8^e année qui fréquente une école élémentaire du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario aura l’occasion de découvrir les Journées d’exploration des métiers spécialisés (JEMS).

Les JEMS sont une initiative de collaboration entre les paliers secondaire et élémentaire, qui vise à faire découvrir aux élèves de 8^e année les métiers spécialisés dans les secteurs de la fabrication, de la construction, du transport et de l’hôtellerie et du tourisme. Par le biais d’activités pratiques les élèves intègrent des compétences essentielles en littératie et en numératie aux applications technologiques. Ils et elles ont l’occasion de développer d’autres compétences et habitudes de travail véhiculées par le Passeport Compétences de l’Ontario telles la résolution de problèmes, la planification de tâches, le travail d’équipe et la sécurité au travail.

Les JEMS rejoignent la vision et la mission du conseil de maximiser le potentiel de chaque élève tout en livrant des services éducatifs dynamiques. Elles sont conformes aux recommandations formulées par le ministère de l’Éducation dans la politique Des choix qui mènent à l’action, laquelle encourage des activités de sensibilisation et des possibilités d’exploration de carrière dès l’école élémentaire. Ainsi, les élèves sont libres de faire de nouveaux choix à mesure qu’elles ou ils se découvrent des intérêts et acquièrent des compétences.

En participant aux Journées d’exploration des métiers spécialisés, les élèves examinent différentes possibilités de carrière. Il en résulte une nouvelle façon de voir les choses : les élèves et leurs parents se rendent compte que tous les cours et programmes sont valables et que toutes les destinations postsecondaires sont importantes. **Johanne Boisvenu-Blondin**, coordonnatrice, éducation coopérative et autres formes d’apprentissage par l’expérience, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario



section 4 comment y arriver

Career Cruising est accessible par ordinateur à l'adresse www.careercruising.com depuis votre école, votre domicile ou tout lieu équipé d'une connexion Internet. Si vous ne connaissez pas le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre école, vous pouvez les obtenir auprès de votre conseillère ou conseiller en orientation ou en communiquant avec nous à support@careercruising.com.

Estimez-vous à votre juste valeur

Leslie Knudsen, 30 ans, et **Jamie Colbeck**, 21 ans, viennent de deux régions de la province situées aux antipodes l'une de l'autre. Mais elles ont en commun quelque chose de très spécial : en novembre 2005, elles ont traversé l'estrade de l'Eglinton Grand de Toronto pour recevoir leur certificat d'équivalence d'études secondaires de l'Ontario.

Sarah Irwin, directrice générale du Centre d'études indépendantes (CEI), s'est adressée aux diplômés en ces mots : « Depuis 1926, le CEI aide des Ontariennes et des Ontariens de tous les âges à surmonter les obstacles et à atteindre leurs objectifs éducationnels. Vous devriez tous être extrêmement fiers de vous et fiers d'être parvenus à cette étape de votre vie. »

Jamie a quitté la maison et l'école à 16 ans. Pendant quelques années, elle a eu du mal à joindre les deux bouts. « Partout où je faisais une demande d'emploi, il fallait un diplôme d'études secondaires. Je n'arrivais pas à trouver un travail rémunéré convenablement. J'étais dans une impasse. » Après la naissance de sa fille, Jamie s'est rendu compte qu'elle devait aller de l'avant. « Je voulais offrir à ma fille toutes les possibilités. Sans diplôme, ce n'était pas envisageable », affirme Jamie.

Un conseiller en orientation lui a parlé des tests GED (tests d'évaluation en éducation générale). Jamie a immédiatement commencé à se préparer pour cette batterie de tests. Aujourd'hui, elle suit le programme de thérapie respiratoire du Collège Algonquin et elle compte poursuivre ses études dans le domaine de la santé.

Pour ce qui est de Leslie, des problèmes de santé ont perturbé ses études. À l'âge de 13 ans, un diagnostic a révélé qu'elle était atteinte de la maladie de Crohn. En raison de sa maladie et de ses visites fréquentes à l'hôpital, il lui a été difficile de terminer le secondaire. Au cours de sa dernière année d'études, Leslie a été hospitalisée pendant plus d'un mois à la suite d'une grave poussée de la maladie. « J'étais effondrée. Je n'ai pas pu terminer un seul de mes cours de dernière année, ni obtenir mon diplôme et aller à l'université l'automne suivant. »

Lors de la cérémonie de remise des diplômes, Leslie a reçu la bourse nationale Thomson Nelson pour diplômés du programme GED – un prix de 1 000 \$ – pour l'aider à continuer ses études. En tant que diplômée du programme GED, elle a été acceptée dans le programme de baccalauréat spécialisé en criminalistique de l'Université de Windsor. « Dans quelques années, j'entreprendrai ma carrière en criminalistique armée de solides connaissances et d'une grande force morale », affirme Leslie.

QU'EST-CE QU'UN SECTEUR INDUSTRIEL?

Un « secteur » désigne une industrie précise, un groupe d'industries ou un type d'entreprises. On le nomme ainsi pour organiser et comprendre les fonctions des entreprises. Au Canada, plusieurs secteurs industriels sont représentés par des organismes que l'on nomme conseils sectoriels d'industrie.

QUE SONT LES CONSEILS SECTORIELS?

Les conseils sectoriels peuvent vous être utiles en vous fournissant de l'information sur l'acquisition des compétences dont vous aurez besoin pour trouver un travail que vous aimez. Ils traitent également de sujets tels que la façon dont une industrie embauche son personnel et la façon dont les carrières des employés sont gérées. Ils veillent aussi à ce que la formation soit accessible aux employés actuels et futurs d'une industrie, afin de favoriser la croissance d'une main-d'œuvre qualifiée. Il existe plus de 30 conseils sectoriels nationaux au Canada, dont plusieurs sont membres de l'Alliance des conseils sectoriels, www.councils.org.

VOUS DÉSIREZ...

- explorer divers secteurs industriels et des centaines de professions différentes?
- connaître les possibilités de formation et de reconnaissance professionnelle ainsi que les endroits pour les obtenir?
- explorer les offres d'emploi de divers domaines de travail?

Alors visitez le site www.sdni.ca où l'on peut obtenir de l'information provenant de l'ensemble des conseils sectoriels – à un guichet unique.

CAREER CRUISING

Si vous étudiez en Ontario et que vous avez consulté le site Career Cruising récemment, vous avez probablement remarqué que ce site est maintenant disponible en français!

Career Cruising est une ressource interactive dont chaque élève de l'Ontario peut se servir pour explorer les possibilités de carrière, que ce soit en utilisant l'un des nombreux outils de recherche ou Matchmaker. On y trouve également la liste des collèges, universités et programmes d'apprentissage au Canada qui offrent la formation requise pour les carrières qui vous intéressent le plus. Chaque plan de carrière et d'études que vous vous proposez peut être organisé et sauvegardé dans l'outil Portfolio, ce qui vous permet de transformer vos idées en une véritable feuille de route pour la réussite.

Si votre école nous a indiqué le français comme langue de navigation préférée, lorsque vous ouvrirez une session, tous les renseignements contenus dans le site Career Cruising s'afficheront en français. Dans ce cas, il y aura au haut de l'écran un bouton supplémentaire portant la mention English, qui vous permettra de visualiser Career Cruising en anglais et d'alterner à votre gré entre l'anglais et le français.

Heather Philpott et **James Bowler**, directeurs des comptes clients



LE CENTRE D'ÉTUDES INDÉPENDANTES (CEI)

Le Centre d'études indépendantes (CEI) offre aux personnes de tout âge la possibilité d'obtenir le diplôme d'études secondaires de l'Ontario ou un certificat d'équivalence d'études secondaires.

Cours d'éducation à distance

- Le CEI offre des cours en français et en anglais menant à des crédits pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, y compris des cours de préparation au travail ou au collège.
- Les élèves étudient à distance et peuvent commencer un cours à n'importe quel moment et le compléter à leur rythme.
- Les travaux peuvent être remis par la poste ou par Internet, à l'aide du journal électronique du CEI.
- Les élèves ont accès à une gamme de services et de ressources, telle l'aide en ligne « Ask a Teacher », disponible en anglais seulement, qui permet de communiquer en direct, cinq soirs par semaine, avec des enseignants certifiés. Des liens au site SOS Devoirs sont donnés pour ceux qui ont besoin d'aide en français.

Tests d'évaluation en éducation générale (GED)

- Le programme de tests GED permet aux adultes de 18 ans et plus d'obtenir un certificat d'équivalence d'études secondaires.
- Les séances de tests GED sont offertes plusieurs fois par année à différents endroits à travers la province.

Renseignements additionnels :

Site Web : www.ilc.org

Téléphone : 416 484-2722 ou
1 800 265-0454 (français),
416 484-2704 ou
1 800 387-5512 (anglais)

Télécopieur : 416 484-2754
Courriel : cei@tvontario.org
Adresse postale : Centre d'études indépendantes
B.P. 200, Succ. Q
Toronto (Ontario) M4T 2T1

Ma Carrière

Pour aider les adolescents à réaliser leurs projets de carrière, TFO propose le site tfo.org/macarriere. On y trouve des extraits vidéos de professionnels francophones décrivant leur carrière, des liens à des programmes de formation, des écoles et des conseils pratiques.



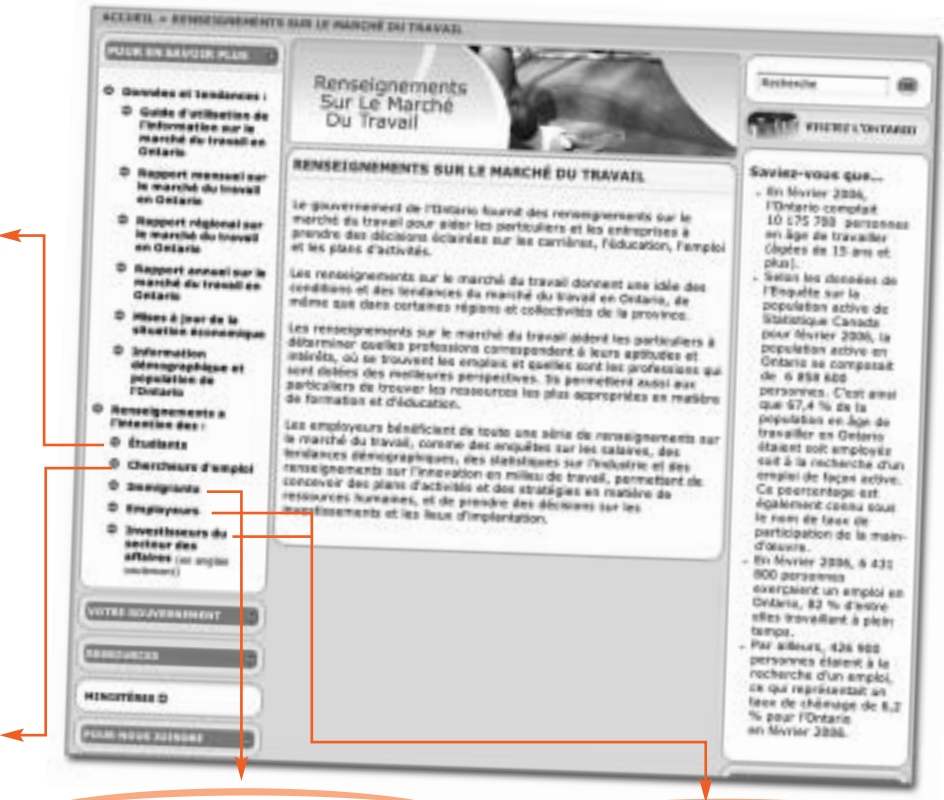
section 4 comment y arriver

SITE WEB DES RENSEIGNEMENTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO*

www.ontario.ca/labourmarket

Excellente ressource, le site Web informe les étudiantes et étudiants des tendances sur le marché du travail en Ontario et leur fournit des données dans ce domaine, offre des renseignements sur l'éducation et la formation, la planification de carrière et les programmes de transition de l'école au monde du travail ainsi que sur les marchés du travail régionaux et locaux tout en leur donnant également accès à d'autres ressources sur le marché du travail.

Le site offre aux personnes à la recherche d'un emploi des renseignements sur l'éducation et la formation, la planification de carrière et la recherche d'un emploi, le marché du travail en Ontario et les tendances dans ce domaine, les marchés du travail régionaux et locaux de même que sur d'autres ressources sur le marché du travail.



Le site offre aux immigrantes et immigrants des renseignements sur le marché du travail en Ontario et sur les tendances dans ce domaine, sur les marchés du travail régionaux et locaux, la planification de carrière et la recherche d'un emploi, l'immigration des gens d'affaires et d'autres ressources sur le marché du travail.

Le site fournit également aux employeurs et aux investisseurs du secteur des affaires des renseignements sur la législation sur l'emploi et sur les normes d'emploi de même que des liens à d'autres sites connexes.

* Le site des renseignements sur le marché du travail est accessible en français et en anglais.

Métiers, transports et construction

Les possibilités de carrière dans les métiers spécialisés s'annoncent prometteuses. On prévoit des pénuries dans de nombreux métiers spécialisés en raison de la croissance économique et des départs à la retraite.

Les emplois prometteurs

Directeurs de la construction Les directeurs de la construction planifient, organisent, dirigent et évaluent les activités d'une entreprise de construction ou celles d'un service de construction au sein d'une entreprise, sous la direction d'un cadre supérieur.

Directeurs de la fabrication Les directeurs de la fabrication planifient, organisent, dirigent et évaluent les activités d'un établissement de fabrication ou celles du service de production d'un établissement de fabrication, sous la direction d'un cadre supérieur.

Mécaniciens en réfrigération et en climatisation Les mécaniciens en réfrigération et en climatisation installent, entretiennent et réparent des installations de climatisation centrale résidentielle, des installations de réfrigération et de climatisation de type commercial ou industriel et des systèmes de chauffage et de réfrigération combinés.

Mécaniciens à l'entretien et à la réparation Les mécaniciens à l'entretien et à la réparation, automobiles et camions, inspectent les systèmes et les éléments mécaniques, électriques et électroniques des automobiles, des autobus et des camions.

Électriciens Les électriciens disposent, montent, vérifient, localisent et réparent les fils et les appareils d'éclairage, les dispositifs de commande et les appareillages dans les bâtiments et autres ouvrages.

Plombiers Les plombiers installent, réparent et entretiennent de la tuyauterie, des accessoires et autre matériel de plomberie servant à la distribution de l'eau et à l'évacuation des eaux usées dans des maisons privées et des bâtiments commerciaux et industriels.

Mécaniciens de chantier Les mécaniciens de chantier et les mécaniciens industriels installent, entretiennent et réparent de la machinerie industrielle fixe ainsi que du matériel mécanique.

Conducteurs de camion Les conducteurs de camion conduisent des véhicules lourds servant au transport des marchandises sur les routes urbaines, interurbaines, provinciales ou internationales.

Où trouver plus de renseignements?

• **Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada**
www.apma.ca

• **Association des industries de l'automobile du Canada**
www.aiacanada.com

• **Carrières en construction**
www.careersinconstruction.ca

• **Compétences Canada (encourage les professions et métiers spécialisés en tant que carrière)**
www.compétencescanada.com

• **Conseil du Service d'entretien et de réparation automobiles du Canada**
www.cars-council.ca

• **Forum canadien sur l'apprentissage**
www.caf-fca.org

• **Ontario Construction Secretariat**
www.iciconstruction.com

• **Ontario Trucking Association**
www.ontruck.org

VIDÉOS SUR LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

L'an dernier, le concours de vidéos à l'intention des élèves, organisé par la Commission de la santé professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT), a suscité la participation d'élèves du palier secondaire des quatre coins de la province. Cet événement annuel, qui en est maintenant à sa cinquième année, révèle que les jeunes Ontariens et Ontariennes sont de plus en plus conscients de l'importance de la santé et de la sécurité au travail.

« Nous avons mis au défi le talent et la créativité des élèves des écoles secondaires de l'Ontario, et ils ont répondu avec style et originalité », affirme **Roy Mould**, chef de la prévention et de la stratégie générale de la CSPAAT.

Un jury composé de membres représentant le ministère de l'Éducation, le ministère du Travail et la CSPAAT a visionné les vidéos lors de séances compétitives qui ont duré trois jours. Le thème du concours, cette année, « J'y pense. J'en parle : la sécurité au travail », a attiré un éventail de styles, notamment des documentaires, des dramatiques, des dessins animés par ordinateur et des clips musicaux.

Deux productions en langue française, toutes deux de l'École secondaire catholique L'Escale, située à Rockland, près d'Ottawa, étaient parmi les finalistes. L'an dernier, les élèves de cette école avaient reçu une distinction pour l'excellence technique; cette expérience a certainement aidé à réaliser les productions gagnantes de cette année.

Voici le nom des gagnants de l'édition 2005 :

1^{re} place (1 000 \$ à l'élève et à l'école respectivement) :

Christopher DeBruyne, École secondaire catholique L'Escale, Rockland (Ottawa)

2^e place (750 \$ à l'élève et à l'école respectivement) :

Sergio Narvaez, Dante Alighieri Academy, Toronto

3^e place (500 \$ à l'élève et à l'école respectivement) :

David Gaudreau et **Yanick Mulder**, École secondaire catholique L'Escale, Rockland (Ottawa)

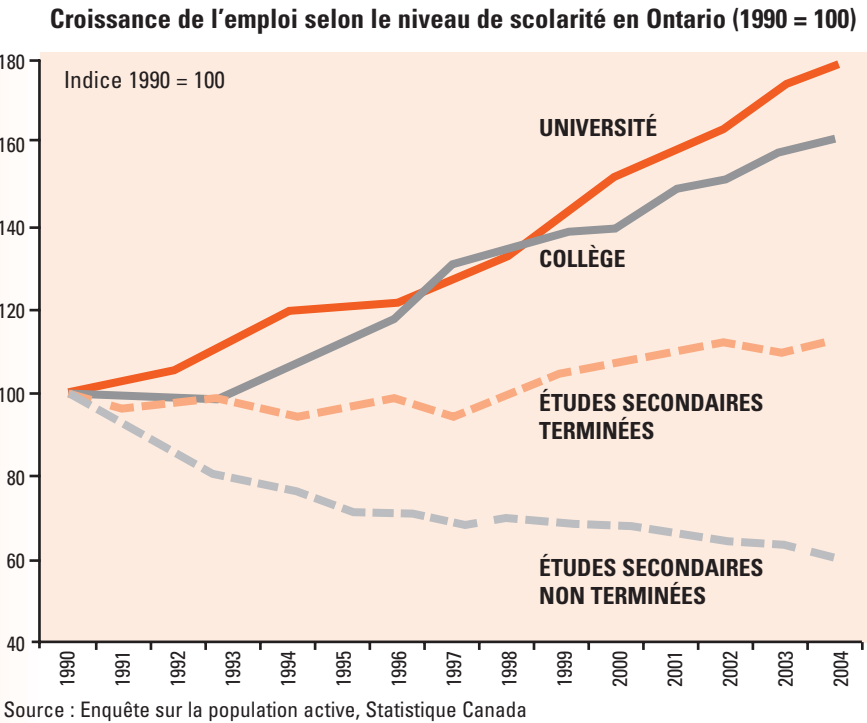
Le nom des gagnants de l'édition 2006 du concours de vidéos à l'intention des élèves organisé par la CSPAAT sera annoncé au début de mai. Toutes les vidéos gagnantes peuvent être visionnées en ligne sur le site Web de la CSPAAT : www.wsib.on.ca. Cliquez sur « Prévention », « Événements » et « Concours de vidéos à l'intention des élèves ». **Godfrey Jordan**

section 4 comment y arriver

INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Il est préférable de terminer ses études secondaires et de fréquenter un collège ou une université ou de suivre une formation à un métier

- Il est important d’avoir une éducation pour réussir sur le marché du travail d’aujourd’hui.
- Entre 1990 et 2004, l’emploi a quasiment doublé pour les personnes ayant suivi des études universitaires et collégiales en Ontario.
- L’emploi n’a que très peu augmenté pour les personnes ayant terminé leurs études secondaires, tandis que pour celles qui ne les ont pas terminées, l’emploi a baissé.



Santé

Plus notre population vieillira, plus nous aurons besoin de soins médicaux spécialisés. Les personnes âgées voudront également restées actives et près de leur famille aussi longtemps que possible. Il faut donc s’attendre à voir une croissance continue dans les domaines qui répondent à ces besoins.

Les emplois prometteurs

Assistants dentaires Les assistants dentaires aident le dentiste durant les examens et les traitements dispensés aux patients et exécutent des tâches administratives.

Optométristes Les optométristes examinent les yeux des patients, prescrivent et ajustent des lunettes ou des lentilles cornéennes et recommandent des traitements pour corriger les problèmes de vision ou les troubles oculaires.

Ambulanciers et autre personnel paramédical Ce groupe professionnel comprend les ambulanciers et le personnel qui donne des soins d’urgence préhospitaliers aux patients et les transportent à l’hôpital ou vers d’autres centres médicaux pour des soins plus poussés.

Technologues en radiologie médicale Les technologues en radiologie médicale se servent d’appareils de radiographie et de radiothérapie et d’autres outils d’imagerie diagnostique, afin d’administrer des traitements par rayonnement ou d’obtenir des clichés des structures de l’organisme pour diagnostiquer et traiter les lésions et les maladies.

Pharmaciens Les pharmaciens de vente au détail et les pharmaciens d’hôpitaux délivrent les médicaments sur ordonnance et conseillent les clients et les fournisseurs de soins de santé. Les pharmaciens industriels participent à la recherche, au développement et à la fabrication de produits pharmaceutiques.

Infirmiers autorisés Les infirmiers autorisés dispensent des soins infirmiers aux patients, offrent des programmes d’éducation en soins de santé et fournissent des services consultatifs concernant la pratique des sciences infirmières.

Omnipraticiens et médecins en médecine familiale Les omnipraticiens et les médecins en médecine familiale diagnostiquent et traitent les maladies, les troubles physiologiques et les traumatismes de l’organisme humain.

Physiothérapeutes Les physiothérapeutes évaluent les patients et planifient et exécutent des programmes de traitement pour maintenir, améliorer ou rétablir le bien-être physique des patients, soulager leur douleur et prévenir leur incapacité physique.

Où trouver plus de renseignements?

- | | | |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">Association dentaire canadienne
www.cda-adc.caAssociation des infirmières et infirmiers autorisés de l’Ontario
www.rnao.org | <ul style="list-style-type: none">Association des infirmières et infirmiers du Canada
www.cna-nurses.caAssociation médicale canadienne
www.cma.ca | <ul style="list-style-type: none">Conseil canadien des techniciens et technologues
www.cctt.caInstitut canadien d’information sur la santé
www.cihi.caOntario Dental Hygienists’ Association
www.odha.on.ca |
|--|--|--|

Vente et services

Les industries de la vente et des services ont besoin d’un éventail de personnes possédant des compétences variées. Les carrières dans le secteur canadien de la vente et des services comprennent :

- Agents aux achats
- Coiffeurs
- Directeurs de la vente au détail
- Spécialistes des ventes techniques – commerce de gros
- Vendeurs – commerce de détail
- Chefs
- Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité
- Directeurs des services de restauration et des services alimentaires

Les emplois prometteurs

Agents aux achats Les agents aux achats font l’acquisition d’équipements généraux et spécialisés, de matériel et de services aux entreprises qui seront utilisés ou transformés par leur établissement.

Coiffeurs Les coiffeurs coupent les cheveux, font des mises en plis et offrent des services connexes.

Directeurs de la vente au détail Les directeurs de la vente au détail planifient, organisent, dirigent et évaluent les activités des établissements qui vendent des marchandises directement aux clients. On les trouve généralement dans les grands et petits magasins de vente au détail. Certains peuvent être gérants et propriétaires de leurs propres magasins ou exploiter leurs propres franchises.

Spécialistes des ventes techniques – commerce de gros Les spécialistes des ventes techniques – commerce de gros vendent des biens et des services techniques tels que du matériel scientifique ou industriel, des services de télécommunications et des services informatiques aux gouvernements ainsi qu’aux établissements commerciaux et industriels à l’échelle nationale et internationale.

Vendeurs – commerce de détail Les vendeurs spécialisés dans la vente au détail vendent ou louent une gamme de produits et de services techniques et non techniques directement aux consommateurs.

Chefs Les chefs planifient et dirigent les activités reliées à la préparation et à la cuisson des aliments.

Directeurs des ventes, du marketing et de la publicité Les directeurs des ventes, du marketing et de la publicité planifient, organisent, dirigent et évaluent les activités des établissements et services qui se consacrent aux ventes commerciales, industrielles et en gros, au marketing, à la publicité et aux relations publiques.

Directeurs des services de restauration et des services alimentaires Les directeurs des services de restauration et des services alimentaires planifient, organisent, dirigent et évaluent les activités des restaurants, des bars, des cafétérias et des autres services d’alimentation et de boissons.

Où trouver plus de renseignements?

- Association canadienne des importateurs et exportateurs**
www.importers.ca
- Canadian Restaurant and Foodservices Association**
www.crfa.ca
- Fédération canadienne culinaire** www.ccfcc.ca
- Fédération canadienne du vêtement** www.apparel.ca
- Retail Council of Canada** www.retailcouncil.org

Affaires et administration publique

L’emploi dans le secteur des affaires et de l’administration publique est vaste : il va du greffe d’un tribunal au gestionnaire de propriétés, en passant par l’expert en sinistres ou les gestionnaires dans une vaste gamme d’entreprises, y compris le gouvernement. Cette catégorie comprend :

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">les directeurs des achatsles agents d’information et de la publicitéles comptables et les vérificateursles responsables de la tenue des dossiersles directeurs des ressources humaines | <ul style="list-style-type: none">les courtiers et les agents d’assuranceles experts en sinistresles enquêteurs sur les accidentsles agents et les courtiers en immobilier |
|--|---|

Les emplois prometteurs

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">directeurs financiersanalystes financiers et analystes en placementsgestionnaires de systèmes informatiquesingénieurs en logicielexperts en sinistres et examinateurs des réclamations d’assurance | <ul style="list-style-type: none">agents de soutien aux utilisateursagents d’administrationcommis aux services à la clientèle, commis à l’information et personnel assimilé |
|--|---|

Au cours des prochaines années, les perspectives d’emploi sont bonnes, mais les nouveaux arrivants auront besoin de niveaux de scolarité supérieurs et devront être beaucoup plus familiers avec les ordinateurs.

Où trouver plus de renseignements?

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">Association canadienne de gestion des achats
www.pmac.caBureau d’assurance du Canada
www.ibc.caCanadian Institute of Bookkeeping
www.cibcb.comCanadian Management Centre
www.cmctraining.orgCertified General Accountants of Ontario
www.cga-ontario.org | <ul style="list-style-type: none">Certified Management Accountants of Ontario
www.cma-canada.orgInstitut canadien des comptables agréés
www.cibcb.comInstitut canadien des professionnels de la logistique
www.loginstitute.caInstitute of Chartered Accountants of Ontario
www.icaoo.on.caOffice Workers Career Centre
www.officeworkers.org |
|---|--|

section 4 comment y arriver

DÉBOUCHÉS POSTSECONDAIRES

Vous trouverez un annuaire des universités et des collèges à votre bureau d'orientation ou dans les bibliothèques publiques.

COLLÈGES www.ontariocolleges.ca

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège Algonquin d'arts appliqués et de technologie

1385, avenue Woodroffe
Ottawa, Ontario K2G 1V8
Admissions : (613) 727-0002
Registraire : (613) 727-4723, poste 5021
Sans frais : 1 800 565-4723
www.algonquinc.on.ca

Collège Boréal

21, boulevard LaSalle
Sudbury, Ontario P3A 6B1
Téléphone : (705) 560-6673
Sans frais : 1 800 361-6673
www.borealc.on.ca

Collège Cambrian d'arts appliqués et de technologie

1400, chemin Barrydowne
Sudbury, Ontario P3A 3V8
Téléphone : (705) 566-8101, poste 7300
Sans frais : 1 800 461-7145
www.cambrianc.on.ca

Collège Canadore d'arts appliqués et de technologie

100, promenade du Collège
CP 5001
North Bay, Ontario P1B 8K9
Téléphone : (705) 474-7600, poste 5123
www.canadorec.on.ca

Collège Centennial d'arts appliqués et de technologie

CP 631, Succursale A
Scarborough, Ontario M1K 5E9
Téléphone : 416 289-5000
Sans frais : 1 800 268-4419
www.centennialcollege.ca

Collège Conestoga d'arts appliqués et de technologie

299, promenade Doon Valley
Kitchener, Ontario N2G 4M4
Téléphone : (519) 748-5220
www.conestogac.on.ca

Collège Confederation d'arts appliqués et de technologie

1450, promenade Nakina
CP 398, Succursale F
Thunder Bay, Ontario P7C 4W1
Téléphone : (807) 475-6110
Sans frais : 1 800 465-5493
(appels de l'Ontario et du Manitoba)
www.confederationc.on.ca

Collège Durham d'arts appliqués et de technologie

CP 385
2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7K4
Téléphone : 905 721-2000
Sans frais : 1 800 461-3260
www.durhamc.on.ca

Collège Fanshawe d'arts appliqués et de technologie

CP 7005
1460, rue Oxford Est
London, Ontario N5Y 5R6
Téléphone : (519) 452-4100
www.fanshawec.on.ca

Collège George Brown d'arts appliqués et de technologie

CP 1015, Succursale B
Toronto, Ontario M5T 2T9
Téléphone : 416 415-2000
Sans frais : 1 800 265-2002
www.gbrownc.on.ca

Collège Georgian d'arts appliqués et de technologie

1, promenade Georgian
Barrie, Ontario L4M 3X9
Téléphone : (705) 728-1951
www.georgianc.on.ca

Collège Humber d'arts appliqués et de technologie

205, boulevard Humber College
Etobicoke, Ontario M9W 5L7
Téléphone : 416 675-6622
Sans frais : 1 800 268-4867
www.humberc.on.ca

Collège Lambton d'arts appliqués et de technologie

1457, chemin London
Sarnia, Ontario N7S 6K4
Téléphone : (519) 542-7751
www.lambton.on.ca

Collège Loyalist d'arts appliqués et de technologie

CP 4200
Chemin Wallbridge/Loyalist
Belleville, Ontario K8N 5B9
Téléphone : (613) 969-1913
Sans frais : 1 888 569-5478
www.loyalistc.on.ca

Collège Mohawk d'arts appliqués et de technologie

Avenue Fennell et West 5th
CP 2034
Hamilton, Ontario L8N 3T2
Téléphone : 905 575-1212
www.mohawkc.on.ca

Collège Niagara d'arts appliqués et de technologie

300, chemin Woodlawn
Welland, Ontario L3C 7L3
Téléphone : 905 735-2211
Admissions : poste 7618
www.niagarac.on.ca

Collège Northern d'arts appliqués et de technologie

Route 101 Est
CP 3211
Timmins, Ontario P4N 8R6
Téléphone : (705) 235-3211
www.northernc.on.ca

Collège St. Clair d'arts appliqués et de technologie

2000, chemin Talbot Ouest
Windsor, Ontario N9A 6S4
Téléphone : (519) 966-1656
Admissions : (519) 972-2759
www.stclairc.ca

Collège Saint-Laurent d'arts appliqués et de technologie

100, avenue Portsmouth
Kingston, Ontario K7L 5A6
Téléphone : (613) 544-5400
www.sl.on.ca

Collège Sault d'arts appliqués et de technologie

CP 60
443, avenue Northern
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 5L3
Téléphone : (705) 759-6774
Sans frais : 1 800 461-2260
www.saultc.on.ca

Collège Seneca d'arts appliqués et de technologie

1750, avenue Finch Est
Toronto, Ontario M2J 2X5
Téléphone : 416 491-5050
www.senecac.on.ca

Collège Sheridan d'arts appliqués et de technologie

1430, chemin Trafalgar
Oakville, Ontario L6H 2L1
Téléphone : 905 845-9430
www.sheridanc.on.ca

Collège Sir Sandford Fleming d'arts appliqués et de technologie

599, promenade Brealey
Peterborough, Ontario K9J 7B1
Téléphone : (705) 749-5530
www.flemingc.on.ca

La Cité collégiale

801, promenade de l'Aviation
Ottawa, Ontario K1K 4R3
Téléphone : (613) 742-2483
Sans frais : 1 800 267-2493
www.lacitec.on.ca

COLLÈGES AGRICOLES ET AUTRES

Collège d'Alfred

CP 580
31, rue St. Paul
Alfred, Ontario K0B 1A0
Téléphone : (613) 679-2218
www.alfredc.uoguelph.ca

Collège Kemptville

830, rue Prescott, CP 2003
Kemptville, Ontario K0G 1J0
Téléphone : (613) 258-8336
<http://kemptvillec.uoguelph.ca>

Collège Ridgetown de technologie agricole

Direction
120, rue Main Est
Ridgetown, Ontario N0P 2C0
Téléphone : (519) 674-1500
www.ridgetownc.on.ca

École d'horticulture de la Commission des parcs du Niagara

Admissions
CP 150
Niagara Falls, Ontario L2E 6T2
Téléphone : 905 356-8554
www.niagaraparks.com/nature/school.php

Institut Michener de sciences appliquées de la santé

Services aux étudiants
222, rue St. Patrick
Toronto, Ontario M5T 1V4
Téléphone : 416 596-3177
www.michener.on.ca

UNIVERSITÉS ET ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE L'ONTARIO

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège dominicain de philosophie et de théologie

96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Téléphone : (613) 233-5696 ou (613) 233-5697
www.collegedominicain.com

Collège militaire royal du Canada

CP 17000, Station Forces
Kingston, Ontario K7K 7B4
Téléphone : (613) 541-6000
www.rmc.ca

Collège universitaire Algoma

1520, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 2G4
Téléphone : (705) 949-2301
Sans frais : 1 888 254-6628
www.auc.ca

Collège universitaire de Hearst

CP 580
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : (705) 372-1781
Sans frais : 1 800 887-1781
www.univhearthst.edu

École d'art et de design de l'Ontario

100, rue McCaul
Toronto, Ontario M5T 1W1
Téléphone : 416 977-5311
www.ocad.on.ca

Université Brock

500, avenue Glenridge
St. Catharines, Ontario L2S 3A1
Téléphone : 905 688-5550
www.brocku.ca

Université Carleton

1125, promenade du Colonel By
Ottawa, Ontario K1S 5B6
Téléphone : (613) 520-7400
Sans frais : 1 888 354-4414
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.carleton.ca

Université de Guelph

50, chemin Stone Est
Guelph, Ontario N1G 2W1
Téléphone : (519) 824-4120
www.uoguelph.ca

Université de l'Institut de technologie de l'Ontario

2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7L7
Téléphone : 905 721-8668
Sans frais : 1 866 844-UOIT (8648)
www.uoit.ca

Université Lakehead

955, chemin Oliver
Thunder Bay, Ontario P7B 5E1
Téléphone : (807) 343-8110
Sans frais : 1 800 465-3959
(appels de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan)
www.lakeheadu.ca

Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey, 11^e étage
Sudbury, Ontario P3E 2C6
Téléphone : (705) 675-1151
Sans frais : 1 800 263-4188
www.laurentian.ca

Université McMaster

1280, rue Main Ouest
Hamilton, Ontario L8S 4L8
Téléphone : 905 525-9140
www.mcmaster.ca

Université Nipissing

CP 5002
100, promenade du Collège
North Bay, Ontario P1B 8L7
Téléphone : (705) 474-3450
Sans frais : 1 800 655-5154
www.unipissing.ca

Université d'Ottawa

550, rue Cumberland
Ottawa, Ontario K1N 6N5
Téléphone : (613) 562-5800
Sans frais : 1 877 868-8292
www.uottawa.ca

Université Queen's

99, avenue University
Kingston, Ontario K7L 3N6
Téléphone : (613) 533-2000
www.queensu.ca

Université Ryerson

350, rue Victoria
Toronto, Ontario M5B 2K3
Téléphone : 416 979-5000
www.ryerson.ca

Université St. Paul (affiliée à l'Université d'Ottawa)

223, rue Main
Ottawa, Ontario K1S 1C4
Téléphone : (613) 236-1393
www.ustpaul.ca

Université de Toronto

St. George Campus
27 King's College Circle
Toronto, Ontario M5S 1A1
Téléphone : 416 978-2011
www.utoronto.ca

Université Trent

1600, promenade West Bank
Peterborough, Ontario K9J 7B8
Téléphone : (705) 748-1011
Sans frais : 1 888 739-8885
www.trentu.ca

Université de Waterloo

200, avenue University Ouest,
Waterloo, Ontario N2L 3G1
Téléphone : (519) 885-1211
www.uwaterloo.ca

Université de Western Ontario

1151, rue Richmond
London, Ontario N6A 5B8
Téléphone : (519) 661-2111
www.uwo.ca

Université Wilfrid Laurier

75, avenue University Ouest
Waterloo, Ontario N2L 3C5
Téléphone : (519) 884-1970
www.wlu.ca

Université de Windsor

401, avenue Sunset
Windsor, Ontario N9B 3P4
Téléphone : (519) 253-4232
Sans frais : 1 800 864-2860
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.uwindsor.ca

Université York

4700, rue Keele
Toronto, Ontario M3J 1P3
Téléphone : 416 736-2100
www.yorku.ca

ÉDUCATION À DISTANCE ET ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

Contact Nord : Réseau d'éducation à distance

Si vous ne trouvez pas le numéro de Contact Nord dans votre annuaire téléphonique, appelez le **1 800 561-2222**, visitez le www.cnorth.edu.on.ca ou contactez l'un des deux centres de coordination suivants :

Centre de coordination régional du nord-ouest

1139, promenade Alloy, salle 104
Thunder Bay, Ontario P7B 6M8
Téléphone : (807) 344-1616
Télécopieur : (807) 344-2390

Centre de coordination régional du nord-est

410, chemin Falconbridge, Unité 1
Sudbury, Ontario P3A 4S4
Téléphone : (705) 560-2710
Télécopieur : (705) 525-0136

OntarioLearn.com — Consortium de 22 collèges de langue anglaise offrant des cours en ligne
www.ontariolearn.com

COLLÈGES PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL INSCRITS

Pour vous renseigner sur les collèges privés d'enseignement professionnel inscrits, contactez :

Direction des établissements privés

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
10^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléphone : 416 314-0500
Télécopieur : 416 314-0499
www.edu.gov.on.ca
Visitez aussi www.serviceontario.ca/pcc

Pour des renseignements sur des cours en particulier, contactez :

Association ontarienne des collèges de carrière

CP 340
274, rue Colborne Est, 1^{er} étage
Brantford, Ontario N3T 5N3
Téléphone : (519) 752-2124
Télécopieur : (519) 752-3649
www.oacc.on.ca

ABORIGINAL INSTITUTES' CONSORTIUM

Anishinabek Educational Institute

311, chemin Jubilee
R.R.#1 Muncey-Delaware First Nation
Muncey, Ontario NOL 1Y0
Téléphone : (519) 289-0777
Télécopieur : (519) 289-0379
www.anishinabek.ca/AEI_NEW

First Nations Technical Institute

R.R.#1
3, chemin Old York,
Deseronto, Ontario K0K 1X0
Téléphone : (613) 396-2122
Télécopieur : (613) 396-2761
www.tyendinaga.net/fnti

Iohahi:lo Akwesasne Adult Education

CP 579
Cornwall, Ontario K6H 5T3
Téléphone : (613) 575-2754
Télécopieur : (613) 575-1478

Kenjgewin Teg Educational Institute

30, promenade Lakeview, CP 168
M'Chigeeng First Nation, Ontario POP 1G0
Téléphone : (705) 377-4342
Télécopieur : (705) 377-4379
www.ktei.net

Ogwehoweh Skills and Trades Training Centre

16, cour Sunrise, CP 69
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-2222
Télécopieur : (519) 445-4777
www.osttc.com

Oshki-Pimache-O-Win Education And Training Institute

107, avenue Johnson, 2^e étage
Thunder Bay, Ontario P7B 2V9
Téléphone : (807) 346-2770
Télécopieur : (807) 345-2924
www.oshki.ca

Seven Generations Education Institute

1455, promenade Idylwild, CP 297
Fort Frances, Ontario P9A 3M6
Téléphone : (807) 274-2796
Télécopieur : (807) 274-8761
www.7generations.org

Six Nations Polytechnic

CP 700
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-0023
Télécopieur : (519) 445-4416
www.snpolytechnic.com

Bureau du consortium : Aboriginal Institutes' Consortium

188, rue Mohawk
Brantford, Ontario N3S 2X2
Téléphone : (519) 759-3725
Télécopieur : (519) 759-5616
www.aboriginalinstitute.com

section 4 comment y arriver

SITES WEB* SEULEMENT UN CLIC

EXPLORATION DE CARRIÈRE

Association des conseillers en orientation de l’Ontario www.osca.ca
Info-Emploi Ontario www.onwin.ca
Inforoute Carrières www.edu.gov.on.ca/fre/carrieres
Alliance des conseils sectoriels www.councils.org
CanadianCareers.com www.canadiancareers.com
Compétences essentielles – Ressources humaines et Développement des compétences Canada http://srv600.hrdc-drhc.gc.ca/esrp
Emploi-Avenir www.emploiavenir.ca
Emploi-Avenir Ontario www1.on.hrdc-drhc.gc.ca
Formation et carrières – Service Canada www.emploisetc.ca
Info-carrières www.careerdirectiononline.com
Ma Carrière www.tfo.org/macarriere
Making Career Sense of Labour Market Information www.makingcareersense.org
Mazemaster www.mazemaster.on.ca
Renseignements sur le marché du travail – Ministère de la Formation et des Collèges et Universités www.ontario.ca/labourmarket
Salary Expert.com www.salaryexpert.com
Statistique Canada www.statcan.ca
VECTOR (Exploration vidéo de carrières, transitions, occasions et réalités) www.vector.cfee.org
Youth in Motion www.youth-in-motion.ca

APPRENTISSAGE

Apprenticesearch.com www.apprenticesearch.com
Forum canadien sur l’apprentissage www.caf-fca.org www.apprendsunmetier.ca
Gouvernement de l’Ontario – Connexion Métiers www.edu.gov.on.ca/skills.html
Métiers spécialisés www.metiersspecialises.ca
National Canadian Association of Skilled Trades www.promotingskilledtrades.com
Skilledtrades.ca www.skilledtrades.ca
Tradeability.ca www.tradeability.ca

COURS

CampusProgram.com www.campusprogram.com/canada
Centre d’études indépendantes www.ilc.org
Centre de demande d’admission des universités de l’Ontario http://centre.ouac.on.ca
Ciblétudes Interactif www.canlearn.ca
DistanceStudies.com www.distancestudies.com
Éducation@Canada www.educationcanada.cmec.ca
Étudier au Canada www.studyincanda.com
Ministère de l’Éducation, Ministère de la Formation et des Collèges et Universités www.edu.gov.on.ca
Ontario Learn.com www.ontariolearn.com
SchoolFinder.com www.schoolfinder.com
Service d’admission des collèges de l’Ontario www.ontariocolleges.ca
Université virtuelle canadienne www.cvu-uvc.ca

PRÊTS ÉTUDIANTS, BOURSES ET SUBVENTIONS

Boursétudes.com www.boursetudes.com
Centre de service national de prêts aux étudiants www.canlearn.ca
Programme Canadien de prêts aux étudiants www.hrsdc.gc.ca
Régime d’aide financière aux étudiants de l’Ontario (RAFEO) http://osap.gov.on.ca
ScholarshipsCanada.com www.scholarshipscanada.com

EMPLOIS

Avantage Carrière – Programme national de stage pour les jeunes www.careeredge.org
Canadajobs.com www.canadajobs.com
Commission de la fonction publique du Canada www.emplois.gc.ca
Connexion Emploi http://www.edu.gov.on.ca/fre/training/cepp/cepp.html
CoolJobsCanada www.cooljobscanada.com
Échanges Canada www.echanges.gc.ca
Gouvernement du Canada www.jeunesse.gc.ca
Guichet Emplois www.guichetemplois.gc.ca
Info-Emploi Ontario www.onwin.ca

Inventaire des programmes et services www.ips.iwin.ca
Job Boom www.jobboom.com
Job Bus Canada www.jobbus.com
Job Search.ca http://jobsearch.ca
JobShark www.jobshark.ca
Monster.ca http://recherche.monster.ca
Offres d’emploi du gouvernement de l’Ontario www.gojobs.gov.on.ca
Personnes handicapées en direct www.pwd-online.ca
Perspectives Jeunesse Ontario (inclut les emplois d’été) www.youthjobs.gov.on.ca
Programme de stages de l’Ontario www.internship.gov.on.ca
Recrutement – Forces canadiennes www.recruiting.forces.gc.ca
Telecommuting Jobs www.tjobs.com
WORKink – Conseil canadien de la réadaptation et du travail www.workink.com
Working.Canada.com http://working.canada.com
Workopolis.com www.workopolis.com

DÉMARRAGE D’UNE ENTREPRISE

Canadian Innovation Centre www.innovationcentre.ca
EnterWeb www.enterweb.org
Entreprises branchées de l’Ontario www.cbs.gov.on.ca/obc
Entreprises Canada – services gouvernementaux pour entrepreneurs www.cbsc.org
Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs www.cybf.ca
Jeunes entreprises du Canada www.jacan.org
Mentors, entreprises et plans (site pour les jeunes entrepreneurs) www.mvp.cfee.org
Ministère du Développement économique et du Commerce www.ontariocanada.com
Strategis http://strategis.ic.gc.ca

AUTOCHTONES

Aboriginal Institutes’ Consortium www.aboriginalinstitute.com
Aboriginal Recruitment Coordination Office www.arco.on.ca
Aboriginal Youth Network www.ayn.ca

Affaires indiennes et du Nord Canada www.ainc-inac.gc.ca
Assemblée des Premières nations www.afn.ca
Career Place – Association des femmes autochtones du Canada www.careerplace.com
Conseil pour le développement des ressources humaines autochtones du Canada www.ahrdcc.com
Développement des entreprises autochtones en ligne www.aboriginalbusiness.on.ca
Employment Flyers.org – Aboriginal Programs (YMCA, Toronto) www.employmentflyers.org
Gezhtoojig Employment and Training – Sudbury www.gezhtoojig.ca
Grand River Employment and Training (GREAT) www.greatsn.com
Miziwe Biik Aboriginal Employment and Training – Toronto www.miziwebiik.com
Say Magazine www.saymag.com
Secrétariat des affaires autochtones de l’Ontario www.aboriginalaffairs.osaa

PERSONNES FORMÉES À L’ÉTRANGER

Accès aux professions et aux métiers – Ministère des Affaires civiques et de l’Immigration www.citizenship.gov.on.ca/french/citdiv/apt
Avantage Carrière www.careerbridge.ca
Centre d’information canadien sur les diplômes internationaux www.cicic.ca
Destinations travail www.workdestinations.org
Établissement.org www.etablissement.org
Gouvernement du Canada – Canada International – Services pour les Non-Canadiens www.canadainternational.gc.ca/
Intégration Net – Citoyenneté et Immigration Canada http://integration-net.cic.gc.ca/
OCASI – Ontario Council of Agencies Serving Immigrants www.ocasi.org
World Education Services Canada www.wes.org/ca

*Ces adresses de sites Web étaient en vigueur au moment de la mise sous presse de *Perspectives Ontario*.

OÙ ACCÉDER À INTERNET

Si vous n’avez pas accès à Internet à la maison, vous pourrez peut-être y avoir accès gratuitement en allant à l’un des endroits suivants : • Centres des carrières des écoles secondaires, collèges et universités (bureaux d’orientation, bibliothèques, laboratoires d’informatique) • Bibliothèques publiques • Centres des ressources humaines pour étudiants • Centres de ressources en emploi • Organismes communautaires à but non lucratif • Bureaux du programme Connexion Emploi • Centres d’aide aux nouvelles entreprises et centres municipaux de ressources pour les entreprises (voir les pages bleues de votre annuaire) • Membres de votre famille et amis.